

Table des matières

INTRODUCTION.....	6
MAISON DES JEUNES	7
I. INFORMATIONS FORMELLES ET GLOBALES.....	8
A. L'EQUIPE	8
B. LES STRUCTURES.....	9
C. LES INFRASTRUCTURES.....	9
D. PUBLIC – USAGERS.....	10
E. AUTRES.....	10
II. ACTUALISATION DE L'ANALYSE GENERALE ET DONNEES QUANTITATIVES DE LA SITUATION ACTUELLE.....	11
A. ASPECTS QUANTITATIFS DU PLAN D'ACTION QUADRIENNAL.....	11
B. ANALYSE GENERALE ET DETAILLEE	15
1. Finalité et missions du centre.....	15
2. Analyse du public et du milieu d'implantation.....	16
A. Description des réalités sociales, économiques et culturelles de la zone d'action.....	16
1. Analyse du milieu d'implantation de la M.J.....	16
2. Identification du public visé.....	27
Description des besoins et des demandes.....	31
B. Relations entre le centre et son environnement.....	33
1. Paysage de la politique locale de la jeunesse.....	34
1.1. État des lieux (identification des rôles de chacun, place de la M.J., contexte politique).....	34
1.2. Analyse critique (atouts, freins,...) - 1.2.3. Formulation d'hypothèses et cohérence.....	34
3. Situation actuelle du centre.....	35
4. Hypothèses générales de travail.....	36
1. La citoyenneté, la critique sociale	36
2. Le décloisonnement.....	36
3. La participation.....	37
III. EVALUATION QUALITATIVE ET PROSPECTIVE DU PLAN D'ACTION ECOULE – QUADRIENNAL 2013-2016.....	38
A. INTRODUCTION – SITUATION GLOBALE DE LA MJ.....	38
1. Le local.....	38
2. Le personnel.....	39
B. NOS HYPOTHESES DE TRAVAIL	39
C. LES ZONES D'ACTION	40
1. Le public.....	40
A. Les objectifs initiaux	40
B. Les actions menées.....	42
C. Résultats et ajustements.....	44
2. La citoyenneté.....	44
A. Objectifs initiaux.....	44
B. Actions menées.....	45
C. Résultats et ajustements.....	51
3. Participation.....	52
A. Les objectifs initiaux	52

MJ l'Atelier, Plan Quadriennal 2017-2020

B. Les actions menées.....	53
C. Résultats et ajustements.....	54
4. Accueil.....	54
A. Les objectifs initiaux	54
B. Les actions menées.....	56
C. Résultats et ajustements.....	57
5. Activités socioculturelles.....	58
A. Les objectifs initiaux	58
B. Les actions menées.....	58
C. Résultats et ajustements.....	60
6. Actions collectives.....	61
A. Les objectifs initiaux	61
B. Les actions menées.....	61
C. Résultats et ajustements.....	63
7. Ouverture à l'environnement local.....	63
A. Les objectifs initiaux	63
B. Les actions menées.....	64
C. Résultats et ajustements.....	70
IV. LE NOUVEAU PLAN D'ACTION.....	71
A. LE PUBLIC : CONNAISSANCE ET GESTION DES PUBLICS	71
A1. - A2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	71
A3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	72
A4. 2ème année - Objectifs et changements éventuels déjà identifiés + actions.....	73
A5. Troisième année.....	73
A6. Quatrième année.....	73
Ressources	74
B. ACTIONS PARTICULIÈRES FAVORISANT LA CITOYENNETÉ	74
B1. - B2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	74
B3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions	75
B4. 2ème année - Objectifs et changements éventuels déjà identifiés + actions.....	76
B5. Troisième année.....	76
B6. Quatrième année.....	76
Ressources:.....	76
B'. ACTIONS PARTICULIERES FAVORISANT LA PARTICIPATION.....	77
B'1. - B'2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	77
B'3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	78
B'4. 2ème année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions	79
B'5 - B'6. Troisième année et Quatrième année.....	79
Ressources :	79
C. L'ACCUEIL.....	79
C1. - C2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	79
C3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	80
C4. 2 ème année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	81
C5 et C6. Troisième et Quatrième années.....	82
Ressources :	82
D. LES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES.....	82
D1. - D2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	82
D3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	83

MJ l'Atelier, Plan Quadriennal 2017-2020

D4. Deuxième année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	84
D5. Troisième année.....	85
D6. Quatrième année.....	85
Ressources :	85
E. LES ACTIONS COLLECTIVES.....	86
E1. - E2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	86
E3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	86
E4. 2 ème année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	87
E5. Troisième année.....	87
E6. Quatrième année.....	87
Ressources :	87
F. L'OUVERTURE A L'ENVIRONNEMENT LOCAL.....	88
F1. - F2. État actuel, analyse et objectifs généraux.....	88
F3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	88
F4. 2 ème année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions.....	89
F5. Troisième année.....	89
F6. Quatrième année.....	89
Ressources :	90
G. L'ORGANISATION ET LA GESTION DE L'EQUIPE DE TRAVAIL.....	90
G1. aujourd'hui : état actuel.....	90
BUDGET 2016.....	92
DIVERS.....	92
V. DISPOSITIF PARTICULIER D'EGALITE DES CHANCES.....	93
A. EVALUATION DU DISPOSITIF PRECEDENT.....	93
1. Analyse du projet précédent.....	93
1.1. Identification des objectifs rencontrés ou non.....	93
1.2. Critique de la pédagogie utilisée et cohérence des actions.....	95
1.3. Résultats inattendus.....	95
2. Lien entre le dispositif en cours et la nouvelle demande et justification du nouveau dispositif.....	96
B. ANALYSE SPECIFIQUE DU MILIEU D'IMPLANTATION DE LA ZONE D'ACTION DE LA MAISON DE JEUNES.....	97
1. Analyse du milieu d'implantation de la MJ.....	97
1.1. Description des réalités sociales, économiques et culturelles de la zone d'action.....	97
1.1.1. Identification des éléments discriminants et analyse - Formulation d'hypothèses de travail à partir de ces éléments en cohérence avec l'analyse et les faits.....	97
a) Le capital économique.....	97
b) Le capital social.....	98
c) Le capital culturel.....	99
d) Capital symbolique.....	101
e) Mixité de genre.....	102
1.1.2. Cohérence entre éléments décrits - Analyse - Hypothèses formulées.....	104
C. STRUCTURATION DU DISPOSITIF PARTICULIER	105
1. Objectifs + actions.....	105
2. Pédagogie et méthodologie.....	105
2.1. Approche pédagogique adaptée au public et à la zone d'action (global) et 2.2. Description de l'approche pédagogique et 2.3. Cohérence entre l'approche pédagogique et la méthodologie.....	106

MJ l'Atelier, Plan Quadriennal 2017-2020

2.4. Identification d'une méthodologie adaptée aux actions.....	107
3. Programmation et actions à mener.....	109
4. Ressources.....	111
CONCLUSION.....	113

INTRODUCTION

Ce Plan Quadriennal est le fruit d'un long et profond travail de réflexion, le résultat de croisements d'idées, de discussions et d'ajustements entre les membres de l'équipe, avec les jeunes, nos partenaires et le Conseil d'Administration.

Ce travail arrive à point dans cette nouvelle équipe qui a pu se réapproprier les valeurs, la pédagogie et l'identité de notre MJ pour en décrire les grandes lignes pour les années à venir. Nous avons tenté de recueillir un maximum d'informations de la part des jeunes, certains ont participé à la rédaction et à la réflexion autour de plusieurs chapitres et tous, à leurs niveaux, ont contribué à s'investir dans la MJ pour soulager notre quotidien et nous permettre de prendre le temps nécessaire à la rédaction de ce travail.

L'écriture de ce plan quadriennal a été pour nous un réel défi. En effet, la jeune équipe que nous sommes, pas tant au niveau de l'âge mais plutôt de notre arrivée dans l'institution (l'ancienneté la plus grande cumule 1 année de travail dans l'asbl¹), a dû se réapproprier le plan quadriennal précédent pour pouvoir se projeter dans les quatre années à venir de la façon la plus juste possible.

De plus, nous avons dû le rédiger après avoir passé plusieurs mois d'engagement intense dans la réalisation d'un projet d'organisation d'une journée autour du partage des savoirs, du décroisement, de la rencontre de deux mondes à travers le Hip-Hop que vous pourrez découvrir dans l'évaluation du plan précédent : Urban Mouv'.

Nous espérons que ces quelques pages, reflet de la réflexion d'une équipe à un moment donné, pourrons vous permettre de partager avec nous, l'espace d'un instant, notre quotidien énergétique, enrichissant et parfois déroutant.

1 Remarquons cependant que la nouvelle coordinatrice travaille en partenariat avec la MJ depuis plusieurs années dans le cadre de son ancien poste à la Maison de Quartier du PCS et qu'elle a rédigé avec des jeunes la première demande d'agrément de notre MJ en 2008.

MAISON DES JEUNES

***PLAN D'ACTION QUADRIENNAL
Années 2017 à 2020***

Renseignements généraux pour la mise à jour de nos données

- Nom de l'association : Maison de jeunes l'Atelier
- Adresse (exploitation): rue Francisco Ferrer, 33 à 4420 Saint-Nicolas
- Adresse(Siège social) : rue de l'Hôtel Communal, 57 à 4420 Saint-Nicolas
- Téléphone : 0491/59.28.40. ou 0496/23.81.46.
- Fax :
- E-mail : asblatelier@gmail.com
- Site Web:/
- Affiliation à une fédération reconnue dans le cadre du décret du 20/07/00 : FMJ

I. INFORMATIONS FORMELLES ET GLOBALES

A. L'EQUIPE

Composition	Annexe n°*	Admi n.
Cadre type de l'association et composition nominative de l'équipe d'animation : compléter les tableaux ci-après (document 1).	9	☐

* cases destinées à l'Association.

Au cas où la coordination de votre centre est assurée par une équipe collégiale, votre association souhaite-t-elle bénéficier de subventions pour l'engagement d'un animateur-coordonnateur temps-plein ? Sans objet ☐ OUI ☐ NO

Équipe d'animation et formation continuée :		Annexe n°*	Admi n.
Formations suivies (en application de l'article 1 § 2 8° du décret du 20 juillet 2000) (Joindre les attestations délivrées à l'issue des formations mentionnées)		14	☐
Membres du personnel	Formations suivies (ou encore en cours) en dehors des diplômes acquis.	Durée des formations (mentionnée en jours)	
Jonathan Winthagen 2012 (sorti en 2015)	BAGIC		
Vanessa Mockels 2014 (sortie en 2014)	Performance et action citoyenne	2j	
Nadia Mrhani 2014 (sortie en 2014)	Performance et action citoyenne	2j	
Jonathan Winthagen 2014 (sorti en 2015)	Que dit la loi sur les droits à l'auteur et les droits à l'image	2j	
Christie Nodin 2015 (sorti en 2015)	Ado en mutation : les jeunes ont changé...nos métiers aussi ?	1j	
Laurence Legras 2015	Ado en mutation (...)	1j	
Christie Nodin 2015 (sorti en 2015)	Formation action sur l'accueil en MJ	3j	
Jonathan Winthagen 2015 (sorti en 2015)	Formation action sur l'accueil en MJ	3j	
Laurence Legras 2015	Formation action sur l'accueil en MJ	3j	
Laurence Legras 2015	«La démocratie : la comprendre et l'animer»	2j	
Laurence Legras 2015	Kit de base pour partir à la chasse à l'image	3j	
Vanessa Vandijck 2016	Journée collective : nouveau coordinateur dans le cadre de l'élaboration du P4	1j	

Benoit Lesage 2016	Métiers de la régie. Module sonorisation	5j
Laurence Legras 2016	Sous? Tiens !	2j
Vanessa Vandijck 2016	2ème Master en Ingénierie et Action Sociale	91j

B. LES STRUCTURES

	Année n°	Admission.
Conseil d'administration : fournir la liste de la composition actuelle avec date de naissance des membres.	1	☐
Statuts de l'asbl : modifications récentes.	2	☐
Assemblée générale : fournir la dernière liste des membres de l'A.G.	3	☐
R.O.I. : joindre un exemplaire	4	☐

C. LES INFRASTRUCTURES

	Année n°	Admission.
<i>Situation de l'association :</i> ☐ propriétaire de ses locaux ☒ locataire d'un propriétaire privé (c'est-à-dire tout propriétaire autre que communes et provinces) ☐ locataire d'un propriétaire public		☐
<i>modifications éventuelles - <u>déménagement</u>, nouveau bail (joindre une copie),</i>	5	☐
Sécurité incendie et aménagement : <i>joindre <u>tout nouveau</u> document</i>	6	☐
<i>Assurances incendie et RC : joindre copie de factures récentes</i>	7	☐

D. PUBLIC – USAGERS

Renseignements relatifs au public qui fréquente l'association (*en nombre et non en pourcentage*)

Ages	Garçons	Filles	Totaux
Moins de 12 ans	17	11	28
De 12 à 26 ans	35	29	64
Plus de 26 ans	5	/	5

Associations membres ou participantes (dénomination) :

Dans notre CA, nous avons entre autre la chef de projet du PCS, la travailleuse sociale des HBM (habitations sociales), une travailleuse de l'AMO le CIAJ.

La participation de ces associations se fait essentiellement via l'orientation de jeunes vers nos activités et inversement.

Remarque : Nous partageons nos locaux avec la Maison de Quartier du PCS, Lire et écrire et le GAC (Groupe d'achats en commun de Saint-Nicolas). Cette réalité amène nos publics à se côtoyer de façon ponctuelle. Certains jeunes participent et s'intéressent aux activités des adultes (jardinage, jeux de société, Groupe d'Achat Commun, théâtre...) et certains adultes participent aux activités des jeunes (concerts, installations dans l'espace public, Urban Mouv'...).

E. AUTRES

	Annexe n°	Admission.
Veuillez joindre toute trace ou support <u>les plus significatifs</u> produits par le centre de jeunes (revue, journal, affiches,.....) (article 1§29° du décret)	8	☐

II. ACTUALISATION DE L'ANALYSE GENERALE ET DONNEES QUANTITATIVES DE LA SITUATION ACTUELLE

S'il y a lieu, actualisation des données de l'analyse générale qui avait été faite pour le plan d'action précédent (voir document de référence : schéma pour la rédaction de l'analyse générale).

A. ASPECTS QUANTITATIFS DU PLAN D'ACTION QUADRIENNAL

- Accès des jeunes à l'accueil et aux différentes activités (article 10 §2, 2° du décret) : compléter les grilles (situation actuelle)

1. Horaire d'ouverture : accueil et activités confondus :

Lundi : de 17h à 19h (atelier photo) et de 17h à 19h (atelier chant)=4h

Mardi : de 15h30 à 18h30(accueil) et de 18h à 20h (atelier rap) = 5h

Mercredi : de 12h à 14h (travail de rue) et de 14h à 16h (guitare) et de 17h à 19h (danse) et de 17h30 à 19h30 (mode sans complexe) et de 14h à 18h (accueil) = 12h

Jeudi : de 15h30 à 17h30 (atelier devoirs) et de 17h30 à 19h30 (accueil) = 4h

Vendredi : de 15h30 à 17h30 (accueil) et de 17h30 à 19h30 (atelier écriture)= 4h

Samedi : de..... à et deà =h

Dimanche : de..... à et deà =h

Soit 29h/semaine
x 43 semaines

Total d'heures pour l'ouverture 1247 heures

Desquelles nous soustrayons :

- Les ateliers devoirs qui n'ont pas lieu durant les vacances scolaires (le Plan de cohésion Social organise durant les vacances de printemps et d'été des cours de renforcement pédagogiques vers lesquels nous orientons les jeunes) : -26h
- l'atelier photo est organisé une semaine sur deux : -40h
- l'atelier chant existe depuis 3 mois : - 72h

= 1109h

2. *Identifiez l'horaire d'ouverture spécifique à l'accueil, avec un animateur chargé de l'accueil :*

Lundi : /

Mardi : de 15h30 à 18h30 = 3h

Mercredi : de 12h à 14h (travail de rue) et de 14h à 18h = 2h(travail de rue) + 4h

Jeudi : de 17h à 19h = 2h

Vendredi : de 15h30.. à 17h30 = 2h

Samedi : /

Dimanche : de à et de à =h

Soit 11h/semaine

Total d'heures pour l'accueil 11heures par semaine par semaine : $11h \times 43 = 473 h$
+ Travail de rue : $2h \times 43 = 86h$ TOTAL : $473h + 86h = 559 heures$

Remarque : Nous effectuons du travail de rue depuis les difficultés que nous avons eu lors des accueils. L'absence de local pendant plusieurs mois nous a également incité à maintenir une présence dans la rue. Ce temps de travail de rue a varié de 2h à 10h par semaine en fonction des périodes mais nous souhaitons le maintenir pour garder un contact avec le quartier et notre public potentiel.

3. *Heures d'activités à prendre en considération en plus des heures d'ouverture mentionnées ci-dessus : horaire spécifique durant les congés scolaires, activités spécifiques en dehors des heures d'ouverture normales : camps, séjour, week-end) :*

Séjour à Aubel : 3jours de 8h à 00:00 : $3 \times 16h = 48h$

Stage photo : 4 jours de 10h à 16h : $4 \times 6h = 24h$

Stage MAO : 3 jours de 10h à 17h : $3 \times 7h = 21h$

Été solidaire : 10 jours de 9h à 17h : $10 \times 8h = 80h$

Total d'heures de ces activités : 173 heures

Total Général pour l'année = $1247 + 559 + 173 heures = 1979 heures$
--

La maison de jeunes n'a pas de fermeture annuelle fixe. Nous nous adaptons aux projets, aux réalités de terrain (périodes de ramadan,...) et aux travailleurs.

Liste des activités socioculturelles menées par la Maison des jeunes en collaboration avec les jeunes (article 10 §1^{er}, a) et §2, 1^o) du décret) - situation actuelle

Pour rappel : l'activité socioculturelle est une initiative ponctuelle ou régulière éducative ou récréative réalisée dans une perspective d'expression et d'émancipation des individus.

<i>Activités socioculturelles menées par la MJ</i>	<i>Nombre d'heures par séance</i>	<i>Fréquence par semaine</i>	<i>Fréquence par mois</i>	<i>Nombre d'heures total</i>
Atelier photo	2h	0,5x	2	4h
Atelier chant	2h	1x	4	8h
Atelier Mode sans complexe	2h	1x	4	8h
Atelier rap	2h	1x	4	8h
Atelier écriture	2h	1x	4	8h
Atelier danse	2h	1x	4	8h
Atelier guitare	2h	1x	4	8h
Atelier devoirs	2h	1x	4	8h
Total général par mois	16h	7,5	30	60

<i>Initiatives ponctuelles (camps, séjour, week-end,) réalisées au cours des 12 mois précédents</i>	<i>dates</i>	<i>durée</i>
W-E filles au Camp de concentration de Struthof (Strasbourg)	4/04/15 et 5/04/15	2 jours
Séjour en gîte à Aubel	24/07 au 26/07/15	3 jours
Été solidaire	1/07 au 14/07/15	10 jours
Journée découverte du collage	01/07/15	1 jour
Journée au festival « Les Tchaornis » à Engis	04/07/15	1 jour
Stage MAO (Musique assistée par ordinateur)	8/07 au 10/07/15	3 jours
Journée Kayak	20/07/15	1 jour
Journée « Cuisine Nature »	22 /07/15	1 jour
Stage photo	27/07 au 30/07/15	4 jours
Journée Paintball	03/08/15	1 jour
Journée Lasergame	05/08/15	1 jour
Journée à Walibi	06/08/15	1 jour
Journée à la mer en collaboration avec le PCS	30/08/15	1 jour
Soirée au théâtre balladin du miroir 'Le grand cabaret'	30/04/15	1 soirée
Soirée world of dance à Chaudfontaine	09/05/15	1 soirée

MJ l'Atelier, Plan Quadriennal 2017-2020

Soirée Musée-danse	29/08/15	1 soirée
Culture Monde	14/10/15	1 soirée
Liège Stand Up contre le racisme	04/11/15	1 soirée
Assemblée citoyenne de Tout autre chose	12/12/15	1 soirée
Enfants folies (Bouge ta conscience)	14/02/16	1 journée
Concert de Mirco Gasparini à la Maison des terrils	19/02/16	1 soirée
Expo Femmes en état de guerre	27 /02/16	1 matinée
Grande Parade de Tout autre chose	20/03/16	1 journée
Concert Amb'n (Mj Saint-Nicolas) et Young Theory (Mj Jupille)	15/04/16	1 soirée
Aux encres citoyens. Aux encres et cetera	23/04/16	1 soirée

Liste des actions collectives organisées par la maison des jeunes .(article 10, § &1^{er} , b et § 2, 3°)

Pour rappel : l'action collective est une initiative réalisée en plusieurs étapes, élaborée et concrétisée en groupe.

Types d'actions	Nombre par an
Urban Mouv' : Pour la préparation des conférences, rencontres avec M.Martiniello (sociologue Ulg), J.Jamin (politologue Ulg), C.Paulis (anthropologue Ulg), B.Frère (sociologue Ulg), R. Carotta (animatrice Mj La Baraka,... Dans le cadre de ce projet, les jeunes ont rencontré les «intellectuels» mais on également assisté à des conférences («diversité», «Homosexualité et religions monothéistes», intervention à la commission femmes et ville de Liège, expo femmes en colère,...)	1
Projet recueil : Rencontres à plusieurs reprises avec Marco Martiniello, Michel Bar (sociologue Hepl). Rencontre avec Gaelle Henrard (Cité miroir - CAL) Participation à la conférence de la Msh – la Maison des Sciences de l'homme «Au carrefour des savoirs. Entre citoyenneté et territoire »,...	1
Collectif Barbarie : Expositions et interventions des filles lors de Femme en état de guerre, dans une maison maternelle, lors de nuit blanche contre liste noire,.. Mais aussi édition d'un nouveau livret à autocollants et réalisation d'un film d'animation.	1

Liste des activités socioculturelles organisées par la maison des jeunes avec la population locale .(article 10, § &1^{er} , d et § 2, 4°)

Types d'activités	Nombre par an
Urban Mouv'	1
Journée portes ouvertes	1
Été solidaire	1
Vernissage expo photo	1

B. ANALYSE GENERALE ET DETAILLEE

1. Finalité et missions du centre

Comme toutes les maisons de jeunes nous travaillons dans le sens de permettre aux jeunes de 12 à 26 ans de devenir des citoyens responsables actifs critiques et solidaires. Mais comment permettre l'émergence de CRACS sans l'être tout à fait nous-mêmes à tous les niveaux ? Peut-être comme le suggère Jacques Rancière... en adoptant une posture de « maître ignorant »², en nous mettant avec les jeunes dans une position d'apprentissage, d'échange, d'égal à égal, avec comme point de départ notre commune humanité.

Chacun d'entre nous a des compétences, des ressources, des projets, un potentiel créatif et réflexif, et une envie d'exister, de se réaliser, d'être reconnu et entendu pour s'épanouir et s'émanciper. Nous tentons avec les jeunes de valoriser la force du collectif, de la rencontre et du partage pour construire ensemble un monde plus juste et solidaire, une intelligence collective, une participation citoyenne. Nous nous efforçons de ne pas jouer le jeu des médias, de ne pas enfermer les jeunes et les moins jeunes dans des catégories, des cases qui nous empêchent de regarder l'autre, de le comprendre. Nous tentons de donner l'opportunité à chacun de s'ouvrir afin de sortir du carcan d'individu improductif et inutile au monde dans lequel la plupart de nos jeunes sont enfermés.

Les crises multidimensionnelles que nous traversons aujourd'hui mettent en lumière une certaine prise de conscience de l'urgence de penser et d'agir autrement mais provoquent en même temps un décourageant sentiment d'impuissance individuelle et collective.

À la MJ de Saint-Nicolas, nous essayons au quotidien d'utiliser la philosophie, les méthodes et les outils proposées par l'éducation populaire : « l'éducation du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Nous accordons une attention particulière aux injustices vécues par les jeunes et nous les accompagnons dans la transformation de ces injustices ou de ce sentiment d'injustice en actions créatives et subversives dans l'espace public. Entendre la souffrance, la colère qui parfois se retourne de façon violente contre eux-mêmes ou contre la société et la transformer en parole, en chant, en danse, en musique, en écriture... en rencontres pour apprendre et partager leurs savoirs et leurs compétences. Notre travail consiste alors à adapter nos méthodes et notre pédagogie au public avec lequel nous travaillons et pas l'inverse.

Nous nous appuyons sur le concept de démocratie culturelle qui dénonce la supériorité d'une forme de culture sur les autres tout en prônant la diversité des formes d'expression.

Les MJ ont pour mission de promouvoir LES cultures jeunes par la « *mise en œuvre et la promotion de pratiques socioculturelles et de création* »³. La MJ propose un apport complémentaire à l'école, une alternative, un moment pendant lequel le jeune peut se poser, exprimer ses besoins, découvrir d'autres compétences et les partager.

Être citoyen, c'est participer activement à la vie de la société, c'est la questionner, c'est prendre part à la construction d'un présent et d'un avenir où le vivre-ensemble est possible. C'est être conscient de son environnement et du rôle que nous pouvons y jouer... Pour finalement être un acteur de changement!

² Jacques Rancière, le maître ignorant : cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle, Fayard 1987-10/18 Poche, 2004.

³ Décret CJ art. 1, §4

C'est en faisant qu'on apprend mais comment faire de nos jeunes fréquentant les centres de jeunes des acteurs de changement ?

Nous tentons au quotidien de permettre à tous les jeunes d'avoir une place dans la société, de faire entendre leur voix, de mettre en valeur leur créativité et leurs nombreuses compétences parfois étouffées par un système discriminant pour les plus pauvres d'entre nous.

Même si on travaille sur le manque, même si on travaille sur ce qui nous indigne et nous affecte, il n'y a véritablement d'éducation permanente et de travail socio-culturel réussis que lorsque la personne engagée dans ce processus y reconnaît à un moment son **désir**, y trouve un **plaisir**. Nous accordons donc une importance particulière à faire de la MJ un lieu convivial et agréable pour tous.

Notre travail est essentiellement politique et réflexif, **avec** les jeunes et non pas pour les jeunes, vers l'émancipation collective et individuelle, dans le plaisir partagé.

2. Analyse du public et du milieu d'implantation

A. Description des réalités sociales, économiques et culturelles de la zone d'action

Introduction

Comme nous l'avons déjà signalé, nous avons l'opportunité de déménager dans les mois qui viennent (début 2017). Notre analyse concerne notre zone d'action et notre milieu d'implantation. Notre futur lieu d'implantation se situe dans la même zone d'action, à 2 km de l'implantation actuelle. Les réalités du quartier dans lequel nous allons déménager sont sensiblement les mêmes que celle du quartier dans lequel nous sommes implantés. Cependant, notre travail d'observation et l'état des lieux exhaustif de notre futur lieu d'implantation ne pourront être abordés dans ce plan.

1. Analyse du milieu d'implantation de la M.J

a) Situation géographique et structuration de l'espace

Saint-Nicolas est une commune vallonnée de 684 hectares, nichée dans l'un des méandres de la Meuse. Elle fait partie de l'arrondissement de Liège. Les communes limitrophes sont : Ans (au Nord), Liège (à l'Est), Seraing (au Sud) et Grâce-Hollogne (à l'Ouest).

Si les zones d'habitat représentent 77 % du territoire, Saint-Nicolas possède tout de même plusieurs poumons verts (les terrils) dont 2 réserves naturelles urbaines et un projet pilote sur un parc paysager de 34 hectares (la Maison des Terrils). Un projet de jardins partagés initié par le Plan de Cohésion Sociale s'étend également d'année en année.

Depuis la fusion des communes en 1975, la nouvelle entité comprend les anciennes communes de Saint-Nicolas, Montegnée et Tilleur. Ceci en fait une commune morcelée. Les quartiers sont éloignés les uns des autres et la géographie de la commune rend difficile l'accès d'un quartier à l'autre. Il y a peu de rues relayant ces anciennes communes et souvent elles sont très pentues. De plus, il y a peu de mobilité entre ces quartiers. Il n'y a pas de ligne de bus reliant les quartiers qui sont pourtant très éloignés. Par exemple, les jeunes qui viennent de Tilleur et qui veulent rejoindre

le quartier de la coopération dans lequel se situe la MJ doivent prendre un bus qui les amènera au centre de Liège et prendre un autre bus qui les amènera rue Saint-Nicolas à côté de la MJ. Le tout leur prendra presque une heure. Ce manque de mobilité diminue les possibilités de rencontre entre ces jeunes et renforce le cloisonnement des groupes.

La population de Saint-Nicolas est de 23 969 habitants au 1er janvier 2015. Il s'agit de la commune avec la densité de population la plus forte de la région (3503,2 hab/km²). Notre MJ est située dans un des quartier les plus denses de la commune.

Notre ASBL est reconnue en tant que Maison des Jeunes de Saint-Nicolas et c'est bien en lien avec le territoire communal que nous travaillons prioritairement. Cependant, étant implanté dans un quartier se situant à la frontière de la commune de Liège, notre Zone d'action dépasse les limites des frontières communales. Aussi, notre public est composé d'une majorité de jeunes de la commune de Saint-Nicolas et de 45% de jeunes d'autres communes dont majoritairement de Liège. Les jeunes fréquentant notre MJ et ne venant pas de Saint-Nicolas viennent pour 27 % des quartiers de Burenville et Glain.

Burenville et Glain sont des quartiers similaires à celui dans lequel nous sommes implantés. Les jeunes y vivent dans les mêmes conditions socio-économiques et une forte densité de la population est issue de l'immigration. Burenville est un quartier composé de maisons ouvrières et d'une grande cité à habitations multiples. Un grand nombre de ces habitations sont des habitations sociales. Glain est un quartier reculé de Liège qui subit une ghettoïsation par sa position géographique. Il y a dans ces deux quartiers un taux élevé d'actes de délinquance, particulièrement dans le quartier de Burenville qui est considéré par les habitants des quartiers avoisinants comme un quartier « dangereux ».

b) Type d'habitat

Le logement à Saint-Nicolas est caractéristique du bassin mosan : le bâti est ancien et principalement constitué de maisons mitoyennes, de petites tailles et de faible confort. Le logement social y est fort présent et le loyer plus faible qu'ailleurs. Ces caractéristiques peuvent-elles être attractives pour les populations précaires, recherchant un logement peu coûteux ?

La commune compte de nombreuses habitations sociales, 1500 logements, soit 15% des logements sont des logements sociaux. Nous constatons que la plupart des habitations sont situées dans des quartiers populaires ou au sein de cité. Nous remarquons aussi que la plupart des familles sont nombreuses et les habitations de petites tailles. Ainsi ces cohabitations serrées cumulées à des facteurs culturels font que les gens se retrouvent souvent dans la rue ou dans les établissements tels que les cafés, les bars mais aussi les salles de jeux. Les jeunes occupent l'espace public et par conséquent la maison de jeunes.

Cet état de fait a un impact sur la dynamique de la MJ car les jeunes ont tendance à y reproduire les codes de la rue. Le cadre minimum pour une vie en collectivité proposé par la MJ est parfois un obstacle pour les jeunes éprouvant des difficultés à le respecter. L'errance des jeunes les amène à adopter les codes de la rue et parfois à user de débrouille pour sortir la tête hors de l'eau, exister dans un groupe, un quartier. Les risques de passer à l'acte de délinquance sont plus grands et l'influence du groupe, de la bande et de l'image du quartier renforcent certains jeunes dans une identité de "caïd" qu'il est parfois difficile de déconstruire.

Ces jeunes "de la rue" fréquentant notre Maison de Jeunes nous amènent à adopter une attitude professionnelle particulière en réponse à leurs comportements parfois violents.

Aujourd'hui, principalement depuis le dernier renouvellement de l'équipe en octobre 2015, nous

remarquons une amélioration dans l'adaptation du comportement des jeunes au sein de la MJ.

Nous expliquons cela par plusieurs hypothèses:

- Des réflexions longues en équipe sur les accueils et sur l'identité de la MJ, sa philosophie, ses limites,... (cohérence dans l'équipe ce qui stabilise les jeunes et limite les zones d'incertitudes qui sont parfois une porte d'entrée au détournement du cadre).
- La présence quotidienne d'un groupe de 5 rappeurs, leaders positifs, qui sont parfois pris en exemple par les plus jeunes.
- La présence de deux animateurs lors des moments d'accueil.
- Le nombre restreint de jeunes pendant les accueils.
- L'orientation assez rapide et naturelle vers des ateliers.

Nous tentons toutefois de nous adapter aux réalités de chaque jeune (difficulté à respecter un horaire, à être régulier pour causes personnelles ou familiales, besoin de responsabilisation et de confiance avec l'équipe pour se sentir accepté et impliqué dans la MJ,...).

c) Histoire de la zone

Le local que nous occupons depuis 2013 (rue Francisco Ferrer 33) se situe à 1 km du local précédent (rue des Bons Buveurs 15-17). Notre zone d'action reste donc sensiblement la même.

Nous sommes toujours implantés dans le quartier dit « Coopération ». Ce quartier porte ce nom car il est délimité par les pâtés de maisons environnant la rue de la Coopération. Il s'agit d'une très longue rue qui était anciennement un coron à l'époque du charbonnage. Le jardin de notre MJ rejoint le terroir du Bonnet, trace d'une vie ouvrière importante jadis dans le quartier.

L'histoire de Saint-Nicolas est intimement liée à la sidérurgie et au charbon. Dès le début du 19^e siècle, l'activité sidérurgique, stimulée par l'arrivée de John Cockerill en 1830, va développer les charbonnages et transformer la commune qui était essentiellement agricole. La population va augmenter, le paysage va se transformer (terroirs) et l'habitat va progressivement s'étendre. Les accords avec l'Italie en 1946 (« des hommes contre du charbon ») vont provoquer l'arrivée massive d'Italiens (12% de la population en 1950, dont les descendants représenteraient actuellement 50% des habitants). Après une longue période de développement industriel (1830 à 1970), le déclin économique devient inéluctable avec les pertes d'emploi, les pertes de revenus, la détérioration progressive du bâti et l'émergence de la précarité.

L'exploitation des mines a donné lieu à une vague importante d'immigration depuis l'Italie, la Turquie et le Maroc. Ces vagues d'immigration ont évidemment fortement impacté la mixité culturelle de la population de Saint-Nicolas. La mixité culturelle est alors un aspect primordial de notre travail quotidien.

d) Environnement politique, social et économique

Politique

Le Collège Communal est PS. Il est composé du Bourgmestre, de 5 échevins et de la présidente du CPAS. Le Conseil Communal de Saint-Nicolas compte 27 membres sous la présidence du Bourgmestre. Ce dernier compte 18 élus socialistes, 5 élus MR, 3 élus Ensemble et 1 élu Ecolo.

Deux des échevins sont administrateurs de notre MJ. L'un représentant la Culture, la Régie de Quartier et l'environnement, l'autre ayant la responsabilité du Plan de Cohésion Social, de l'État Civil et des Finances. Il s'agit d'un choix de la part de notre conseil d'administration car leurs présences représentent un soutien pour la MJ et nous permettent d'améliorer notre visibilité et la transparence sur les actions que nous menons.

Ces deux échevins sont nos interlocuteurs privilégiés au niveau politique puisqu'en effet, depuis les dernières élections communales, le poste d'échevin de la jeunesse a été supprimé. Cette décision révèle, à notre sens, le manque d'intérêt de notre commune pour sa jeunesse. Les échevins se renvoyant la « patate chaude », l'absence d'interlocuteur privilégié a parfois posé problème à l'institution et aux jeunes. À plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion de faire part de nos regrets et de notre étonnement face à cette disparition.

Il semblerait que depuis 2015, suite au changement d'équipe, aux échanges concernant les actions que nous menons et à la mise en place de projets visibles pour la Maison de Jeunes et la commune, ces élus du Conseil d'Administration aient pris conscience de notre travail quotidien et de la pertinence de notre investissement pour la jeunesse au sein du quartier. Nous comptons sur eux pour "contaminer" le bourgmestre et leurs collègues.

Cette reconnaissance aurait pour conséquence de penser autrement les prochaines élections, principalement concernant la Jeunesse et ses besoins.

Social

Démographie

En 2015, la commune de Saint-Nicolas comporte 23 969 habitants répartis sur une superficie de 6,84 km². Le densité de la population est de 3503,2 au km², pour 1911,6 au km² dans les communes limitrophes (Ans, Liège, Seraing, Grâce-Hollogne).

La structure de la population révèle que 19,2 % de la population a entre 0 et 14 ans et que 18,1 % a entre 15 à 29 ans.

Notre public cible se situe à l'intérieur de cette proportion. 37,3 % de la population a entre 0 et 29 ans. 24,6 % entre 0 et 19 ans.

La proportion d'hommes est sensiblement la même que la proportion de femmes. En 2015, il y avait 20,7% de jeunes garçons de 0 à 14 ans et 18,1% de 15 à 29 ans. Du côté des filles, elles représentaient 17,8% des jeunes entre 0 à 14 ans et 18,1% entre 15 et 29 ans.

Au vu de ces chiffres, la mixité des genres au sein de notre MJ est inévitablement une de nos priorités. Le défi étant de solliciter la présence des filles et leur participation en adaptant nos horaires, ateliers et projets à leurs réalités.

Ce qui nous amène aux données statistiques des origines de ces jeunes.

En Belgique, 25% de la population est d'origine étrangère au 1er janvier 2012 : 56% vient de l'Europe et 44% des autres régions du monde.

19,4 % de la population (totale à Saint-Nicolas) est d'origine étrangère selon l'étude de l'IWEPS de 2015. Les nationalités principales étant l'Italie (2850 personnes sur 4656), le Maroc (288), la Turquie (275), l'Espagne (254) et la France (160). Notons toutefois que nous parlons ici des nationalités étrangères. À noter que 89,2% des turcs, 88,4 des marocains et 74,9 des italiens sont naturalisés en Belgique. Nous n'avons pas de données statistiques sur les origines, mais par observation et connaissant ces données comparatives, nous nous permettons de dire qu'il y a une

grande part de la population d'origine turque et marocaine dans notre zone d'implantation. Au vu de cette multiculturalité, nous considérons qu'il est indispensable pour notre équipe de comprendre l'histoire de chaque flux migratoire (le charbonnage principalement) mais surtout de connaître les codes culturels de chacun. Comprendre leurs valeurs, leur religion, leur habitus⁴ nous permet d'une part de valoriser leur identité, mais aussi et surtout de solliciter des débats concernant le vivre ensemble, la diversité et la tolérance, et de viser au mieux l'échange interculturel.

Situation familiale

En 2013, il y avait 13,6 % de ménages monoparentaux (dont 11,9 % de femmes) et 20,2 % de couples mariés avec enfants.

Il existe de nombreuses communautés sur la commune de Saint-Nicolas. Une grande partie de cette immigration date de l'époque des mines. Cette immigration concerne surtout les communautés turques, marocaines et italiennes. Cette immigration pour le travail en a entraîné d'autres (regroupement familial, mariages, etc..) qui ont fait de la commune de Saint-Nicolas une commune à grande diversité culturelle. L'immigration des communautés kosovares est par contre plus récente. Elle a eu lieu au début des années 90 suite aux conflits politiques vécus durant cette période dans l'est de l'Europe. Il en va de même pour les communautés de l'Afrique de l'ouest.

Les relations entre ces communautés sont faibles voir inexistantes. Les immigrés et descendants d'immigrés de Saint-Nicolas fonctionnent pour la plupart selon une forme de repli communautaire et développent des réseaux inter-communautés mais s'ouvrent peu aux autres communautés. Ceci entraîne une perception particulière de la population sur ce qu'est la citoyenneté. Cette citoyenneté particulière qui déteint sur les jeunes a un impact sur le travail dans notre MJ.

Les personnes originaires de Turquie se retrouvent entre elles dans le centre culturel turc ou dans les cafés turs. Les familles marocaines se retrouvent entre elles aussi et les hommes marocains se côtoient dans des cafés marocains. Il en va de même pour les familles italiennes, bien que chez celles-ci, nous constatons plus de mixité dans les rapports sociaux. Par exemple, on trouve beaucoup de famille mixte, où la maman est italienne et le papa belge ou l'inverse. Par contre, on ne trouve pas, ou peu de familles mixtes belgo/turque, belgo/marocaine. C'est donc dans le même ordre des choses et presque naturellement que les jeunes reproduisent ces schémas. Ils se regroupent donc par communauté.

Scolarité

En 2011, 6,9 % de la population est sans diplôme. 49,4 % a maximum un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur et 75,4 % a maximum un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur.

13,2 % a un diplôme supérieur contre 21,4 % dans les communes limitrophes.

24,3 % possède un diplôme de l'enseignement primaire contre 17,9 % dans les communes limitrophes.

25,1 % a maximum un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur contre 22,8 % dans les

4 «habitus» au sens de Pierre Bourdieu.

communes limitrophes.

Parmi les jeunes que nous côtoyons, nous remarquons qu'ils s'orientent principalement vers des options professionnalisantes (bâtiments et mécanique pour les garçons et aides soignantes, animatrices ou couture-habillement pour les filles).

Nous constatons également que les plus jeunes (13-14 ans) éprouvent des lacunes en français (orthographe, grammaire, conjugaison).

Économique

La commune de Saint-Nicolas a un taux de chômage de 23 %. Le nombre de RIS en 2014 était de 551 dont 22% de moins de 24 ans. Le 13 avril 2016, le CPAS de Saint-Nicolas nous informe qu'ils ont 581 dossiers en tout dont 104 jeunes.

63 % des bénéficiaires du RIS sont des femmes contre 52,1 % dans les communes limitrophes.

En 2014, 21,2 % de la population a un revenu de – de 10 000€ par an et 35 % de 10 000 à – de 20 000€.

La plupart des jeunes sont donc dans des situations de précarité.

Globalement, la commune de Saint-Nicolas souffre principalement de la fermeture des entreprises dans lesquelles la plupart de la population travaillaient. Elle a dès lors peu de personnes qui cotisent pour une grande part de la population qui a besoin de sa sécurité sociale.

e) Espaces verts, lieux de vie sociale et de rencontre

La maison de jeunes se situe au pied du terril du Bonnet. La présence d'un agoraspace et de nombreux terrains de foot sur le site attire de nombreux jeunes. Suite à notre travail de rue et aux discussions avec les jeunes, nous nous rendons compte que de nombreux jeunes se retrouvent au terrain de foot rue de la Libération (à deux rues de chez nous et à côté du local de danse de la Maison de la Laïcité), au Bonnet qui est un grand espace vert regroupant plusieurs terrains de foot, un espace Agora, et des jardins communautaires, mais aussi sur la place au rond point de Burenville.

La rue Saint-Nicolas est la rue commerçante de la commune, elle rassemble une diversité de commerces essentiellement tenus par la communauté turque très présente dans le quartier. À certains moments de la journée, la rue grouille de monde et de mixité.

Le marché qui se déroule le mercredi est aussi un lieu de rencontre et de vie sociale pour les habitants du quartier.

Non loin de la MJ, la mosquée turque rassemble également un nombre important d'habitants du quartier et d'ailleurs.

Le quartier peut être défini comme convivial et vivant.

f) Infrastructures sportives, culturelles, éducatives, sociales

En termes d'infrastructures sportives, la commune de Saint-Nicolas possède quatre "agora space", trois clubs de foots, un hall omnisports, un club de gym, un club de judo, deux clubs de boxe,... La commune offre donc un choix assez large d'activités sportives. Cependant, il s'avère que le public de la MJ ne fréquente que très peu ces infrastructures. Les causes de ce phénomène sont les freins financiers et la difficulté pour certains de s'y intégrer/s'y adapter. Nous constatons que notre public est demandeur d'activités sportives mais le relais vers les clubs de la commune s'avère délicat. En effet, certains jeunes ont des comportements inadaptés aux cadres classiques des clubs de sport (rigueur, ponctualité, attitude respectueuse et non-violente, obéissance à l'autorité, etc...) et nous essayons, pendant les congés scolaires de leur proposer des activités sportives. Cependant, nous n'avons pas actuellement d'atelier sportif régulier autre que la danse.

Saint-Nicolas est une commune riche en diversités culturelles. On retrouve de nombreuses associations qui développent la culture sur le territoire communal. Les communautés prédominantes sont les communautés turques, italiennes, marocaines et kosovares. Ces communautés développent des réseaux de soutien et des associations culturelles qui jouent un rôle important dans le milieu associatif du quartier. On y trouve un Centre Culturel turc, une association ivoirienne, plusieurs cercles associatifs italiens, 3 comités de quartier, une radio italienne et une radio marocaine. Le milieu associatif est bien développé à Saint-Nicolas.

Cette diversité est à la fois une richesse et une source de difficultés. C'est, à notre sens, une richesse dans le sens où la diversité culturelle fait de ce quartier un endroit vivant où les gens expriment leurs cultures au travers de la nourriture (on trouve tous types de restaurant et de snack), de l'art, de la musique, de la danse et de la spiritualité.

Il nous semble cependant qu'un travail doit être fait pour mieux développer les liens entre ces différentes associations. En effet, nous constatons que ces associations, souvent en lien avec la culture d'origine de certains habitants, sont fort fréquentées mais peu ouvertes à l'extérieur, chacun restant cloisonné dans son "monde".

En ce qui concerne notre public, ces associations ne permettent pas toujours la fréquentation d'un public jeune. C'est pourquoi notre Maison de Jeunes a toute son importance dans le milieu culturel de Saint-Nicolas car elle offre aux jeunes un accès à la culture sans discrimination dans un cadre à la fois sécurisant et tolérant.

Ce milieu associatif est enrichi par la présence d'une Maison de Quartier (subsidée par le Plan de Cohésion Sociale de Saint-Nicolas) qui partagent le même bâtiment que notre MJ. Le PCS est donc un des partenaires privilégiés de l'asbl « L'Atelier ».

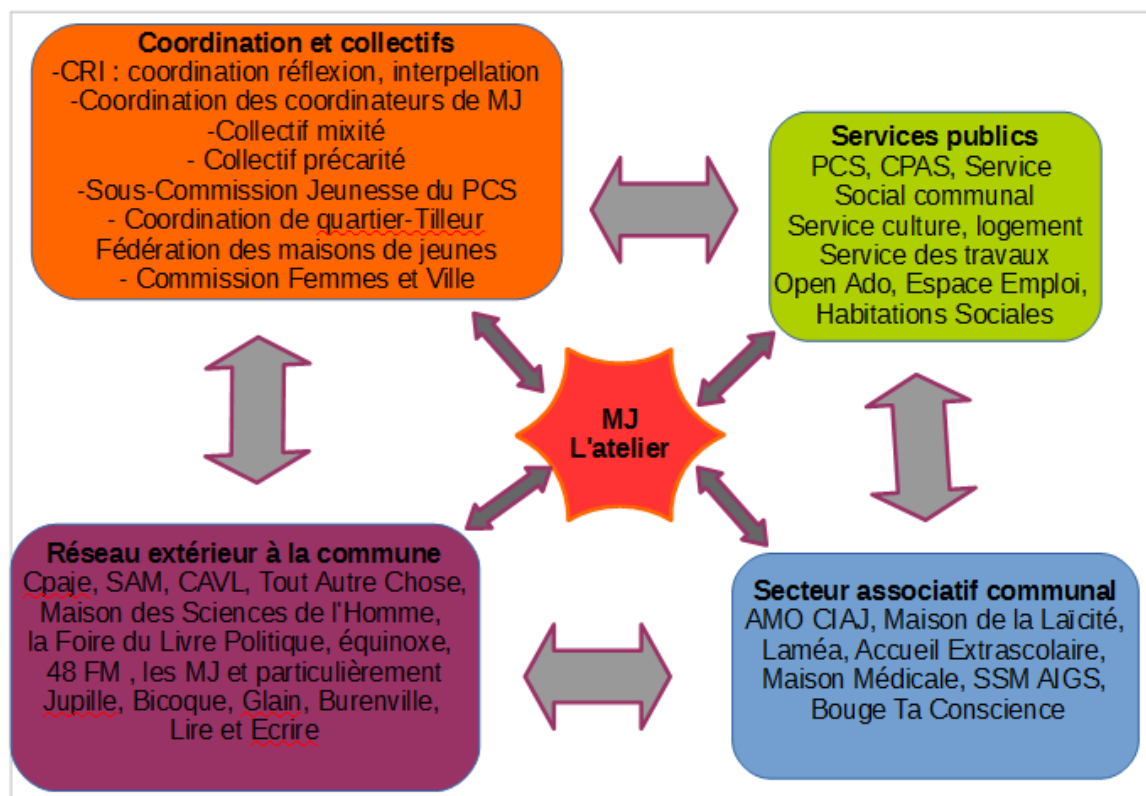
Il y a également une AMO appelée le CIAJ (Centre d'Information et d'Aide aux Jeunes) qui couvre notre zone d'action et qui constitue un relais intéressant pour des demandes individuelles problématiques de notre public.

À proximité, on retrouve aussi une Maison de la Laïcité qui nous offre un accès à sa salle polyvalente, ainsi que plusieurs écoles primaires et maternelles. On compte également sur le territoire communal quatre bibliothèques, une école de promotion sociale ainsi qu'un Athénée avec qui nous avons eu des contacts récemment pour envisager des partenariats.

Cette dernière année, des liens privilégiés se sont développés avec l'échevinat de la culture de Saint-

Nicolas. Nous avons reçu un soutien de leur part dans l'organisation de différents événements (exposition photo à la Maison des Terrils et projet Urban Mouv') mais nous avons été également invité à la réception des groupements culturels en janvier 2016 où nous avons pu présenter la Maison des Jeunes (avec les jeunes).

g) Réseau associatif



h) Aspects culturels (rites locaux, moyens d'information formels et informels au niveau local,...)

Quartier Ghetto et place des filles

L'arrivée de plus en plus importante de populations immigrantes, l'émergence de quartiers et d'écoles avec des publics immigrants homogènes, le repli identitaire et le renfermement territorial sont des éléments qui causent une critique interne forte des gens du quartier et des réactions de dénigrement, de fuite voire parfois de racisme parmi les populations qui partagent par ailleurs la

même origine culturelle.

La forte concentration de population d'origine turque dans le quartier crée un type de contrôle social particulier qui s'exerce dans la rue, par des jeunes. Ce contrôle social se dirige notamment vers les filles du quartier qui sont parfois insultées, surveillées. Cette pression sur elles et leurs familles peut inciter certaines d'entre elles à ne plus sortir dans le quartier par peur du regard des autres, des “on dit”, de leur image de femme et des représailles familiales si leur présence en dehors du lieu de vie engendre des critiques extérieures (amis des frères, proches,...).

Ce contrôle social peut devenir, selon l'éducation et les valeurs véhiculées par les parents, soit un garant de la continuité de l'éducation parentale dans l'espace du quartier, soit un facteur de conflit lorsqu'il y a divergence des normes et des valeurs (entre tradition et modernité,...).

En renversant et en s'appropriant le stigmat “immigré”, ou “étranger”, certains jeunes, enclavés dans ce quartier disqualifié et disqualifiant, se réapproprient leur territoire de relégation en y instaurant des logiques d'accès au pouvoir et de respect. Parallèlement, dans un souci de protéger leurs enfants et de se protéger eux-mêmes, certains parents et grands frères renforcent les modèles éducatifs traditionnels et contraignants et participent, dans certains cas au repli identitaire et communautaire.

Ainsi, vivre dans un quartier ghetto et fréquenter l'école du quartier (90 % des élèves de l'école primaire communale du quartier sont d'origine étrangère) pose la question du rapport entre la socialisation verticale (autorité scolaire et autorité parentale) et la socialisation horizontale (autorité des pairs et des aînés). Il semblerait que dans l'immigration turque (communauté majoritaire dans le quartier) la loi de la communauté soit assez importante. Le contrôle social exercé dans le quartier recouvre des dimensions morales, religieuses (codes vestimentaires, habitudes de vie, horaires de sortie selon le genre,...), socio-économiques (intégration professionnelle des jeunes dans les activités des parents,...). La communauté joue un rôle d'interface entre l'éducation parentale, l'école et les “dangers” ou les “plaisirs”. Les communautés territorialisées en quartier peuvent donc remplir une fonction protectrice ainsi qu'une fonction emprisonnante : entre amplificateur du danger et frein à la débauche. La “rue” devient parfois inévitable. Cette conscience de quartier oscille entre nouvelles formes de solidarité dans le quartier mais aussi de nouvelles formes de discrimination et de violence⁵.

La MJ intervient dans ce triptyque (école-famille-rue) comme un espace de liberté, sécurisé, mais où aussi certains essaient d'y trouver un prolongement de la rue avec ses règles et ses dérives. Notre travail est dès lors axé sur la socialisation des jeunes, la construction et/ou déconstruction de certains codes et modes de vies, des registres normatifs qui guident nos relations quotidiennes.

i) Mobilité

Saint-Nicolas est une commune morcelée dans laquelle la mobilité pose problème: en effet, les déplacements en transports en commun sont impossibles entre certains quartiers, entre les anciennes communes. La géographie de la commune est assez vallonnée ce qui freine les déplacements à pied et à vélo et rend parfois difficile la mobilité de jeunes vers d'autres quartiers. Le manque de mobilité

⁵ Propos largement inspirés d'une recherche consultée dans la base de données des recherches en FWB à l'adresse <http://www.recherches.cfwb.be/index.php> réalisée par S.Mesturini Cappel, Environnement, cadre de vie, quartier

diminue les possibilités de rencontres entre les jeunes issus de quartiers différents et renforce le cloisonnement des groupes.

Remarque : une ligne de bus relie notre Mj actuelle à notre future MJ. Néanmoins l'accès à pied est possible aisément.

j) Vie dans le quartier

La commune de Saint-Nicolas et notamment le quartier de la Coopération (proche de Burenville) a un capital symbolique assez mauvais. Souvent identifié comme quartier difficile, avec un taux de délinquance important, des « bandes de jeunes » dans les rues,....

Les jeunes comme la MJ souffrent de cette image négative véhiculée par la “réputation” mais aussi par les médias qui n'hésitent pas à stigmatiser les publics avec lesquels nous travaillons.

Cette image a des conséquences sur les comportements des jeunes, leur identité de “jeune de Saint-Nicolas” avec tout ce que ça peut impliquer dans leur vie sociale, familiale, scolaire et/ou professionnelles et citoyenne .

Suite aux différents attentats, la communauté musulmane a été stigmatisée et amalgamée à tort et à travers. Des étiquettes déjà présentes se sont renforcées dans notre commune sur les jeunes, les familles, les populations musulmanes de notre commune.

Notre MJ est en première ligne et est un lieu de rencontre pour les jeunes de toutes origines ou religions. Les points de vue, vécus et ressentis se partagent. Les animateurs encouragent les jeunes à s'exprimer ainsi qu'à réfléchir aux réactions à adopter face aux questions sociétales qui les touchent ou leur posent question. Nos actions visibles par les habitants, représentants communaux,... permettent également de découdre les préjugés portés sur nos jeunes.

2. Identification du public visé

a) Description

Depuis les incidents vécus en 2014, notre déménagement et emménagement, nous avons perdu un certain nombre de jeunes. Nous avons émis quelques hypothèses qui peuvent expliquer cet état de fait :

- l'absence d'activités régulières pendant plusieurs semaines (fermeture liée au déménagement, fermeture des accueils suite à des événements violents,...),
- les jeunes plus âgés n'ont plus souhaité réinvestir le nouveau local, l'événement leur a permis de faire la transition et de fréquenter d'autres lieux (vie professionnelle, de couple,...),
- les personnes qui ont dégradé le local sont sans doute certains des jeunes qui fréquentaient notre MJ (au vu des insultes et indices laissés dans le local),
- l'ouverture de la MJ de Burenvile et la mise en place d'ateliers sensiblement identiques à ceux que nous proposons,
- l'exiguïté des locaux et l'absence de jeux comme un kicker, une table de ping-pong,... semblent être un frein pour certains jeunes du quartier,
- notre délocalisation à 1 km de l'endroit précédent a découragé certains jeunes comme les voisins notamment.

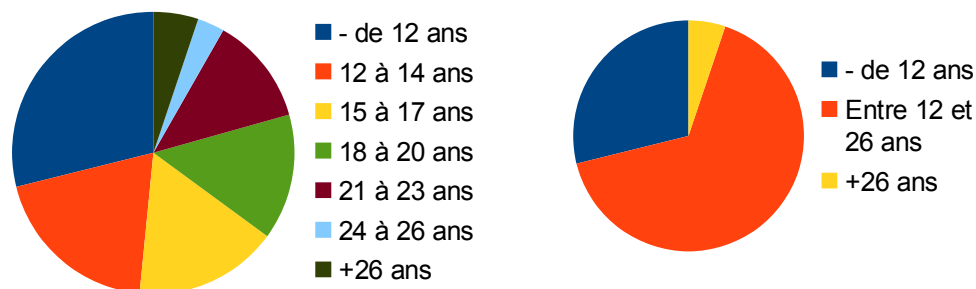
Nombre

Actuellement, une centaine de jeunes sont membres de notre MJ, cependant, seule une soixantaine d'entre eux fréquentent la MJ régulièrement, hebdomadairement à travers les ateliers, les projets et les accueils.

Notre particularité aujourd'hui c'est que la majorité des jeunes qui fréquentent la MJ sont inscrits dans un atelier et/ou un projet. Peu de jeunes ne fréquentent uniquement que l'accueil.

L'atelier rap est essentiellement fréquenté par des garçons mais de plus en plus, ils invitent certaines filles à participer à leurs sons et font des liens avec l'atelier danse hip-hop, principalement fréquenté par des filles. La collaboration entre les différents ateliers améliore les relations entre jeunes, amène de la solidarité et un partage de compétences qui valorise chacun d'eux. Leur complémentarité leur permet de confronter leurs idées et d'élargir leurs collaborations.

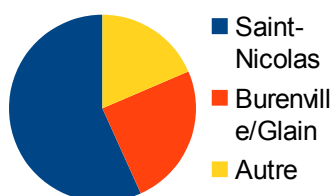
Répartition par âge



La majorité de nos jeunes ont entre 12 et 26 ans. Les moins de 12 ans sont essentiellement les

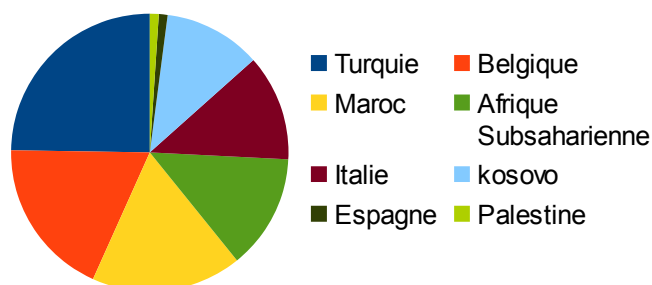
jeunes qui fréquentent nos ateliers devoirs et danse. Les plus de 26 ans, sont des “anciens” jeunes qui côtoient la MJ de manière plus ponctuelle.

Certains jeunes, environ 27 % d'entre eux, viennent des quartiers de Burenville et Glain, ils sont pour la plupart d'origine étrangère (turque, kosovar) et dans des situations économiquement fragiles. D'autres jeunes viennent d'autres communes avoisinantes et 55 % sont de Saint-Nicolas.



Les populations d'origine belge semblent souffrir plus que les autres de précarité. Une infime partie seulement des jeunes qui fréquentent la MJ semblent venir de milieux sociaux plus favorisés économiquement. Il semble quand même que la mixité sociale soit un défi pour nous. Même si notre milieu d'implantation ne la favorise pas, certains jeunes du quartier semblent appartenir à des milieux sociaux plus favorisés mais ne passent pas la porte de notre centre. C'est essentiellement dans les activités que nous menons à l'extérieur du quartier que nous arrivons, sporadiquement, à créer cette mixité.

Leur culture d'origine

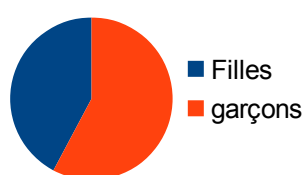


L'une des spécificités du public qui fréquente notre MJ est que ces jeunes proviennent de nombreux pays différents et, qu'ils soient nés en Belgique ou pas, ils vivent et grandissent tiraillés entre différentes cultures, à savoir : leur culture d'origine, la culture belge en général, la culture du quartier et les cultures des autres qui les influencent tous à un moment ou l'autre de leur adolescence ayant ainsi un impact sur leur développement personnel. On distingue dans le public qui fréquente la MJ que les origines culturelles sont très diversifiées. Ci-dessus, un graphique représentant la diversité des origines culturelles dans l'ensemble des jeunes qui sont inscrits à la Maison des Jeunes : la majorité des jeunes sont originaires de la Turquie, de la Belgique et du Maroc. Ensuite viennent l'Afrique Subsaharienne, l'Italie et le Kosovo. Cette diversité culturelle est une réelle richesse pour notre MJ tant par les valeurs véhiculées par chaque culture que par le partage, la découverte et les conflits que ça amène. En effet, le conflit permet de confronter nos représentations, de débattre, de construire et de déconstruire.

Au regard de ces observations, il nous paraît clair que la MJ est un lieu où l'accent doit être mis sur la rencontre entre les différents jeunes des différentes communautés. Cet objectif, comme les autres, se poursuit de façon transversale dans chaque activité, projet, animation afin de créer des échanges entre eux et briser les murs qui les séparent.

Les filles

Les filles occupent une place de plus en plus importante à la MJ. Leurs origines sociales et culturelles sont sensiblement les mêmes que les garçons. Elles fréquentent principalement les ateliers danse et photographie. Certaines sont impliquées dans le collectif Barbarie, ou dans l'atelier écriture, d'autres plus jeunes participent à l'atelier devoir.



Leur statut ou situation économique (étudiant, travailleur, apprenti,...)

La plupart des jeunes qui fréquentent notre MJ vivent dans des situations économiquement défavorisées. Pour la plupart, ils sont issus de milieux sociaux précarisés, des classes sociales inférieures. Rares sont les familles où les deux parents travaillent. Lorsqu'ils ont un emploi, les parents sont essentiellement issus du milieu ouvrier. Une grande partie des parents sont allocataires sociaux.

Les logements dans le quartier sont principalement des habitations sociales dans lesquelles les espaces sont limités. Les jeunes partagent leur chambre et ont peu d'espace pour étudier.

Les familles de jeunes issus de l'immigration sont principalement des familles nombreuses. Chez les belges, on retrouve une proportion plus grande de familles recomposées ou monoparentales.

b) Description des difficultés rencontrées par les jeunes en terme de scolarité, milieu familial, conditions d'habitat, conditions socio-économiques et culturelles

Comme nous l'abordons dans notre dispositif particulier via le point sur les différents capitaux dont disposent les jeunes, plusieurs difficultés sont rencontrées par nos publics et dans différents domaines. Cette liste n'est pas exhaustive et reprend quelques priorités qui nous semblent essentielles à travailler avec nos jeunes et ce à différents niveaux.

1. Financier

La situation financière des familles de nos jeunes est majoritairement compliquée. Un nombre important des parents est allocataire social ou travailleur précaire.

2. Scolaire

Plus de la moitié des jeunes sont dans l'enseignement technique ou professionnel. L'absentéisme et l'échec scolaire prennent des proportions inquiétantes chez certains d'entre eux. Les risques de déscolarisation semblent importants pour ce public. Sont-ils victimes d'une sélection qui refoule à la marge ceux qui ne sont pas en adéquation avec les normes scolaires? En effet, beaucoup de jeunes avec qui on aborde la question de la scolarité nous font part de témoignages, d'expériences violentes avec le monde scolaire (agressions par les pairs, agressions et humiliations du corps enseignant, discriminations,...).

L'école semble perpétuer les inégalités sociales et nos jeunes en subissent les conséquences. Leurs difficultés à intégrer les codes de la classe dominante et par extension de l'école, provoque une perte de sens de l'apprentissage, un manque d'intérêt considéré souvent par l'entourage comme un manque de compétences, de capacité à apprendre des matières dites intellectuelles. Certains enseignants semblent avoir une préférence pour orienter ces jeunes vers l'enseignement professionnel, en insistant parfois sur leur incapacité à poursuivre des études supérieures. Les jeunes nous renvoient donc souvent qu'ils ne sont pas fait pour l'école, qu'ils ne sont pas intellectuels mais plutôt manuels. Peu conscients de leur habitus primaire mais aussi de leur habitus de classe, ils se considèrent comme seuls responsables de leur échec ("je ne suis pas capable", "je suis pourri",...).

À ces difficultés, s'accumulent pour certains d'entre eux, des difficultés liées à la maîtrise de la langue française.

Deux écoles fondamentales accueillent les jeunes du quartier. L'une d'entre elles, l'école communale a 90 % de jeunes issus de l'immigration avec pour conséquence des enfants qui s'expriment beaucoup dans leur langue maternelle.

Les parents, eux mêmes peu scolarisés ou scolarisés dans leur pays d'origine, éprouvent de grandes difficultés à soutenir leurs enfants dans leur scolarité.

3. Milieu familial

Nos jeunes vivent pour la plupart dans des milieux familiaux précarisés. De parents allocataires sociaux ou travailleurs pauvres, leur niveau socio-économique est assez bas. Certains jeunes sont parentifiés très tôt.

4. Logement

La majorité des logements dans lesquels vivent nos jeunes sont des habitations sociales ou des maisons ouvrières de petite taille. L'inconfort des logements les pousse souvent à passer du temps dans la rue ou à la MJ.

5. Culturel

Les jeunes vivent des tensions quotidiennes entre leur culture d'origine et la culture nationale. Ils sont régulièrement tiraillés entre les valeurs portées par leur milieu familial, social et les valeurs prônées par notre société démocratique. Ils éprouvent des difficultés à trouver une place, leur place dans la société. Beaucoup d'entre eux évoquent des difficultés à se positionner par rapport à des

sujets comme la place de la femme, l'homosexualité, la religion, l'amour, ...

Leurs consommations culturelles sont celles de la culture de masse et des médias télévisés essentiellement. Ils sortent peu (concerts, cinéma, théâtre,...) et ont rarement connaissance d'autres cultures alternatives (musique, luttes sociales,...).

6. Image

Les jeunes sont dans notre société la cible de nombreuses critiques. Les jeunes de la MJ ressentent ces critiques de façon exponentielle et cumulent les stigmates liés à l'image du quartier et des jeunes qui y vivent. En effet, ils ne sont pas épargnés par les médias et les retombées des a priori véhiculés se ressentent sensiblement dans le discours des habitants de la commune et de certains politiques.

7. Estime de soi et manque de reconnaissance

L'accumulation de ces difficultés a comme conséquence une perte d'estime et un sentiment d'inutilité au monde chez la plupart de nos jeunes. Dévalorisés par la société, le quartier, l'école, la famille, ils ont souvent peu confiance en leurs capacités et se projettent difficilement dans l'avenir. Ce manque de reconnaissance accentue les difficultés vécues par nos jeunes.

c) Le public potentiel (externe au centre)

Au regard de notre milieu d'implantation, de notre zone d'action et des objectifs que nous poursuivons, il nous semble que nous avons un travail de visibilité à faire au niveau de différents publics :

1. Les jeunes qui fréquentent l'Athénée de Montegnée.
2. Les jeunes qui fréquentent l'académie de musique de Saint-Nicolas, issus de milieux sociaux sensiblement différents mais avec une passion commune à certains jeunes de la MJ : la musique.
3. Les jeunes des autres quartiers de la commune.
4. Les jeunes de 6 ème année issus des deux écoles primaires du quartier.
5. Les jeunes qui fréquentent l'AMO, Open ado, et d'autres institutions communales.

Le travail de rue nous a également permis de cibler certains groupes de jeunes que nous essayons d'inviter à participer aux dynamiques proposées par notre centre.

d) Identification des besoins et des demandes des jeunes à l'égard de la MJ

Description des besoins et des demandes

Nous détectons une série de besoins chez les jeunes qui fréquentent la MJ qui ne sont pas toujours verbalisés par eux mais qui sont ressentis et détectés par l'équipe qui essaye d'y apporter une attention particulière.

Les difficultés familiales, sociales, économiques, scolaires vécues par les jeunes de la MJ les fragilisent au niveau affectif et ont des conséquences sur leur quotidien. Nous sentons chez la plupart d'entre eux un besoin d'amour, d'attachement, de reconnaissance, d'attention, de valorisation, d'être respectés pour ce qu'ils sont. Nous sommes particulièrement attentifs à être à leur écoute et à leur proposer un cadre sécurisant, englobant. C'est dans les gestes du quotidien que nous tentons de leur apporter ce "réconfort". On ressent chez certains le besoin fort de construire une relation de confiance avec les animateurs. Enfin, ils recherchent aussi de l'enthousiasme, une énergie positive apportée par l'équipe et d'autres jeunes qui leur permettent de s'engager dans les projets avec plaisir, de passer un moment léger et agréable.

Nous essayons de valoriser leurs compétences, de leur permettre d'expérimenter de nouvelles choses, de renforcer leurs potentiels pour qu'ils puissent s'accomplir, réaliser leurs projets les plus fous et se réapproprier des savoirs pour pouvoir comprendre, agir sur le monde et le transformer. Ils ont besoin de se sentir utiles, de s'investir dans la MJ, de découvrir, d'apprendre, de sentir la motivation en eux.

Ils ont également besoin de partager, de communiquer avec les animateurs ou d'autres jeunes. Cette rencontre de l'autre et cette recherche de considération dans le regard de l'autre sont également essentielles à leur épanouissement. Notre travail consiste à les reconnaître comme "individu", leur permettre d'avoir une vie sociale enrichissante et de ressentir un sentiment d'appartenance qui favorisent une autonomie sociale.

Les jeunes ressentent également le besoin de confronter leurs idées à d'autres jeunes et adultes. Leurs textes de rap sont souvent écrits avec l'intention de provoquer une réaction chez l'autre, une impulsion pour entamer un débat, une réflexion sur le monde qui nous entoure. Nous accordons une importance particulière à ce travail de construction et de déconstruction de certains stéréotypes, de représentations du monde et des relations. C'est souvent à partir de ces moments de confrontation d'idées que naissent les projets les plus fous.

Les jeunes et leurs familles vivent des situations économiques parfois difficiles, les besoins élémentaires ne sont pas toujours comblés (manger à sa faim, être logés,...) et il n'est pas rare que nous apportions une aide alimentaire à certaines familles.

Les premières demandes formulées par les jeunes concernent souvent l'organisation d'activités de loisirs. Ensuite, avec le temps et leur implication progressive dans les ateliers et les accueils, ils souhaitent se rendre utiles, apporter une part à la MJ, s'impliquer dans l'organisation d'activités, de projets. Avec la relation de confiance viennent les demandes concernant des difficultés familiales, scolaires, financières.

B. Relations entre le centre et son environnement

La Maison de jeune commence à être identifiée dans le quartier, dans la commune et à l'extérieur à des niveaux différents. En effet, paradoxalement, certains de nos projets ont eu une meilleure visibilité dans la région liégeoise que dans la commune.

Au niveau local

- Nous entretenons une relation particulière avec le PCS et sa maison de quartier avec laquelle nous partageons les locaux et certaines actions. Le PCS subsidie le projet Barbarie et la mixité filles-garçons à hauteur de 10 000€ par an.
- Nous avons également développé des partenariats avec des associations ou services publics locaux: AMO, Bouge ta conscience, Maison de la Laïcité, Régie de quartier, HBM (logements sociaux), service culture et service emploi de la commune, Open ado, ...
- Nous participons à la coordination CRI (coordination, réflexion, interpellation) qui se réunit une fois par mois, partage et propose des projets en lien avec l'enfance, la jeunesse et la famille.
- Nous faisons partie de la sous-commission jeunesse organisée par le PCS avec des partenaires comme l'AMO, l'accueil extrascolaire, le service de l'instruction publique,...
- Nous essayons de sensibiliser les élus communaux à l'intérêt de nommer un échevin de la jeunesse pour les prochaines élections.

Au niveau régional

- Nous participons aux réunions de coordinateurs des MJ de Liège,
- Nous participons au collectif précarité et au collectif mixité,
- Nous sommes en partenariat sur certains projets avec des associations comme le C-paje, Tout autre chose, la Maison des Sciences de l'Homme de l'ULG, la Foire du Livre politique, La librairie Barricade, la FMJ...
- Nous exposons le projet Barbarie et d'autres créations des jeunes dans divers lieux culturels régionaux : festival "Paroles d'Homme" organisé par le centre culturel de Soumagne, centre culturel de Seraing, Cité Miroir,...

Nous essayons de travailler la visibilité de la MJ et celle des jeunes en valorisant leurs projets et leur implication à différents niveaux. Le manque de reconnaissance de la part de nos élus communaux et certaines opportunités nous ont amené à mettre en valeur nos projets dans d'autres lieux, d'autres milieux plus éloignés de notre milieu d'implantation. Depuis plus d'un an, nous essayons de profiter du succès remporté ailleurs pour faire vivre ou valoriser certains de nos projets au niveau local. Cette trajectoire, du régional au local, a été nécessaire pour donner envie à la population et aux élus de s'intéresser aux productions des jeunes. Aujourd'hui, nous ressentons une envie de la part de certains élus et services communaux d'entretenir des partenariats intenses avec notre MJ. Cette situation a un impact positif sur la reconnaissance des jeunes, des travailleurs et de l'institution.

1. Paysage de la politique locale de la jeunesse

1.1. État des lieux (identification des rôles de chacun, place de la M.J., contexte politique)

Comme nous avons pu le dire plus haut, le collège communal est socialiste et composé de 5 échevins, d'une présidente du CPAS et du bourgmestre.

Le contexte politique de Saint-Nicolas est particulier étant donné que nous n'avons pas de service jeunesse ni d'échevin de la jeunesse. Nos interlocuteurs sont l'échevine du Plan de Cohésion Social, des finances et de l'état civil et l'échevin de la culture. La commune soutient la MJ avant même son agrément à hauteur de 5000€ par an. La même somme est allouée à l'Aide en Milieu Ouvert. Depuis 3 ans, nous avons établi une convention avec le PCS qui nous octroie 10 000€ par an pour travailler essentiellement sur la question du genre et de la place des filles dans l'espace public et à la MJ.

Outre cet aspect financier, nous bénéficions d'un accès gratuit à l'ensemble des salles culturelles. Contrairement à la situation décrite dans le P4 précédent, depuis notre déménagement, nous prenons en charge notre loyer et les charges locatives. Cependant, la commune nous propose d'intégrer à titre gratuit des locaux communaux dans le courant de l'année prochaine, ce qui nous permettrait de faire des économies non négligeables.

1.2. Analyse critique (atouts, freins,...) - 1.2.3. Formulation d'hypothèses et cohérence

Nous ne sommes pas une asbl communale mais la présence dans notre CA de deux échevins et de travailleurs sociaux influents et appréciés sur le territoire communal influencent positivement notre visibilité.

L'arrivée de la nouvelle coordinatrice en septembre et sa connaissance du contexte communal nous a sans doute permis d'améliorer sensiblement nos relations avec les politiques. En effet, nous avons été invité à présenter notre travail à la réception des groupements culturels et les jeunes ont pu présenter deux de leurs textes de rap, mais aussi lors d'une commission jeunesse du conseil communal à la fin de laquelle nous avons été applaudis pour notre travail et notre engagement.

Il semble que les contacts avec les politiques nous amènent à bénéficier d'une meilleure reconnaissance sur la commune. Le service culture nous soutient financièrement et logistiquement dans nos actions, le PCS a proposé une sous-commission jeunesse à laquelle nous sommes invité avec l'AMO, le service de l'instruction publique, l'accueil extrascolaire,...

L'arrivée de nouveaux travailleurs impacte également notre image et le poids de notre asbl sur le terrain. Une équipe de 4 personnes (3ETP) multiplie les opportunités de faire parler d'elle et d'être présente aux manifestations communales.

Notre nouvelle équipe et son énergie permettent d'apporter une nouvelle image à la MJ. L'engouement des travailleurs et l'énergie positive des jeunes qui fréquentent actuellement notre centre nous permettent d'améliorer notre visibilité et notre réputation au sein de la commune.

Nous avons cependant procédé en équipe à une analyse des atouts, faiblesses, freins et opportunités que nous joignons (**voir ANNEXE 16**).

3. Situation actuelle du centre

Notre centre a vécu de nombreux changements ces 4 dernières années et a pu s'en servir comme opportunité pour renforcer son identité et améliorer les sens des missions que nous menons avec le public. L'équipe est passée depuis 2014 d'un animateur coordinateur à 3 ETP. Cette opportunité nous permet aujourd'hui d'augmenter et de diversifier nos ressources mais aussi d'accorder une attention particulière aux projets et actions proposés par les jeunes.

Nous avons appris récemment que le collège communal nous accordait l'occupation de locaux public dans un quartier proche de notre milieu d'implantation actuel (2 km). Il s'agit pour nous de saisir l'occasion de se libérer de frais de fonctionnement qui pourraient à court terme menacer la bonne gestion de notre asbl, tout en continuant à travailler avec le public actuel. Ce confort soulagera aussi l'équipe des tâches et des frais liés à l'entretien du bâtiment actuellement privé et loué.

Au niveau pédagogique, notre travail au départ des injustices façonne notre identité et nous amène à nous investir dans des projets d'envergure en partenariat fort avec les jeunes. Ce processus de transformation des injustices, ce passage du "je" au "nous" via la réalisation d'actions, d'installations, de textes subversifs dans l'espace public est un réel moteur pour les jeunes et pour l'équipe. Il s'agit pour nous de cheminer vers une auto-émancipation, un partage de compétences propice au changement, à la transformation sociale.

Le décloisonnement via entre autre la rencontre d'autres mondes est une particularité que nous développons intensément depuis 2015 notamment pour nourrir des projets tels que "Urban Mouv", l'écriture d'un recueil de textes de rap alimenté de critiques de sociologues, le projet "Barbarie" centré sur l'égalité filles-garçons, les stéréotypes, etc. Nous envisageons chaque action, projet mené de façon transversale et tentons de faire continuellement des liens entre les différents ateliers.

Les problématiques rencontrées par les jeunes sont au centre de nos attention. Nous nous efforçons de travailler de façon réflexive et en profondeur afin d'éviter de mettre des pansements sur des jambes de bois, pour donner la possibilité aux jeunes de se réapproprier les savoirs produits sur eux, de comprendre les enjeux sociétaux et pouvoir agir dessus. L'enthousiasme et le plaisir restent primordiaux et essentiels à l'acquisition de nouvelles compétences et aux dynamiques mises en œuvre.

Cependant, nous devons mettre une attention particulière dans les accueils qui sont relativement peu investis par les jeunes. Ceux-ci ont tendance à s'intégrer assez rapidement dans les ateliers proposés ou en proposent de nouveaux.

Le conseil d'administration s'est dynamisé et se réunit régulièrement. Il est composé de plus d'un tiers de jeunes et il n'est pas rare que d'autres jeunes soient invités à venir partager leur expérience d'un projet, leurs idées neuves.

Financièrement, la situation de la MJ tend vers une amélioration grâce aux économies que nous allons faire en changeant de local. Cependant, nous sommes conscients que si nous souhaitons continuer à travailler sur nos priorités de façon transversale, il est nécessaire pour notre structure de chercher des financements externes et exceptionnels.

4. Hypothèses générales de travail

Compte tenu de notre analyse, il semble que 3 priorités se dégagent et nous paraissent importantes à développer durant les 4 prochaines années :

1. La citoyenneté, la critique sociale

Cette priorité nous semble essentielle à deux niveaux :

- Certains jeunes, à travers leur art (le rap, la danse,...) expriment déjà une critique, des injustices. Nous souhaitons prendre le temps avec eux de l'affiner, de la comprendre et de la rendre audible, visible dans l'espace public.
- Compte tenu de la zone d'action dans laquelle nous sommes implantés et des caractéristiques inhérentes au public auquel nous nous adressons, il nous paraît indispensable d'axer notre travail sur la compréhension des injustices et des discriminations qu'ils vivent au quotidien (dans les services sociaux, les écoles, la rue, à travers le délit de faciès, face à l'emploi, la formation...).

Dans tous les cas, nous souhaitons permettre aux jeunes de passer de la plainte à l'expression subversive, de l'individuel au collectif, de victime à acteur et d'exprimer leur position dans l'espace public. Actuellement, les jeunes ont réalisé des installations, des textes, des expos, des « manifestations », une interpellation du Conseil communal,...

Ce travail se fait progressivement et avec les jeunes que le souhaitent et qui en ressentent le besoin. L'émancipation du jeune est avant tout une auto-émancipation. Nous sommes la tierce personne qui peut la favoriser. Nous avons aussi, en tant que travailleur, un trajet à faire vers notre propre émancipation. Notre défi est alors de nous émanciper mutuellement.

2. Le décroisement

Il s'agit pour nous de travailler le décroisement à plusieurs niveaux :

- En favorisant la **mixité filles-garçons** au sein de nos ateliers, projets, accueils, activités, CJ. Le projet Barbarie est un des outils principaux qui nous permet de travailler spécifiquement cette question.
- En favorisant la rencontre des **cultures** et la valorisation de leurs complémentarités dans le quotidien (déconstruire, sortir des amalgames liés à certaines origines ou religions,...).
- En favorisant la rencontre de mondes, de **classes sociales différentes** (Sans-Papiers, intellectuels, politiques,...) pour élargir nos grilles de lecture du monde et des injustices, pour se réapproprier les savoirs produits sur les classes dominées, ...
- En rencontrant les **familles** et en les invitant à participer et à s'impliquer ponctuellement dans les dynamiques de la MJ.
- En accueillant et en partageant nos locaux avec des **adultes** à certaines périodes de la semaine pour permettre à chacun d'approprier l'autre, d'améliorer son image.
- En ouvrant la MJ vers l'**extérieur** et en accentuant nos **partenariats** pour améliorer notre visibilité, enrichir notre pratique et changer l'image des jeunes et des MJ.

Ce travail de lien, de rencontre se fait au quotidien, à travers nos ateliers, nos projets, notre ordinaire...

3. La participation

Il s'agit d'améliorer le fonctionnement de notre CJ, la participation aux accueils, la participation à la vie politique et sociale, étape essentielle à l'exercice de sa citoyenneté.

Permettre aux jeunes de se réapproprier le fonctionnement de la MJ, d'en comprendre les règles, la solidarité et le vivre ensemble. Cette étape de **socialisation** est indispensable à la participation à d'autres niveaux telle que nous la souhaitons.

Nous essayons de différentes manières de permettre aux jeunes de participer au quotidien de la MJ :

- En autonomisant certains projets ou ateliers et en permettant aux jeunes d'en avoir la gestion principale. Nous restons cependant attentifs à la pédagogie utilisée et soutenons les jeunes pour éviter la mise en échec ou l'essoufflement (Le collectif Barbarie, l'atelier « mode sans complexe », l'atelier rap,...). Cette responsabilité leur permet d'améliorer leur confiance en eux, leur estime et leur donne une place dans la MJ.
- Chaque atelier dispose d'un ou deux jeunes délégués qui représentent le groupe et l'atelier au conseil de jeunes. Il s'agira, lorsque le nouveau CJ sera rodé, de lui donner de plus en plus de responsabilités et de possibilités d'agir sur leur environnement. Ces jeunes sont en contact avec les jeunes administrateurs au CA qui peuvent faire le relais.
- À travers les projets, qui émanent en général des jeunes eux-mêmes, nous les accompagnons afin qu'ils puissent prendre une part dans la conception, la réalisation et l'évaluation du projet.

Il s'agit d'un parcours...à l'écoute des capacités et des envies des jeunes, passer de petites responsabilités dans le quotidien à de plus grandes responsabilités à travers les ateliers, les projets, le CJ et le CA.

III. EVALUATION QUALITATIVE ET PROSPECTIVE DU PLAN D'ACTION ECOULE – QUADRIENNAL 2013-2016

A. INTRODUCTION – SITUATION GLOBALE DE LAMJ

1. Le local

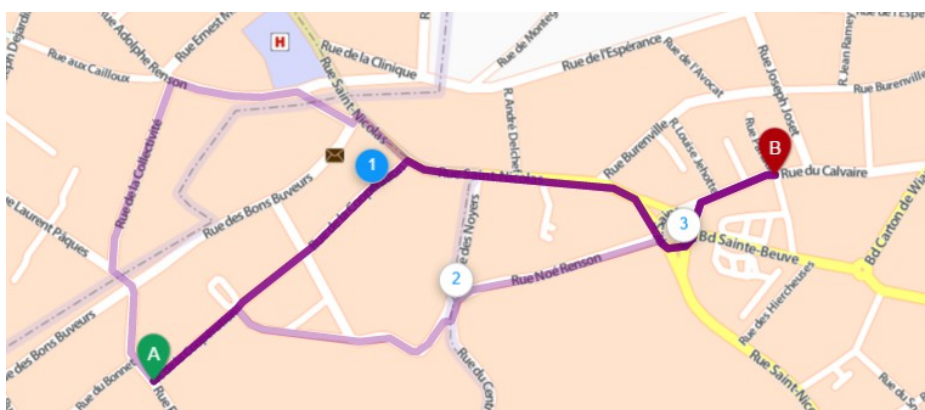
En Avril 2013, suite à une infraction, notre local a été vandalisé. Cet événement a eu un impact considérable sur la vie de notre MJ à plusieurs niveaux :

- choc émotionnel pour les jeunes et le travailleur
- perte matérielle
- volonté du propriétaire de rompre le bail

Nous avons alors recherché un nouveau local dans le quartier que nous avons intégré en octobre 2013. L'animateur et les jeunes se sont chargés de la mise en conformité (électricité, aménagement divers,...). Un changement considérable survenait alors : nous étions le locataire principal et devions partager le loyer et les charges avec notre partenaire privilégié : la Maison de Quartier du PCS. Nous devons dès lors faire face à des charges supplémentaires.

Notre nouveau local présente de nombreux avantages, il s'agit d'une maison unifamiliale conviviale avec un espace extérieur important. Cependant, plusieurs raisons nous poussent à projeter un nouveau déménagement :

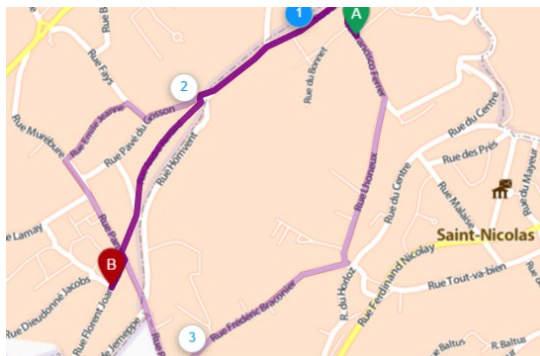
- l'exiguïté des locaux
- le coût du loyer et des charges qui s'élève à presque 10 000€ par an
- l'arrivée dans le quartier de la Maison de jeunes de Burenvillie située à 1 km de la nôtre (en rouge)



Légende carte 1

A = MJ Saint-Nicolas actuelle - **B** = MJ Burenville

- la possibilité de pouvoir installer notre MJ durablement dans des locaux communaux à proximité (2 km) sans paiement de loyer
- la volonté de valoriser les années d'ancienneté d'une de nos travailleuses



Légende carte 2 :

A = MJ actuelle - B = MJ future

2. Le personnel

Nous avons eu l'excellente opportunité en 2014 d'obtenir de la RW 16 points APE. Notre conseil d'administration a souhaité engager deux personnes à temps plein avec des contrats CDD de 6 mois dans un premier temps. Les contrats des deux premières animatrices n'ont pas été reconduits. Nous avons alors engagé 2 autres travailleurs à temps plein. L'un d'entre eux n'a pas été reconduit et a été remplacé par deux personnes à mi-temps.

En terme de personnel, le plus grand changement est lié au départ de notre coordinateur en juillet 2015. Il a pu être remplacé dès septembre par une coordinatrice, membre de notre CA et à l'initiative de la création de notre MJ.

L'équipe est actuellement stable malgré notre incapacité financière aujourd'hui à prendre en compte les années d'ancienneté d'une de nos travailleuses.

B. NOS HYPOTHESES DE TRAVAIL

Les 3 hypothèses de travail de l'ancien P4 étaient transversales, elles se complétaient et se déclinaient dans l'ensemble des actions que nous mettons en place avec les jeunes.

- Améliorer la mixité de genre et la mixité sociale par des actions décloisonnantes et la création de liens entre les différents groupes de jeunes.
- Améliorer la visibilité de notre MJ et des projets des jeunes qui la fréquentent pour plus de reconnaissance (par les familles, le quartier, les partenaires, les politiques).
- Apporter une attention particulière aux injustices vécues par les jeunes et la MJ en envisageant leur transformation en actions subversives dans l'espace public (participation et action citoyenne).

C. LES ZONES D'ACTION

En ce qui concerne les « actions menées », nous avons fait le choix de sélectionner certaines actions qui nous paraissent illustrer nos propos.

1. Le public

A. Les objectifs initiaux

1. Liens interculturels

- S'appuyer sur les richesses apportées par la mixité culturelle;
- Déconstruire certains stéréotypes liés à la culture, aux convictions religieuses des jeunes (place de la femme, homosexualité, sexualité,...);
- Combattre le repli communautaire et permettre aux jeunes de vivre ensemble quelque soit leur culture d'origine;
- Impliquer les jeunes de chaque communauté dans le CJ, redéfinir les règles pour éviter les discriminations, informer sur ces règles et les faire appliquer;
- Valoriser les différentes cultures des jeunes, leur permettre de les partager à travers les ateliers, les accueils, les activités socio-culturelle, les projets,...;
- Organiser un événement ouvert au public pour permettre la rencontre des cultures, des générations, des classes sociales;
- Obtenir une mixité dans le public fréquentant les accueils, les ateliers;
- Toucher et impliquer les différentes communautés et les associations du quartier lors de nos actions tournées vers l'extérieur.

2. Mixité de genre

- Permettre aux jeunes filles du quartier de fréquenter la MJ, les rencontrer, les fidéliser (objectif prioritaire);
- Adapter l'accueil aux filles, intégrer la réflexion sur la place des filles dans le ROI et amener la réflexion au sein du CJ;
- Adapter les activités socioculturelles aux filles;
- Laisser une place aux filles via l'accueil filles, les accueils;
- Renforcer le partenariat avec l'AMO et le PCS autour de cette question;
- Continuer le travail de rue pour être identifié par de nouvelles filles et créer du lien avec leurs parents et les adultes du quartier;
- Informer les filles et les parents sur les missions et la philosophie de notre MJ pour diminuer les craintes et les réticences;
- Mettre en place une activité collective au départ de l'accueil filles afin de consolider les liens entre les filles et leur permettre de s'impliquer plus au sein de la MJ;
- Amener une réflexion sur la place de la femme dans la société au sein du quartier, de la commune;

- Impliquer plus de filles au sein du CJ et du CA;
- Mener des actions avec les habitants du quartier (au sein et entre les communautés) pour améliorer la place des filles.

3. Cloisonnement

- Décloisonner, permettre la rencontre entre les différents systèmes, mondes dans lesquels les jeunes évoluent: la famille, l'école, la rue, la MJ;
- Accompagner les jeunes pour améliorer la perméabilité des mondes;
- Améliorer l'image des jeunes dans le quartier et l'image du quartier dans la région (ghettoïsation);
- Lutter contre le déterminisme, la reproduction de comportements discriminants pour les jeunes;
- Créer du lien avec les familles des jeunes via nos activités tournées vers l'extérieur;
- Augmenter la visibilité des ateliers, des projets, des créations et des actions des jeunes;
- S'ouvrir à l'extérieur du quartier;
- Impliquer de plus en plus les parents dans les ateliers et les projets menés par la MJ;
- Augmenter le partenariat avec les familles dans la réalisation de la fête de quartier et dans la fête de la MJ.

4. Scolarité et emploi

Notre rôle et nos missions premières ne sont pas d'activer les jeunes et de leur trouver un emploi. Cependant, à travers les ateliers et les projets que nous mettons en place, nous sommes convaincus qu'ils acquièrent des compétences et une confiance en eux susceptibles de les aider à s'engager sur le marché du travail ou de la formation avec plus de consistance. Nos objectifs dépendent des besoins que nous identifions mais aussi des demandes concrètes formulées par les jeunes.

- Soutenir les jeunes dans leur scolarité, leurs formations, leur recherche d'emploi;
- Lutter contre la discrimination à l'emploi (défaut de gueule) en permettant aux jeunes de se préparer à un entretien, en développant des actions concrètes en lien avec cette problématique (interpellation des employeurs potentiels, des agences interim,...);
- Augmenter les chances des jeunes de trouver un emploi et de reprendre confiance en leurs capacités via les actions et les activités du quotidien;
- Améliorer le partenariat avec l'espace emploi, la Mirel et mise en place d'une cellule «recherche de job étudiant» (CV, lettres de motivation,...).

5. Divers

- Être connu, reconnu auprès de notre public potentiel;
- Travailler avec un groupe de « grands frères » comme moteur et soutien de l'équipe éducative dans la transmission des valeurs et des finalités que poursuit notre MJ;
- S'adresser à un public diversifié tant au niveau des âges, des cultures, des genres.

B. Les actions menées

Nous travaillons à l'atteinte des objectifs précités de façon transversale et continue à travers chacun des ateliers et des projets que nous menons. En effet, **le décroisement et la rencontre de l'autre** restent au centre de nos actions. Nous insistons depuis 2015 sur la capacité des jeunes à se réapproprier leurs parcours, leurs déterminismes afin de leur permettre d'agir en société, d'avoir accès aux savoirs produits sur eux et de lutter pour accéder à la place qui leur convient plutôt qu'à celle à laquelle leur origine sociale les prédestinait. Ce **travail d'émancipation** a un impact sur les jeunes comme sur les travailleurs et l'institution.

Nous choisirons de mettre en valeur le projet «place aux filles» qui est devenu le collectif «Barbarie», et qui, selon nous, illustre à différents niveaux, notre façon de travailler.

1. Le projet « Place aux filles »

Dans un premier temps et tout au long du projet, nous avons axé notre travail sur le **renforcement des liens entre les filles et les femmes** ainsi que la cohésion du groupe à travers des activités et la créativité (journée au Pas de Calais avec 10 filles et 30 femmes, sortie théâtre, expositions, féminisation de l'espace d'accueil...).

Ensuite, nous avons entamé **la réflexion et la mobilisation du groupe autour de la place de la femme** dans la société.

Nous avons eu l'opportunité de travailler avec la compagnie «Espèce de» avec qui nous avons mis en place un processus participatif autour de la méthode des “Intelligences citoyennes” de Majo Hansotte. Dans un premier temps, nous avons travaillé la cohésion du groupe à travers des exercices d'expression corporelle et de créativité, ensuite nous avons commencé la méthode proprement dite par une fresque autour de «*moi, en tant que fille, femme dans la société...*». Cette étape a permis de faire sens pour le groupe, d'avoir une définition commune du projet. Chacune des filles et des femmes présentes a pu exprimer une injustice. Le groupe s'est réapproprié certaines d'entre-elles et a proposé une série d'actions subversives à faire dans l'espace public. Les filles sont parties en week-end pour finaliser leurs actions et les ont présentées lors de la fête de quartier 2013.

Dans les mois qui suivirent, les filles ont continué à se réunir. Elles ont souhaité participer, comme l'année précédente, à la Foire du livre politique (FLP) mais il leur fallait un projet original. Elles souhaitaient faire impression, être reconnues ; le projet «Barbarie» naissait.

Cette action collective, critique, et continue a donc permis la constitution du collectif Barbarie que nous décrirons plus en détail dans le point « citoyenneté ».

Points forts de la méthodologie :

- Donner la parole aux jeunes et aux adultes du quartier, leur permettre de s'exprimer à travers l'art, permettre aux jeunes et aux adultes du quartier de se rencontrer autour d'un projet commun;
- Améliorer la cohésion du groupe, créer ensemble et rénover ainsi que féminiser une partie des locaux de la maison. Plusieurs filles et femmes du quartier ont rejoint le groupe pour l'aspect créatif des rencontres. Ces moments d'entraide et de partage de savoirs ont permis aux filles et aux femmes de se rencontrer dans un contexte convivial, de renforcer leurs liens;

- Outiller les filles et les femmes pour leur permettre d'exprimer de manière créative, originale et non violente les injustices qu'elles vivent ou constatent au quotidien. Le partenariat avec la compagnie "Espèce de" a permis au groupe de s'approprier la méthode des "Intelligences citoyennes" de Majo Hansotte;
- Amener une réflexion, des moments de débat, de discussion avec les garçons et les hommes dans la MJ et la maison de quartier mais également dans le quartier. Les animations autour de l'homosexualité, proposées par certaines filles, ont amené un débat, parfois difficile, au sein de la Maison de jeunes entre les filles et les garçons;
- Proposer une installation lors de la fête de quartier a permis aux filles d'entrer en contact avec les garçons et les hommes du quartier. Quelques échanges sont apparus comme agressifs et ont donné envie au groupe de continuer la sensibilisation dans ce sens;
- Valoriser les filles et les femmes par une démarche positive ouverte vers l'extérieur;
- Rencontrer d'autres partenaires comme l'association Tabane, avec qui certaines filles et femmes du groupe ont pu s'investir dans un projet de tricot urbain autour de la question des sans papiers et du centre fermé de Vottem;
- Rencontrer d'autres jeunes, d'autres adultes issus d'autres MJ ou d'autres associations dans la commune et ailleurs afin d'élargir leur réseau social et la connaissance qu'elles ont de leur environnement;
- Impliquer des filles et des femmes dans les décisions à prendre : choix des ateliers créatifs, dépenses, choix des activités, des débats, des messages à faire passer, des horaires,...;
- Évaluations continues sur toute la durée du projet, après chaque étape, chaque moment passé ensemble.

Points faibles :

- Les ateliers créatifs ont attiré plusieurs filles et femmes, cependant, certaines d'entre elles ne se sont pas engagées jusqu'au bout dans le processus. Parler de soi, d'injustices vécues, de son parcours de fille, de femme a pu faire peur à certaines. Nous avons eu beaucoup d'échos positifs mais aussi des remarques critiques, des menaces,...

Aujourd'hui, deux filles sont engagées activement dans le collectif. Cinq filles gravitent autour et participent aux expos. Une dizaine de filles connaissent le projet mais ne souhaitent pas s'y intégrer ou ne se sentent pas prêtes.

Nous éprouvons de grandes difficultés à permettre à d'autres filles de se réapproprier le projet. Nous envisageons, quand le moment viendra, de recommencer la méthodologie pour élargir le «collectif» à d'autres filles et garçons.

2. La participation à la Foire du livre politique

Nous participons depuis 4 ans à la FLP. Au départ, c'est le directeur de la FLP qui nous interpelle, il souhaite rajeunir l'événement. Nous participons timidement mais politiquement. La MJ souffre de manque de moyens en 2012 et les élections communales approchent. Nous décidons de profiter de l'événement pour organiser un speeddating politique et un détournement d'affiches électorales. Les jeunes de l'atelier rap proposent un concert avant la remise du prix du livre politique.

Depuis, nous participons chaque année à la demande des jeunes qui s'impliquent de plus en plus et

souhaitent apporter une réflexion politique artistique. Cet événement représente une opportunité de plus pour la MJ de décroisonner et de côtoyer le monde intellectuel liégeois qui nous ouvre ses portes.

C. Résultats et ajustements

Notre travail de décroisonnement nous amène à sortir de l'enfermement dans lequel les médias ont tendance à stigmatiser les jeunes des quartiers populaires. Nous essayons de **mettre en valeur les compétences** spécifiques des jeunes, de les sortir de l'assistanat en prenant en compte les dimensions culturelles et sociales dans lesquelles ils évoluent. Nous essayons de faire de notre MJ un **espace de transformation des rapports sociaux** et non un espace de reproduction des rapports sociaux inégalitaires.

Le public avec lequel nous travaillons souffre et cumule une série de handicaps sociaux : *capital économique, social, culturel et symbolique* faibles. Nous essayons, avec l'injustice et l'art comme moteur, de permettre à ces jeunes de sortir du quotidien, d'envisager un autre avenir que celui dans lequel ils sont parfois enfermés.

Ce travail d'expression dans l'espace public amène de nombreuses réflexions, de nombreuses réactions qui « obligent » les jeunes à se remettre en question, à améliorer leur message, à avoir envie d'apprendre pour comprendre mieux, pour pouvoir répondre aux interpellations. Les messages des jeunes sont également entendus, interpellent le public, amènent des questionnements et des remises en question. Ils leur donnent également l'opportunité de proposer leurs «actions», «projets» dans d'autres lieux, d'autres mondes.

2. La citoyenneté

A. Objectifs initiaux

1. Implication dans la MJ et dans le quartier

- Partir des injustices vécues par les jeunes, le travailleur, les habitants du quartier, les filles pour les transformer en actions positives et subversives dans l'espace public;
- Passer du «je» au «nous» inspiré de Majo Hansotte;
- Améliorer les liens de solidarité entre les jeunes et le reste du monde;
- Sensibiliser les jeunes au développement durable à travers les actions que nous mettons en place au quotidien.

2. Sensibilisation à la politique

- Sensibiliser et permettre aux jeunes d'avoir une réflexion sur la politique au niveau local;

- Permettre la rencontre entre les jeunes et les élus politiques;
- Inviter les élus politiques à venir à nos activités et à prendre part aux réflexions des jeunes (organisation de speed dating politiques,...);
- Obtenir plus de soutien moral de la commune (reconnaissance, valorisation des jeunes et de la MJ);
- Faciliter les liens entre jeunes et élus politiques.

B. Actions menées

Ces deux objectifs se complètent et s'entrecroisent. Qu'est-ce qu'être citoyen? Comment émanciper, s'émanciper, trouver sa place dans la société? Quels sont nos enjeux, ceux des politiques, des jeunes? Comment les articuler et faire que chacun puisse trouver sa place?

Nous essayons systématiquement de partir du vécu des jeunes, de leurs compétences, de ce qu'ils savent faire et qui leur fait du bien pour réfléchir, déconstruire, comprendre et apprendre les uns des autres.

1. L'atelier rap et l'atelier écriture : *Le rap et l'écriture comme exutoire*

Nous avons, depuis la création de la MJ, un certain nombre de jeunes qui font du rap. Nous avons essayé, au fil des années, de leur donner les moyens d'exercer leur art dans les meilleures conditions matérielles et pédagogiques.

En effet, nous avons installé un studio auquel ils ont accès quotidiennement, un animateur les accompagne une fois par semaine pour les soutenir dans la mise en scène, le flow, la diction,...

Depuis novembre 2015, à la demande des jeunes qui éprouvaient certaines difficultés dans l'écriture de leurs textes, nous avons mis en place un atelier écriture une fois par semaine.

Cet atelier écriture est l'occasion pour nous de consacrer du temps à la réflexion et au sens des textes qu'ils écrivent. Nous avons aussi engagé un jeune rappeur comme volontaire : il se charge de l'animation de cet atelier avec une travailleuse (il sera bientôt diplômé « animateur art et scène », elle est assistante sociale et sociologue). Leurs compétences respectives permettent d'apporter un autre regard, une autre compréhension, une autre impulsion pour les jeunes qui écrivent.

Le rap représente beaucoup pour les jeunes, il leur permet souvent d'exprimer leur colère, leur souffrance et représente un exutoire, une porte de sortie, un moyen de lâcher la soupape (**Voir ANNEXE 12, textes de deux jeunes, Dema's et Ak Flow'**). Nous essayons de leur permettre d'être entendus, reconnus... que leurs paroles soient considérées, audibles par leurs pairs comme par d'autres mondes. Les soutenir dans la pratique de cet art citoyen comme moyen de dénonciation et d'implication dans la société est un de nos défis quotidiens.

2. Projet danse

Notons que le projet danse s'inscrit dans les activités socioculturelles car il se déroule chaque semaine. Nous en parlons ici pour son aspect critique, créatif et revendicatif dans l'espace public. Projet fort et constant à la MJ, l'atelier danse est resté bien fréquenté de 2013 à aujourd'hui..

En **2013**, les jeunes, surtout les filles, de cet atelier ont pu à la fois apprendre des chorégraphies et évoluer dans la pratique de la danse mais aussi faire des représentations dans différents événements. L'atelier danse, est l'atelier qui a le moins subi de difficultés suite à nos problèmes de local. En effet, étant déjà décentré, les filles n'y ont ressenti que très peu de changements et sont restées motivées. Sur la saison 2013, il apparaît que les membres du groupe ont développé une plus grande **cohésion**, les liens étaient plus soudés. À ce niveau, on remarque également que les jeunes ont acquis plus de confiance en eux et d'assurance. Dès la fin de la saison, l'animatrice danse, s'est attelée à intégrer aux chorégraphies un aspect critique et citoyen.

En **2014**, le projet danse reste une dynamique importante de notre MJ de par son histoire mais aussi par la richesse des thématiques abordées. Dans le cadre de cet atelier la danse et le langage du corps sont au service de l'expression des jeunes. Outre les nouveaux arrivants, une dimension nouvelle est venue s'ajouter à ce projet jusqu'à nos jours. Il s'agit de la mise en place de «**Flash mobs**», une chorégraphie travaillée de manière à pouvoir être présentée à un public pour ensuite être assimilée et partagée avec ce même public et dans l'instant même du spectacle. Il ne s'agit donc plus ici d'un spectacle à sens unique où l'artiste montre un show mais plutôt d'un **échange** concret où le public participe et intègre le groupe. L'échange est plus intense et le message partagé l'est avec plus de force. La première expérience s'est déroulée dans le cadre du festival « 100% jeune », événement auquel la MJ participait cette année là. Un **lien direct** a pu être fait avec des jeunes **garçons de l'atelier rap, ce qui a renforcé** un lien entre des filles et des garçons d'ateliers différents. Les filles ont demandé aux garçons d'écrire et d'enregistrer un morceau de rap sur une instrumentale choisie par elles et en discutant avec eux du message et des textes qu'elles souhaitaient aborder durant leur chorégraphie. Ce partenariat entre eux a permis de développer chez les jeunes une appartenance et une identité commune autour de la MJ. Une autre Flash mob a été présentée durant le Journée Mondiale des Réfugiés sur la place Saint-Etienne à Liège.

Parallèlement au travail hebdomadaire au sein de l'atelier danse, l'animatrice a accompagné depuis janvier 2014 une partie du groupe dans le cadre du projet « **Une autre Aïda** », organisé par l'Opéra de Liège, la FMJ et plusieurs MJ partenaires. C'est donc au cours de toute une année que les jeunes danseuses ont rencontré d'autres jeunes, d'autres MJ, des chorégraphes et intervenants du monde de l'opéra pour préparer ensemble 3 représentations qui ont eues lieu en février 2015 sur la scène de l'Opéra. Il s'agit ici d'un projet conséquent mais riche de sens, de rencontres, d'épanouissement et de valorisation pour les jeunes qui peuvent y participer. Évidemment, une rigueur et une persévérance énormes sont demandées aux jeunes participants et aux animateurs qui s'y investissent.

Une autre nouveauté depuis 2014 et qui se poursuit encore actuellement, a été le partenariat entre plusieurs MJ. L'animatrice ayant fait des rencontres de plusieurs animateurs MJ via Aïda et donnant cours de danse dans une autre MJ depuis septembre 2014 (à Jupille), les jeunes ont participé à un projet collectif «Le soleil juste après». Les rappeurs et danseurs de notre MJ ainsi que d'autres jeunes de MJ ont passé une journée ensemble pour présenter leur travail artistique réalisé sur la

jeunesse. Des rencontres avec les artistes du Togo, Maroc et Tunisie ont eu lieu juste après le spectacle « Le soleil juste après » en mars 2015. Ensuite, il y a eu des répétitions collectives de la flashmob sur la chanson des rappeurs qui reprend l'avis des danseurs sur la thématique de la jeunesse. Cette flashmob a été présentée sur le marché dominical de la Batte (dansée par des jeunes de Saint Nicolas, Jupille, Evelette, Glain et d'autres, accompagnés par des percussions d'artistes du spectacle).

En 2015 et 2016, le projet Aida ayant pris plus d'ampleur qu'initialement prévu, plusieurs dates de spectacles ont été ajoutées (au casino de Chaudfontaine, à la Biennale Dansotopia, au Festival 100%,...). Les jeunes filles concernées par le projet étaient alors fort sollicitées tandis que le reste du groupe ressentait une certaine frustration. Un travail sur la dynamique de groupe a donc été réalisé pour ressouder les liens entre les jeunes.

En septembre, au vu de l'ouverture récente de la MJ de Burenville, proche de chez nous, un groupe de 3 jeunes filles avec qui le reste du groupe était parfois en conflit, est parti pour créer leur cours de danse.

Un travail a alors été réalisé pour solliciter d'autres jeunes. La danse est depuis lors divisée en deux groupes : un de débutants, composé de jeunes âgés de 8 à 14ans, filles et garçons ; et un groupe de jeunes filles de 15 à 22 ans qui travaillent sur des musiques et textes créés par les rappeurs de l'atelier rap de la MJ («Leila», une chanson faite sur le collectif Barbarie, et une chorégraphie sur la parole de jeunes qui a été présentée le 2 avril à Urban Mouv' 2016).

L'enjeu, suite à un appel à projet que nous avons rendu, était de développer la **danse et la citoyenneté** avec les jeunes du groupe. Dès lors, tout au long de l'année, des rencontres ont eu lieu entre rappeurs et danseurs de Saint-Nicolas, de Jupille et de la Bicoque pour répéter d'autres flashmob, comme le « *hip hop un exutoire* », première chanson clé de l'événement Urban Mouv'.

La participation de chercheurs à Urban Mouv' a permis de solliciter davantage la réflexivité des jeunes à travers les mouvements corporels pour discuter notamment de la place de la femme, de la parole critique des jeunes à travers l'art,... 2016 poursuit donc les avancées du projet, en travaillant davantage la dynamique de groupe avec le nouveau groupe de jeunes âgés de 8 à 14 ans.

3. Projet Barbarie

Le projet « BARBARIE » est né au cœur de l'accueil filles organisé tous les lundis soir à la Maison des Jeunes de Saint-Nicolas en partenariat avec la Maison de Quartier (PCS). Ce projet est la suite d'un ensemble d'actions mises en place avec ce même groupe de filles grâce à l'utilisation de la méthode des intelligences citoyennes de Majo Hansotte.

Le groupe constitué de 5 jeunes filles âgées entre 13 et 19 ans avait réfléchi au mois de septembre 2013 aux actions et projets qu'elles souhaitaient mettre en place durant l'année. Suite à cette réflexion, les jeunes filles ont eu l'idée de se servir de poupées « Barbie », symbole stéréotypé de la femme moderne et du destin qu'on lui impose, pour exprimer certaines injustices vécues en tant que jeunes femmes.

Elles ont donc, durant plusieurs soirées, créé des installations avec des poupées « Barbie » et les ont mises en scènes. Elles ont ainsi, grâce à ces 6 installations, dénoncé de manière créative les violences conjugales, les difficultés liées à l'homosexualité des femmes et en général, les

attouchements quotidiens et les critiques liées à l'habillement, les rôles prédéfinis en fonction du sexe, l'enfermement mental, etc...

Afin de rendre visible ce travail et pour s'intégrer de façon optimale à la Foire du livre politique (FLP) à laquelle elles sont conviées depuis 2012, les filles ont souhaité créer un livret à autocollants qu'elles ont présenté en septembre 2013 à la FLP (**Voir LIVRETS 1 et 2 joints à l'envoi du P4**).

C'est ainsi que nous avons pu permettre aux jeunes du groupe de présenter leur travail de réflexion et de revendication. Suite au grand succès remporté par ce livre auprès des jeunes rencontrés, des familles des jeunes, des personnes présentes à la FLP mais aussi auprès d'autres intervenants jeunesse auxquels nous l'avons présenté, nous avons à nouveau imprimé 500 exemplaires afin de développer encore plus ce projet, voire d'en faire un outil pédagogique.

Nous avons ainsi accompagné les jeunes dans la mise en avant et l'explication du projet dans des événements culturels, dans d'autres services, dans des associations, des écoles etc...

Nous avons présenté le projet, le 1er mars 2014, au Centre Culturel de Seraing dans le cadre de « Femmes en état de guerre ».

Des contacts ont été pris avec d'autres services tels que Vie Féminine et l'asbl Voix de Femmes pour engager d'autres partenariats autour de ce projet.

Afin d'améliorer les conditions de présentation des installations et du projet, nous avons fait appel à une artiste plasticienne de notre commune qui dans le cadre d'un atelier a appris aux filles à fabriquer elles-mêmes des socles en carton pour déposer et mettre en valeur les installations.

L'exposition Barbarie a aussi pu être mise en valeur à la librairie Barricade à Liège du 9 au 23 mai 2014. Les jeunes filles et leur collectif ont été mis en lumière durant deux semaines avec notamment une soirée de vernissage et une soirée de dévernissage aux cours desquelles les filles ont pu expliquer leur projet, leurs messages et intégrer les filles de la danse pour faire un lien. Les jeunes danseuses ont pu faire une démonstration d'une de leur chorégraphie créée sur le thème de la place de la femme et donc en lien direct avec le thème de l'expo.

Durant la deuxième partie de l'année, le projet a été redynamisé avec la préparation de notre présence à la 7ème édition de la foire du livre politique de Liège. Un travail a été fait avec le groupe des jeunes filles du collectif Barbarie afin de leur permettre d'intégrer d'autres jeunes au projet. **Ainsi, de nouvelles installations ainsi que des photos sur toile ont été réalisées.** Un garçon de la MJ a pu être impliqué dans le projet et a créé une installation parlant de l'enferment qu'il vit dans son rôle d'homme.

En 2015, un second livret à autocollants reprenant les nouvelles installations et les photographies a été réalisé. Il était important pour les jeunes filles de garder ce même support qui est original, participatif et ludique.

Fin de l'année, en partenariat avec Camera-etc, le collectif a réalisé **un film d'animation** mettant en scène les maquettes (**VOIR http://www.dailymotion.com/video/x3wabs6_barbarie_creation**). Ce court film d'animation permet d'approcher de manière très ludique les différents thèmes abordés par les filles (violence conjugale, homosexualité, rôles prédéfinis, enfermement mental,...). Il a reçu

un très bon accueil et a pu être présenté lors de différentes manifestations (FLP, fête citoyenne de "Tout autre chose", ...) mais aussi au collège communal, à la commission Femmes et Ville et auprès de différents partenaires (maison maternelle d'Angleur,...).

De nouveaux objectifs ont donc été atteints dans ce projet qui continue à porter un message clair et à être valorisé dans différents événements. Les difficultés qui ont pu être rencontrées dans ce projet sont liées à la diminution progressive du nombre de filles portant le projet et à la baisse d'énergie que cela a pu entraîner par moment pour celles qui sont restées présentes du début à la fin de l'année.

Nous serons attentifs à permettre à ce collectif d'être ouvert à d'autres jeunes filles et garçons, renforcer la dynamique et à continuer ce travail intéressant autour de la place des femmes dans la MJ et dans la société en général.

4. L'Atelier photo

L'atelier Photo a démarré au mois de septembre 2012 suite à une demande de quatre jeunes filles rencontrées durant l'opération "été solidaire". Elles ont choisi de déconstruire les stéréotypes sur les jeunes. Elles ont photographié 17 jeunes de la MJ de deux façons différentes (habillés avec leur look habituel et en noir et blanc avec un plan à partir des épaules). Pour agrémenter l'expo, elles ont interviewé chacun des jeunes sur leurs projets, leurs envies. Cette expo baladait le visiteur entre ses différents stéréotypes. Elle a été inaugurée le 30 avril 2013, a eu un impact très positif sur l'image des jeunes et celle de la MJ en montrant aux personnes une dynamique positive et constructive mise en place par les jeunes et en dévoilant des aspects inconnus du grand public de ces jeunes, des sujets et des projets soutenus en MJ (**Voir ANNEXE 8 visuel**).

L'atelier photo s'est ensuite essoufflé et a repris en 2015 avec un stage qui a donné lieu à un atelier bi-mensuel à partir d'octobre 2015. Les jeunes ont pu réaliser une expo présentée à la Maison des terroirs de Saint-Nicolas en mars 2016. Le lieu le permettant, ils ont profité de l'occasion pour exposer « Stéréotypes », « Barbarie », les affiches réalisées dans le cadre du projet « Les Jeunes prennent parti » ainsi que leur expo de photos contrastées entre jeunes de la ville et nature.

Depuis mars 2016, le projet de participer à la BIP (Biennale de l'image possible) avec 3 autres MJ prend forme. *“La Biennale est à la croisée des dimensions artistiques et critiques, elle s'inscrit comme un événement qui souhaite réinscrire la photographie et les différentes formes d'arts visuels au cœur d'une actualité de fond, avec ses événements et ses zones d'ombre, ses évolutions et ses indécisions”*⁶. Plusieurs Maisons de Jeunes de la région y ont déjà participé avec leurs ateliers photos les années précédentes. Cette année, les Mj de Saint-Georges, Basse Meuse, La Bicoque et la nôtre collaborent ensemble autour de ce projet avec les jeunes issus des ateliers photo.

6 <http://bip-liege.org/>

5. Projet “Recueil”

La finalité du projet “recueil” consiste à réaliser un livre qui contiendrait un recueil de textes de rap, de réflexions citoyennes et de théories scientifiques.

Ce projet est actuellement en cours et est le résultat d'un travail réflexif avec les jeunes, il représente un cheminement, un parcours vers la rencontre de l'Autre. Il est un aboutissement, celui de 3 années de travail, de confrontation et parfois d'incompréhensions. C'est pour briser les murs, être entendus par tous que les jeunes ont souhaité utiliser un média (le livre) accessible par d'autres “classes” et outil de diffusion privilégié par le monde intellectuel. Il nous paraît essentiel de parcourir avec vous un détour historique pour comprendre la genèse de cette mobilisation des jeunes, cette envie d'apprivoiser le monde intellectuel, d'en comprendre les lectures et productions scientifiques.

Ce projet ne sort pas d'un chapeau, il est né d'un clash, d'une rencontre ratée, d'un événement vécu comme une injustice. Suite à un petit concert de 4 morceaux réalisé par les jeunes rappeurs lors de la foire du livre politique de Liège en novembre 2014, nous avons reçu un mail des organisateurs disant que plusieurs personnes, dont un sociologue de la région, avaient décrit les jeunes comme islamistes. Cette réponse, ressentie comme une violence par les jeunes, a suscité chez eux l'envie de proposer des rencontres avec des intellectuels pour discuter de l'image qu'ils renvoient, de l'image stéréotypée de l'islam dans la société. C'est dans ce cadre que nous avons eu la chance de rencontrer Marco Martiniello à l'université de Liège. La première rencontre, prise de contact, a été entrecoupée de textes chantés par les jeunes. À la fin de l'entretien, les jeunes ont demandé à Martiniello d'écrire un texte de rap pour la prochaine rencontre. En échange, les jeunes ont proposé à Martiniello de leur transférer des articles de lui publiés dans des revues sociologiques. Ils se sont alors engagés à les lire et en faire une critique.

C'est la richesse de cette rencontre entre 2 mondes qui a impulsé ce projet d'écriture de livre, l'envie de décroquer, de s'enrichir mutuellement. Les conséquences sur les jeunes comme sur les intellectuels sont nombreuses : s'ouvrir à l'autre, déconstruire les préjugés, améliorer l'estime de soi, casser des barrières, apprivoiser, briser les à priori, bref miser sur la découverte de l'autre et non plus sur la peur (**Voir ANNEXE 13, Article « *Jeunes Islamistes Liegeois, non ! Jeunes radicaux, peut-être !* »**).

Concrètement, il devrait aboutir à l'édition d'un livre, recueil de textes de rap, de réflexions citoyennes et de théories scientifiques. Chacun des thèmes abordés par les jeunes dans leurs productions fera l'objet d'une discussion avec un spécialiste qui rédigera un avis sur la question soulevée. Parallèlement, les jeunes proposeront un regard sur des ouvrages réalisés par ces mêmes intellectuels. Ce livre sera illustré par des photographies réalisées par les jeunes. Cette rencontre entre deux classes sociales se fera sur des thèmes tels que l'intégrisme, les inégalités sociales, la théorie du complot, l'emploi, la scolarité, la place de la femme dans la société, les relations nord-sud.

Des rencontres et échanges ont déjà eu lieu et ce projet a pu être mis en lien avec le projet Urban Mouv' dans le cadre des conférences thématiques (**voir ANNEXE 14 Visuel du projet Urban Mouv, horaire et détails conférences**). Les jeunes ont rencontré Marco Martiniello autour de l'immigration et de l'art urbain à plusieurs reprises mais aussi Michel Bar (sociologue) pour discuter du déterminisme et des capitaux de Bourdieux, Chris Paulis (anthropologue) sur la place

des filles en MJ et dans la société en général, Jérôme Jamin (politologue) autour de la théorie du complot et Bruno Frère (sociologue) autour de la critique sociale.

C. Résultats et ajustements

Globalement, nos objectifs ont pu être atteints et même parfois les résultats de certaines actions ont dépassé nos espérances. Cependant, même si nous restons attentifs au développement durable, notre réflexion avec les jeunes sur ce sujet est assez pauvre aujourd'hui.

Une des difficultés du travail sur les injustices et de leur transformation subversive dans l'espace public reste de mobiliser un nombre important de jeunes dans le long terme. Nous essayons continuellement d'accrocher les jeunes au projet de façon durable et si pas, de manière ponctuelle à certaines étapes. Le collectif « Barbarie » s'essouffle et nous devons, rapidement, mettre en place des actions pour le réanimer. Une option serait-elle de le laisser se dissoudre? Nous y pensons parfois, mais ce projet et son empreinte dans la MJ rappelle continuellement aux jeunes la place des filles dans la MJ, il sert de tremplin aux animateurs, d'outil pour amener d'autres jeunes à s'intéresser au sujet. À cet égard, il semble toutefois que le projet Urban Mouv' (**développé dans le point « Ouverture à l'environnement local » ci après**), ait redynamisé l'intérêt de nouvelles filles aux questions de la place de la femme.

Nous allons dès lors profiter de cette énergie pour rebondir et requestionner, avec ces jeunes, ces questions liées à la place de la femme.

Mêler art et citoyenneté reste une spécificité de notre MJ et affirme de plus en plus notre identité. Ce travail demande une énergie considérable de la part de l'équipe et des jeunes et porte parfois atteinte au quotidien, aux activités de routine de la MJ (accueils, sorties,...). Il nous faudra continuellement tenter d'adapter notre fonctionnement et trouver une manière d'agir équilibrante pour l'institution, les jeunes et les travailleurs.

En effet, cette dynamique de projet peut parfois éloigner certains jeunes qui ne souhaitent pas « se prendre la tête ». Cet état de fait nous interpelle et nous amène à questionner notre fonctionnement. Dans le passé, la MJ a vécu des moments difficiles à l'accueil autour du kicker, de la table de ping-pong,... avec un seul travailleur pour gérer l'ensemble des dynamiques. Aujourd'hui, l'exiguïté des locaux nous a obligé à adapter notre façon de travailler. En effet, les locaux ne nous permettent pas d'avoir un kicker, une table de ping-pong,... ces outils qui attirent pas mal de jeunes de nos quartiers. Leur absence nous a obligé à adapter notre façon de travailler et à intégrer les jeunes dans les ateliers nombreux que nous organisons. Sommes-nous discriminants pour les jeunes du quartier qui souhaiteraient juste se poser et jouer une part de ping-pong, de kicker ? À l'inverse, l'absence de ces jeux ne nous permet-elle pas d'attirer des jeunes qui ne supportaient pas l'ambiance et la violence engendrées par ces jeux ? Entre les deux... l'équipe se pose des questions, essaye de se rendre la plus accessible possible, via le travail de rue notamment.

Liens avec les politiques, avec la politique

Le travail avec les politiques se joue à deux niveaux :

- Reconnaissance par les politiques de la MJ et des travailleurs;
- Reconnaissance par les politiques des jeunes et des actions qu'ils mènent.

Nous essayons depuis 4 ans d'entrer en contact avec les élus politiques au niveau local. Depuis plusieurs années, nous avons dans notre conseil d'administration deux échevins. Les dernières élections communales ont écarté l'échevin du PCS et de la Jeunesse qui est resté président de notre MJ et devenu chef de groupe du PS. En 2015, nous avons décidé d'élargir notre CA à la nouvelle échevine du PCS, des finances et de l'état civil et à l'échevin de la Culture et du service des travaux. Nos CA sont réguliers (tous les mois/2 mois) et permettent aux jeunes d'être en contact avec certains élus.

Depuis les dernières élections, le collège communal ne dispose plus d'un échevin de la jeunesse. Nous manquons donc d'interlocuteur privilégié.

Pendant de nombreuses années, notre MJ a été entièrement gérée par une seule personne. Ces conditions de travail ne lui permettaient pas d'investir de façon assidue le milieu politique communal. Depuis, l'équipe s'est agrandie et nous avons consacré une partie de notre temps de travail à l'amélioration de notre visibilité. Nous avons participé à des événements communaux, des coordinations, des partenariats et nous avons eu l'occasion de présenter la MJ lors d'une commission jeunesse organisée par le conseil communal. Notre implication dans la commune représente un tournant dans la façon avec laquelle les partenaires et les élus politiques considèrent notre MJ. Nous bénéficions aujourd'hui du soutien de nombreux partenaires privés comme publics ainsi que de certains élus locaux (octroi d'un nouveau local, subsides du PCS,...).

Cette reconnaissance et notre plus grande visibilité permettent aux élus et aux partenaires de porter un autre regard sur notre institution et sur les jeunes qui la fréquentent. Les rencontres et les échanges sont plus fréquents et apportent une plus-value à l'institution et par extension aux jeunes (valorisation, ...).

Au-delà de la sensibilisation aux politiques « partisans », nous essayons surtout au quotidien de permettre aux jeunes de prendre conscience de la portée politique de leurs actes, de leurs textes de rap, de leur parole,... Nous essayons de questionner leurs contenus, de critiquer, de comprendre et d'apprendre ensemble sur le monde qui nous entoure, sur les crises multidimensionnelles que nous traversons, sur les combats démocratiques à mener, les personnages politiques à interpeller, les publics à conscientiser,...

3. Participation

A. Les objectifs initiaux

1. Au sein des activités socio-culturelles

- Impliquer les jeunes dans l'organisation d'activités socioculturelles faites suite à leur demande. Il s'agit de rendre les jeunes porteurs de l'atelier qu'ils impulsent.

2. Au sein des projets

- Pédagogie de projet : permettre aux jeunes de participer activement à chacune des étapes du projet, construction, mise en œuvre, évaluations. Leur permettre de prendre les décisions pédagogiques et financières de façon démocratique et solidaire. Nous essayons avec chaque jeune de tendre vers une relation de confiance égalitaire, complémentaire et valorisante pour chacun.

3. Au sein du Conseil de jeunes

- Implication des jeunes et prise de décision concernant l'organisation de la MJ, l'organisation des activités socio-culturelles, l'achat de matériel pour les ateliers mais aussi réflexions sur l'ouverture de la MJ à des jeunes plus « difficiles »; Impliquer plus de filles au sein du CJ;
- Augmenter la fréquence des CJ et faire un lien direct avec le CA.

4. Au sein du Conseil d'Administration

- Garder une proportion importante de jeunes dans le CA;
- Sensibiliser d'autres jeunes pour intégrer le CA, « la relève ».

B. Les actions menées

Remarque : nous utilisons la pédagogie de projet comme méthodologie pour mettre en place nos activités et nos projets.

1. Le conseil de jeunes

Depuis la création de la MJ, nous essayons d'organiser régulièrement des conseils de jeunes. Malgré notre manque de locaux pendant une période, nous les avons organisés dans la rue.

En fonction des jeunes qui fréquentent la MJ et de la dynamique, nous arrivons à impliquer de façon variable les jeunes dans l'organisation et la réflexion autour de nos activités. Les objectifs et les résultats sont divers et dépendent des contextes :

- rassembler les jeunes
- présenter les nouveaux travailleurs
- discuter ensemble de l'accueil et de son occupation, de ses horaires
- intégrer de nouvelles dynamiques
- critiquer le fonctionnement de la MJ
- planifier l'horaire hebdomadaire en tenant compte des ateliers et des accueils
- mettre en place une école des devoirs
- proposer un moment de libre accès au studio pour les jeunes rappeurs et chanteurs
- impulser la création d'un atelier musique
- organiser des activités extérieures le week-end
- revoir le ROI et l'adapter.

(Voir chapitre nouveau plan d'action, point B, actions particulières favorisant la citoyenneté et B' favorisant la participation).

C. Résultats et ajustements

La méthodologie que nous utilisons amène les jeunes à se réapproprier les savoirs pour leur permettre de faire des choix plus éclairés (**Voir dispositif particulier point 2, pédagogie et méthodologie**). Nous essayons, dans l'ensemble de nos projets, activités, actions de permettre aux jeunes de gérer l'intégralité du projet avec nous (conception, réalisation, gestion et évaluation). C'est en participant ensemble que nous apprenons les uns des autres, que nous partageons nos compétences et nos intelligences d'égales valeurs. C'est en étant confronté à la gestion financière d'un projet que nous pouvons dégager des priorités ensemble et partager nos joies et nos frustrations, nos réussites et nos échecs. Ensemble, responsables et conscients des choix que nous portons et de leurs conséquences.

Avec le projet Urban Mouv', par exemple, que nous expliquons plus bas, nous avons pu vivre ensemble le projet de A à Z avec le groupe porteur de 5 jeunes : de sa conception à son évaluation sur une durée de plus d'un an.

4. Accueil

A. Les objectifs initiaux

1. Mixité des genres

Objectif :

- Favoriser l'intégration des filles au sein d'un groupe de garçons. Tendre vers une mixité, l'égalité des sexes, pour que chacune et chacun se sentent à sa place.

Objectifs opérationnels :

- Mettre en place un accueil fille 1 fois par semaine;
- Mettre en place une action collective avec les jeunes de l'accueil, ainsi qu'une activité sportive/culturelle une fois tous les deux mois;
- Favoriser la mixité dans les actions mises en place au sein de l'accueil, des activités socioculturelles à la MJ et dans le quartier;
- Permettre aux filles d'exprimer leurs besoins et leurs difficultés par le biais d'actions collectives (vision de films, de pièces de théâtre, musées, expos, témoignages, sorties ludiques, etc.) parlant de la place de la femme. De ce fait, sensibiliser les garçons aux difficultés vécues par les filles à la Maison des Jeunes et dans la société;
- Aménager l'espace d'accueil afin de le rendre moins « masculin »;
- Participation active au collectif « Mixité » (Association rassemblant plusieurs Maisons de Jeunes de la région de Liège, vivants des difficultés similaires) afin de mettre en place des actions communes pour améliorer la mixité dans nos accueils respectifs;
- “Travailler” sur les relations homme/femme, sur les stéréotypes qu'ils véhiculent et qu'ils subissent;
- Sensibiliser le groupe de filles à leurs propres difficultés, via des actions collectives au sein

de l'accueil, des activités socioculturelles mixtes de la mj et dans le quartier. Par le biais également de visions de films, de pièces de théâtres et de témoignages;

- Réaliser au moins un projet par an, en lien avec les difficultés du groupe de filles.

2. Mixité culturelle

Objectifs :

- Permettre l'interculturalité au sein de la maison des jeunes, mais aussi dans le quartier. Il s'agit de favoriser le dialogue, la rencontre, afin que les différentes cultures se comprennent et se respectent;
- Favoriser la fréquentation mixte des jeunes issus des différentes communautés du quartier.

Objectifs opérationnels :

- Organiser ponctuellement des journées consacrées à chaque culture. L'échange se fait par des outils tels que l'art culinaire, la musique, les arts divers (cinéma, photographie, danse, calligraphie, etc.). Ces découvertes culturelles permettent la compréhension et l'acceptation des différences culturelles dans nos accueils et dans la vie de tous les jours.

3. Dynamiques de groupe.

Objectif :

- Maintenir une cohésion de groupe « positive » dans l'accueil et les activités, en réglant les conflits et en excluant toutes formes de violences.

Objectifs opérationnels :

- Faire appliquer le règlement d'ordre intérieur et maintenir un cadre de respect mutuel;
- Permettre à chaque jeune de s'émanciper et faire de l'accueil un lieu agréable à fréquenter;
- Maintenir le lien avec le ou les jeunes exclus pour cause de non respect du R.O.I. ;
- Permettre aux jeunes de mettre en place un projet offrant une alternative à l'exclusion, notamment en le présentant au CA;
- Adopter une stratégie de projet visant la ré-intégration d'un ou plusieurs jeunes ayant été exclus. Par le lien et le suivi individuel et de groupe, il est question de donner des responsabilités dans le cadre d'actions précises, véritables alternatives à l'exclusion. De ce fait, le jeune a l'occasion de prendre conscience des réalités concernant son comportement vis-à-vis de l'autre, du règlement, de la société, de lui-même.

4. Liens avec les jeunes.

Objectifs :

- Établir une relation de confiance avec les jeunes afin de leur permettre de se confier, de proposer des idées, de demander de l'aide ou des informations;
- Maintenir un équilibre entre un cadre de respect, sécurisant, rassurant,... et une attitude permettant une bonne ambiance et une bonne humeur.

Objectif opérationnel :

- Garder une attitude décontractée, enthousiaste, d'écoute et d'ouverture de l'équipe d'animation envers les jeunes. Favoriser ainsi la création de liens positifs favorisant la relation de confiance.

5. Mixité intergénérationnelle.

Objectifs :

- Permettre le décloisonnement et la rencontre entre les adultes de la Maison de Quartier et le public de la Maison de Jeunes;
- Favoriser les actions, les activités communes par ces rencontres.

Objectif opérationnel :

- Maintenir la cohabitation entre le public de la Maison de Quartier et celui de la Maison de Jeunes. Pour ce faire, établir des moments d'accueils communs : véritable source de projets. L'accès à la MJ reste cependant réservé majoritairement au public entre 12 et 26 ans.

6. Accueil junior.

Objectif :

Prise en charge du public ayant moins de 12 ans, demandeurs d'activités. En collaboration avec une animatrice de la Maison de Quartier et les jeunes de la MJ, cet accueil extra-scolaire, tourné autour de la citoyenneté, propose des jeux, des activités extérieures, du sports, etc. Il s'agit aussi, à long terme, d'intégrer les futurs adolescents dans la maison des jeunes. Les activités se déroulent à l'extérieur de l'accueil, afin de laisser l'accès exclusivement aux jeunes de 12 à 26 ans (**Les liens actuels entre l'accueil et l'école de devoirs sont expliqués dans le nouveau plan d'action, accueil**).

B. Les actions menées

En 2013, la mixité de genre au sein de la MJ reste difficile à obtenir. L'accueil fille cependant, source de projets citoyens et mobilisateurs, permet de préserver un moment où les filles gardent un accès à la MJ. Comme durant les années précédentes, les garçons de la MJ adoptent des comportements parfois violents à l'égard des filles, autant sur le plan verbal que physique et même psychologique, les renvoyant constamment vers un rôle prédéfini et stéréotypé. Il n'est pas rare d'entendre un garçon dire qu'une fille n'a rien à faire dans une Maison de Jeunes, que ce n'est pas approprié. Malgré les nombreuses interventions de l'animateur pour sensibiliser les jeunes, pour leur ouvrir l'esprit sur la condition injuste dans laquelle ils confinent les femmes, leur avis reste globalement que celles-ci ne doivent pas être présentes aux accueils.

C'est suite à ce constat que de nombreuses démarches ont été mises en place avec les filles lors de l'accueil fille. Les actions menées ont donné naissance au projet « Place aux filles » et au collectif Barbarie.

Dès 2014, avec l'agrandissement de notre équipe, les accueils ont été encadrés à tour de rôles par les différents animateurs/trices toujours en binôme afin de pouvoir mieux gérer ces moments.

Toutefois, des périodes de fermetures des accueils ont à nouveau dû être mises en place suite à des comportements violents, verbalement et physiquement, de la part de certains jeunes, entre eux mais aussi envers les animatrices et le coordinateur.

Nous avons rassemblé les jeunes des accueils pour discuter avec eux des notions de respect et du cadre imposé par la MJ. Nous avons tenté d'établir un fonctionnement ensemble, de rediscuter du

ROI et de reparler également de l'éventualité de devoir sanctionner certains jeunes si leurs comportements agressifs ou violents se reproduisaient.

Le Conseil d'administration de la MJ a souhaité que les accueils soient abordés de manière prudente. Car ils suscitent beaucoup de questions et sont souvent le lieu de rupture dans la relation avec certains jeunes plutôt que d'être la porte d'entrée à une relation de respect et d'échanges propice à un travail de fond avec les jeunes pour tendre vers une plus grande citoyenneté, plus responsable, active, critique et solidaire. On constate en effet que les accueils sont fréquentés par des jeunes qui n'ont pas de souhait particulier en termes d'activité, de projet, d'atelier ou autres. Dès lors, ceux-ci se retrouvent souvent dans un ennui propice à certaines dérives. Ils sont plus souvent en attente d'une attention particulière de l'animateur/trice mais ont des difficultés à respecter le cadre imposé par la MJ, son bâtiment, son infrastructure. Il y a régulièrement un rapport de force qui s'installe entre les jeunes des accueils et les animateurs ou les autres jeunes investis dans la MJ. Ce rapport de force n'est évidemment pas confortable pour les animateurs ni pour les jeunes et donne souvent lieu à une fermeture de l'accueil, des exclusions et amène parfois certains jeunes impliqués à fuir la MJ.

Aujourd'hui, les accueils sont peu fréquentés par les jeunes et peu investis par les travailleurs. L'histoire de la MJ et les violences subies par les travailleurs en sont sans doute une des raisons principales. Cependant, nous sommes ouverts en permanence et prenons le temps d'accueillir chaque jeune même lors de moments réservés au travail administratif par exemple. Ces moments privilégiés avec les jeunes, dans le partage de notre ordinaire, amène une dynamique particulière et une volonté pour les jeunes de s'intégrer dans les ateliers, dans le quotidien (**Voir Nouveau plan d'action – L'accueil**).

C. Résultats et ajustements

Une question se pose donc quant à la pertinence des accueils ou en tout cas à la forme à lui donner pour que la MJ reste ouverte à tous mais ne reproduise pas en son lieu les discriminations et les violences du quartier, de la société. Des réflexions, formations autour de la dynamique d'accueil, des rencontres avec d'autres mj,... ont eu lieu pour tenter de reprendre les accueils sereinement.

Depuis plusieurs mois, nous effectuons du travail de rue pour pallier au manque de jeunes à l'accueil. Notre objectif est d'être visible dans le quartier et de construire une relation de confiance, respectueuse sur le territoire même des jeunes. Cette première étape passée, l'intégration du jeune dans la MJ se fait plus facilement et en douceur. Il nous reconnaît comme appartenant au quartier et respecte de façon plus naturelle le lieu et les personnes qui le fréquentent ou y travaillent.

Nous testons actuellement une nouvelle répartition des tâches entre les membres de l'équipe qui permettra aux accueils d'être investis de façon optimale: nouvel horaire; trois animateurs chargés de projet et un animateur référent des accueils en co-animation.

5. Activités socioculturelles

A. Les objectifs initiaux

1. Autonomisation :

- Rendre les ateliers autonomes, et de ce fait libérer l'animateur-coordonateur pour qu'il puisse se concentrer sur d'autres tâches. Responsabiliser les jeunes, afin de rendre les ateliers autonomes en répartissant au mieux les rôles.

2. Mixité des genres :

- Augmenter la mixité dans les groupes constituant les ateliers.

3. Mixité interculturelle :

- Améliorer les liens interculturels, décloisonner et ainsi augmenter la mixité culturelle dans les groupes des ateliers.

4. Visibilité et image des jeunes :

- Améliorer la visibilité des ateliers, des actions, dans l'optique de valoriser les jeunes et leur image dans le quartier.

B. Les actions menées

Nous continuons à avoir un nombre important d'ateliers hebdomadaires. Certains depuis plusieurs années comme le rap et la danse (**voir évaluation dans le point citoyenneté, danse**) qui nous permettent d'insuffler une réflexion citoyenne chez les jeunes mais aussi la «mode sans complexe», autogéré par des jeunes depuis plusieurs années.

Certains ateliers ont été abandonnés (cuisine, minifoot, ...), d'autres sont moins stables dans le temps, ont vu ou revu le jour : écriture, musique (guitare), photo, vidéo, ...

Nous essayons dans la mesure du possible, de responsabiliser les jeunes par rapport aux ateliers. De façon progressive, nous amenons certains d'entre eux à signer un contrat de volontariat avec la MJ. C'est le cas de la « mode sans complexe ». L'atelier rap et écriture, quant à eux, sont co-animés par un jeune et une animatrice MJ. Nous espérons, à moyen terme, permettre à ces ateliers de s'autonomiser. Cependant, nous tenons à les alimenter par un professionnel, qui peut, quand la situation le permet, faire des liens entre différentes activités et ateliers de la MJ. Cette situation a permis notamment de créer des liens entre nos ateliers rap, écriture et danse hip-hop pour les projets « Barbarie » et « Urban Mouv' ».

1. Atelier rap

L'atelier rap reste un atelier central de la MJ et est toujours autant fréquenté. C'est d'une part un moyen d'expression important pour les jeunes car reconnu par leur environnement, et d'autre part utile pour notre MJ car il nous permet de mettre des jeunes en projet et de les aider à s'exprimer, à prendre position, à réfléchir au travers de leurs textes. L'intérêt du rap en Maison de Jeunes est notamment d'amener les jeunes, par l'accompagnement dans l'écriture, à un positionnement citoyen dans la société grâce aux mots, qui seront mis en rythme puis diffusés par différents biais. La diffusion des textes de rap s'est faite par la promotion de leurs morceaux enregistrés dans le studio de la MJ et par les concerts lors de la fête des quartiers voisins (Glain par exemple) ou ailleurs, à la journée des réfugiés à Liège, au centre pour sans papiers à Ans, à la FLP, à la « grande parade » de Tout autre chose, ...

En 2015, cet atelier a donné naissance à l'atelier écriture, qui, comme nous l'évoquions plus haut, permet aux jeunes et à l'animateur de s'approprier les textes et de réfléchir collectivement à leur sens et leur impact sur les publics potentiels. Quel message voulons-nous faire passer ? Quel retour souhaitons nous et de qui ?

Comme expliqué plus haut, l'écriture et le rap sont aujourd'hui des ateliers dont se sert le groupe de danse pour mettre en mots leurs idées, ou inversement, pour traduire en geste ce qui est dit dans les textes des jeunes.

D'une part, cette collaboration permet à chacun de valoriser son travail artistique, elle nourrit alors une commune reconnaissance et un respect mutuel entre des jeunes filles (de la danse) et des jeunes garçons (du rap).

2. Activités de vacances

Chaque année, nous organisons des activités récréatives, dites « de consommation », proposées par les jeunes en CJ. Elles permettent à l'équipe et aux jeunes de partager des moments de rencontre, de détente et de plaisir ensemble et sont aussi un moyen efficace d'améliorer notre visibilité et d'attirer d'autres jeunes à la MJ.

3. Atelier de devoirs

Nous continuons à proposer une aide aux devoirs. Aujourd'hui, elle est passée de deux fois à une fois par semaine (manque de bénévoles). Nous accueillons des jeunes de 6 à 20 ans.

Nous veillons également à apporter un soutien scolaire plus individuel en dehors de ces heures.

Nous remarquons que l'aide aux devoirs est une porte d'entrée qui nous permet de renouveler notre public. Cette activité plaît aux parents et peut au départ les rassurer sur nos missions et l'intérêt que nous portons au développement du jeune.

Les liens avec des bénévoles plus âgés permettent un travail inter-générationnel intéressant et des échanges riches.

C. Résultats et ajustements

Les activités socio-culturelles menées ont évolué en fonction du public présent, des demandes, passions, préoccupations et envies des jeunes mais également des compétences des nouveaux animateurs (photo, musique, danse,...).

Nous organisons différents ateliers sur base hebdomadaire : danse, rap, guitare, écriture, mode sans complexe, soutien scolaire, photo (bi-mensuel). Ces activités sont animées par des membres de l'équipe, des volontaires et même d'autres jeunes (transmission de techniques et de savoirs). Pour exemple : l'atelier rap et écriture sont animés en partie par un jeune qui est actuellement en formation 'Animateur en arts de la scène' et qui souhaite transmettre aux autres jeunes les compétences et savoirs que la MJ lui a apporté.

Nous encourageons les jeunes à présenter leurs créations lors d'événements publics, tels que les activités inter Mj comme le Festival 100% jeunes, la fête d'un quartier voisin (Glain par exemple), le World of dance de Chaudfontaine ou encore le projet Aux encres citoyens pour lequel un de nos jeunes a été sélectionné ou le projet du C-paje, "Jeunes porteurs de parole", etc.

L'échevinat de la culture de Saint-Nicolas propose un agenda d'activités socio-culturelles variées et attractives chaque année (visites de ville, de musées,...). Nous souhaiterions pouvoir y participer et tenterons de négocier l'an prochain, un partenariat avec d'éventuelles réductions financières.

La participation régulière des jeunes dans certains ateliers reste un point sensible. Nous tentons de les responsabiliser dans leurs engagements afin que leur absence n'entrave pas la dynamique de groupe et en vue de nourrir davantage le projet collectif de l'atelier: réaliser une production commune.

La responsabilisation, l'implication d'anciens jeunes dans l'animation, le dialogue autour des possibilités de chacun et la dynamique de projet sont des pistes qui restent à développer pour y remédier.

Comme expliqué précédemment, nous tentons de développer et renforcer des liens entre les jeunes des différents ateliers et jeunes présents au sein de la Mj (proposer des actions, activités ou projets communs). Cela crée du lien entre les jeunes, renforce la valorisation de chacun, mobilise les jeunes, engendre une reconnaissance et une solidarité entre eux et reflète une cohérence entre nos ateliers d'une part, et une cohérence entre nos méthodologies et les missions que nous nous fixons sur base du décret d'autre part.

Outre le fait que nos ateliers permettent aux jeunes de se sentir appartenir à un groupe, d'acquérir de nouveaux outils, de développer leur créativité, leur confiance en eux et de participer à une dynamique de groupe, ils sont aussi l'occasion de leur donner des moyens d'expression, d'accepter et de libérer dès lors - collectivement et artistiquement - leurs émotions quotidiennes, d'y amener un travail réflexif et d'aborder (et/ou développer) leur place dans la société, leur citoyenneté (**lien avec le point évaluation, B citoyenneté et B' participation**).

Nous tentons, au travers des ateliers plus réguliers et plus anciens, comme la danse et le rap, de développer des objectifs propres à notre mission de développement de la citoyenneté des jeunes, mais aussi d'autonomisation des jeunes en leur permettant de co-animer l'atelier par exemple.

6. Actions collectives

A. Les objectifs initiaux

1. Mixité de genre

- Mettre en place au moins deux projets par an. Un de ces deux projets doit provenir du groupe des filles.

2. Dialogue interculturel

- Intégrer une notion de dialogue interculturel et favoriser l'ouverture à des jeunes de différentes cultures, créer du lien entre celles-ci.

3. Implication dans les projets et impact sur la MJ

La méthodologie de projet est basée sur la responsabilisation, les décisions démocratiques, la participation, l'ouverture et la tolérance. L'implication des jeunes dans les projets et la MJ permet de favoriser l'émergence de jeunes citoyens responsables actifs critiques et solidaires.

- Veiller à la responsabilisation, à la prise de décisions de manière démocratique dans l'optique d'une implication optimale des jeunes.

4. Visibilité des projets et ouverture à l'extérieur

- Intégrer une notion d'ouverture à l'extérieur dans chaque projet (la rencontre d'autres MJ, la découverte d'autres réalités, sortir du quartier, etc..);
- Permettre la visibilité des projets par la participation à la fête du quartier et la mise en place de la fête de la M.J;
- Veiller à permettre la visibilité vers l'extérieur des projets au moins deux fois par an. De telle sorte, nous favorisons l'image des jeunes et la valorisation de ce qu'ils préparent ensemble, au sein des accueils, des ateliers artistiques,... (exposition Barbarie, exposition du projet "Stéréotypes" concerts, démonstrations...).

B. Les actions menées

1. Le projet Open Mic

En 2013, le projet Open Mic a été mis en place par les jeunes de l'atelier rap, avec l'aide de l'animateur et en compagnie d'une quinzaine de jeunes provenant d'autres ateliers. Les jeunes se sont répartis les tâches pour mettre en place ce projet qui fût pour notre MJ une excellente ouverture vers l'extérieur. Une partie des jeunes se sont consacrés à l'organisation du bar. Les jeunes se sont chargés de réserver du matériel sono et lumière mais aussi d'inviter les différentes MJ et différents groupes de rap à l'événement. Les jeunes ont pris part à l'organisation de l'événement qu'ils ont ouvert à d'autres MJ telles que la MJ de Sprimont, la MJ de Mouscron, de Namur et certains rappeurs du nord de la France. D'autres rappeurs liégeois ont également été conviés. Les jeunes se

sont donc enchaînés sur scène, posant leurs lyrics sur une ou deux versions instrumentales.

2. Voyage à Paris

C'est avec les bénéfices de l'open mic qu'ils sont partis à Paris pour :

- Créer des liens entre les jeunes et avec l'animateur en dehors des ateliers hebdomadaires à la MJ;
- Rencontrer d'autres rappeurs en France;
- Tourner quelques images pour l'un de leurs clip (cfr "STN Web Tv);
- Visiter Paris et découvrir certains aspects culturels de la capitale française.

3. Le projet "STN Web TV" :

Suite au projet « Belgique Reconnu » mis en place en 2011 et 2012, certains jeunes de la MJ ont souhaité accentuer l'aspect échange et rencontre qu'ils avaient vécus dans ce dernier. Ayant conscience que l'outil vidéo est un moyen de communication moderne ancré dans le quotidien des jeunes, les membres du groupe ont souhaité s'en servir pour en faire leur outil d'expression et d'échange. Ils ont donc décidé de mettre en place un projet qui leur permettrait dans un premier temps, d'apprendre à utiliser l'outil vidéo et, dans un deuxième temps, à s'en servir pour mettre en avant par des montages, des reportages, des clips, les différentes dynamiques culturelles de notre MJ et ainsi que celles des autres MJ.

Objectifs :

- Développer des savoirs faire des jeunes dans le domaine de l'audio-visuel;
- Développer l'esprit critique des jeunes par rapport aux médias;
- Ouvrir les jeunes de notre MJ à d'autres horizons, d'autres cultures, d'autres réalités;
- Créer de la solidarité et des liens forts dans le groupe et avec des jeunes d'autres Maisons de Jeunes;
- Améliorer l'image des jeunes dans le quartier et dans la société en général;
- Donner de la visibilité aux différentes actions de la MJ ainsi que du secteur en général;
- Responsabiliser les jeunes dans un projet commun d'expression collective.

C'est ainsi qu'avec le soutien d'un animateur extérieur, les jeunes ont réalisé un reportage sur le travail artistique d'un jeune danseur de la MJ.

Ce clip est visible à l'adresse suivante: http://www.youtube.com/watch?v=tVpn_cYqFRM

L'étape suivante du projet fut la réalisation d'un clip vidéo à partir d'un des morceaux des jeunes de l'atelier rap de la Maison des Jeunes.

Toutefois, suite aux dégradations, une partie du matériel a été endommagé et la MJ a dû fermer pendant plusieurs mois. Durant cette période, les jeunes ont désinvesti le projet et celui-ci n'a pas pu tendre vers sa finalité.

Ce projet a permis aux jeunes d'acquérir des compétences dans l'utilisation d'un outil vidéo, mais aussi de prendre des responsabilités, de comprendre et de participer à la mise en place d'un projet.

N'oublions pas que d'autres nombreux projets ont été réalisés ces 4 dernières années comme Barbarie, Le soleil juste après, Stéréotype, projet opéra Aïda,... et sont explicités dans les points précédents (citoyenneté, accueil, activités socio-culturelles).

C. Résultats et ajustements

Certains jeunes fréquentant les accueils n'ont pas été impliqués ou ne se sont pas impliqués dans d'autres dynamiques telles que des projets ou des ateliers.

Rappelons que l'ensemble des activités réalisées avec la danse et le rap présentées dans d'autres zones d'action (« citoyenneté », activités socioculturelles,...) pourraient également être présentes ici en ce qu'elles tendent quotidiennement de répondre aux besoins des jeunes de chaque groupe.

7. Ouverture à l'environnement local

A. Les objectifs initiaux

1. Visibilité : image des jeunes et de la MJ:

Objectifs généraux :

- Améliorer la communication externe : utilisation des moyens de communications divers : internet, affiches, flyers, bulletin communal, etc.

Objectifs opérationnels :

- Créer une page Facebook, avec le conseil des jeunes, servant à la communication des activités et des actions. Évaluer à la fin de l'année l'utilité et la pertinence de cette page «infos» ; s'assurer qu'elle ne sert pas aux jugements de valeurs...;
- Aménager le bâtiment : décoration de la façade et de l'avant du bâtiment afin d'améliorer la visibilité et l'identité du lieu. Dans le cadre d'été solidaire, en partenariat avec la commune, engager dix jeunes durant l'été afin d'aménager la façade et l'avant du bâtiment (peintures, graffitis, montages de bancs sur base d'éléments récupérés, bacs à fleurs, éléments décorés, etc.).
- Mettre en place la fête de quartier annuelle ;
- Mettre en place la fête de la MJ. L'objectif est que cette fête soit portée un maximum par les jeunes. Cet événement permet de mettre en avant l'ensemble des dynamiques de la Maison de Jeunes : concert de l'atelier rap et de l'atelier musique, spectacle du projet danse, table d'hôte de l'atelier cuisine, etc. Il s'agit donc de mettre en avant les compétences des jeunes;
- Réaliser des affiches et des flyers contenant les informations sur les activités et les actions... les distribuer dans le quartier;
- Créer des panneaux pour indiquer où se trouve la MJ, dans le cadre d'été solidaire.

2. Partenariats

- Maintien des collaborations, des échanges avec la Maison de Quartier et l'AMO;
- Réintégrer la coordination de quartier et le CRI (Coordination Réflexion Interpellation) et participer au minimum à 4 réunions par an;
- Inviter les habitants du quartiers, les associations diverses et les politiques, afin de faire reconnaître la MJ dès son ouverture officielle.

B. Les actions menées

1. Été solidaire

Chaque année, la session « d'été solidaire » nous permet de rencontrer de nouveaux jeunes et de renforcer les liens établis avec d'autres. Les jeunes étudiants participent à l'aménagement de la MJ et certains, orientés par le PCS, reviennent ensuite participer aux activités et aux ateliers.

2. La fête de quartier

La MJ et la Maison de quartier ont organisé la fête de quartier de 2010 à 2013. Les jeunes ont pu y participer activement d'un point de vue pratique en aidant à l'installation des stands, de la scène, de la sono, des affiches, etc... mais aussi en investissant la scène de la fête en proposant au public des spectacles montrant leurs différentes démarches artistiques telles que la danse, le rap, la musique, et des photos de leurs activités mais aussi en proposant une installation du collectif Barbarie. Ce moment de convivialité a permis de nombreux échanges et une visibilité des savoirs faire des jeunes du quartier. Néanmoins, pour des raisons essentiellement financières et logistiques (manque de personnel), nous avons décidé de mettre fin à cette organisation. Aucune association du quartier n'a repris le flambeau.

3. Urban Mouv' (voir ANNEXE 14)

Nous avons fait le choix d'approfondir le descriptif de ce projet réalisé le 2 avril 2016. En effet, il nous a permis d'améliorer notre visibilité, mais aussi et surtout de révéler la philosophie de notre MJ, de mettre en évidence les relations entre nos ateliers et nos partenaires.

a) Historique

Le point de départ d'Urban Mouv', comme du projet « recueil » est une injustice ou en tous cas un événement vécu comme tel. Il semblerait que lors de leur prestation à la FLP en 2014, certains intellectuels présents dans le public ont perçu l'intervention des jeunes comme émanant d'un groupe de « jeunes islamistes de Saint-Nicolas ». Choqués et révoltés par cet amalgame, ils ont souhaité rencontrer des sociologues, politologues pour essayer de comprendre et de déconstruire ensemble les stéréotypes qui circulent sur chacun des « mondes » (Voir ANNEXE 13).

Ils ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs intellectuels intéressés par leur démarche et ont ressenti le besoin de partager leur expérience avec d'autres jeunes, d'autres intellectuels, avec des publics qui ne s'intéressent pas au rap de prime abord... Urban mouv' est donc un événement qui tente de décroiser les mondes, de rendre accessible l'expression critique de chacun, autant des rappeurs (et des jeunes qui s'expriment à travers la culture hip-hop) que des intellectuels.

Les jeunes porteurs du projet (jeunes du groupe de rap qui fréquente notre MJ, *Ambiance Néfaste* (Ambn)) se sont rapidement rendu compte que le contenu de leurs textes de rap et les réflexions qu'ils se font concernant notre société étaient abordés également par des sociologues dans leurs écrits académiques. C'est ce constat qui leur a donné envie de permettre à d'autres jeunes et d'autres intellectuels de profiter de l'enrichissement que peuvent permettre ces rencontres.

b) Description du projet

Ce projet consacré au hip-hop comme exutoire a pour but de valoriser le hip-hop et de discuter de son influence sur les jeunes et la société.

Pour ce faire, l'événement s'articulait en plusieurs parties : des conférences, des « *demos* », des animations, des stands, une fresque, une exposition et des concerts professionnels en soirée. Il s'agissait de « *mettre en scène et en mots* » le hip-hop comme exutoire, de discuter de son influence sur les jeunes et les moins jeunes et de l'image qu'il véhicule dans la société. Par le biais de réalisations concrètes liées à cette culture urbaine, le spectateur a eu l'occasion de découvrir une évolution « *critique* » faite de danse, de rap, de graff, ...

Afin de rassembler les mondes « *urbain* » et « *intellectuel* », des jeunes et des experts scientifiques sont intervenus ensemble pour discuter de ce qui les anime au quotidien.

Pour rendre les conférences attractives et accessibles à tous, les codes du débat ont été adaptés en convoquant les intelligences de chacun. Nos discussions étaient animées par Joanne Clotuche (chargée de projet à Saw-B, membre de la revue politique), des chercheurs et des jeunes artistes qui répondaient artistiquement en illustrant par le corps ou les mots ce que ces thèmes de société évoquent pour eux. Le but étant de démontrer que l'art urbain n'est pas inconciliable avec la citoyenneté critique et n'est pas l'ami proche de la déviance.

En effet, les échanges ne se sont pas fait que par la parole. Les jeunes avaient l'occasion d'exprimer leurs points de vues via le rap, la danse et la narration. Nous avons alors eu le plaisir de discuter avec des experts (sociologues, anthropologues,... mais aussi personnes du milieu) de ces quatre thèmes qui nous interpellent.

Cette journée proposait en alternance des démonstrations artistiques de jeunes et des dialogues avec des experts scientifiques.

4 conférences animées ont ainsi été programmées autour de 4 thèmes :

1. Immigration et théorie du complot avec Marco Martiniello (sociologue), Jérôme Jamin (politologue), (Kaer, rappeur confirmé) et 3 jeunes d' Ambn ;

2. Place de la femme et égalité des chances avec Chris Paulis (anthropologue), Michel Bar (sociologue), Fanette Duchesne (de la Commission Femmes à Liège), Sismik l'Amazone (ancienne rappeuse confirmée), Morgane et Anaïs du collectif Barbarie, Ak Flow d'Ambn et les danseuses de Saint-Nicolas;
3. Politique citoyenne, paroles de jeunes avec Bruno Frère (sociologue), Tuk (danseur professionnel de break et contemporain), les danseuses des MJ de Jupille, St Nicolas, et Bicoque sur une musique écrite et rappée pour elles par Ak Flow et Prophesy (d'Ambn);
4. Projets jeunes et hip-hop avec Romina Carota (animatrice Mj, Patribe (danseur Krump), Morgane et Anaïs du collectif Barbarie et Dema's (rappeur de la mj de St Nicolas).

c) Objectifs

Le projet URBAN MOUV' vient d'une demande des jeunes et a pour but de valoriser les modes d'expression hip-hop et de "*montrer que les jeunes de la culture hip-hop sont responsables et pas uniquement des jeunes de « banlieue »*" (Ak-Flow, Rappeur du groupe Ambiance Néfaste, et jeune porteur du projet).

- Développer un regard critique et citoyen avec les jeunes à travers des ateliers artistiques et créatifs;
- Développer la créativité chez les jeunes et soutenir leurs productions collectives;
- Améliorer la reconnaissance des expressions artistiques des jeunes et de la critique sociale qu'ils font à travers leurs textes de rap et à travers leurs arts;
- Valoriser le hip-hop et sa culture;
- Discuter de son influence sur les jeunes (en quoi elle est un exutoire pour eux) et de son image à l'extérieur;
- Rassembler les mondes « urbains » et « intellectuels » pour révéler leur complémentarité, leur force, leur envie commune de déconstruire les stéréotypes et les préjugés de chacun;
- Déconstruire les stéréotypes dont souffrent certains jeunes;
- Développer un projet inter MJ pour valoriser les échanges et la coopération entre jeunes de MJ différentes;
- Promouvoir les valeurs de solidarité, d'échange et de partage véhiculées par la culture hip-hop;
- Accompagner les jeunes dans la gestion d'un projet collectif issu de leur volonté;
- Favoriser l'implication des jeunes dans une dynamique de projet à long terme;
- Favoriser la mixité (sociale, culturelle, de genre, artistique, de classe, etc.) autour de la préparation, la gestion et l'exécution du projet.

d) Partenaires

Maisons de Jeunes :

M.J. Engis, M.J. Hodimont, M.J. Jupille, La Bicoque (Liège), Hecowala (Héron), La Baraka (Liège), MJ Basse Meuse, MJ Nova, MJ Glain, MJ Angleur, MJ Bressoux-Droixhe, Mj Kinkempois, MJ Ecoute-Voir, MJ Burenville, MJ Sclessin, MJ Péry.

Associations diverses :

Bouge ta conscience, CIAJ Seraing, C-Paje, Fédération des Maisons de Jeunes, Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire, Maison des sciences de l'homme, Tout autre chose, le Théâtre de la Renaissance, Régie des Quartiers de Saint Nicolas, Liège City Breakers.

Pouvoirs publics :

Échevinat de la Culture et de l'Environnement Saint-Nicolas, Plan de Cohésion Sociale Saint-Nicolas, Fédération Wallonie-Bruxelles, le service des travaux de Saint-Nicolas.

Technique son et image :

Centre Audiovisuel Liège, Service d'Actions Musicales Liège, Centre de Prêt F.W.B.

Médias : 48 FM, Radio Prima, Equinoxe FM, RCF Liège, RTC.

Au vu de ces nombreux partenaires et implication de chacun, ce projet nous a grandement permis d'améliorer notre réseau et notre visibilité.

e) Des rencontres pour alimenter le projet...

Réunions avec les jeunes porteurs du projet, membres du groupe « Ambiance Néfaste ».

À chaque réunion (une vingtaine), nous avons évalué les avancées du projet et avons veillé à ce que sa tournure soit toujours directement liée à ce que souhaitent les jeunes : Quel est l'agenda des tâches à réaliser ? Comment les répartir entre les jeunes et les animateurs ? Ont-elles été réalisées ? Sommes-nous dans les temps par rapport à la planification ? L'avis de chacun est-il entendu et pris en considération ? Qu'en est-il de l'investissement et « l'enjailllement » (plaisir) de chacun ? Qu'en est-il de l'évolution des visées ? Etc.

Pendant la mise en œuvre et après la réalisation de l'événement, nous avons évalué de façon continue, avec les jeunes, les résultats souhaités en terme d'autonomisation, d'apprentissage culturel et artistique, dynamique de groupe, ainsi que des objectifs que nous nous étions fixés (décloisonner, déconstruire des stéréotypes, valoriser le hip-hop, informer, etc). Le projet a-t-il touché un public varié ? Les conférences ont-elles interpellé d'autres jeunes ? Nous évaluerons également, et avec les partenaires, le déroulement technique et organisationnel du projet, l'impact en terme de mixité, de liens, de rencontres.

Réunion avec les chercheurs pour préparer les conférences. Nous avons rencontré au minimum une fois chaque expert pour discuter et préparer ensemble le thème de la conférence dans laquelle il intervenait.

Cela a permis d'une part de discuter de ces thèmes avec les jeunes au préalable et de discuter de leurs préoccupations à cet égard pour ensuite en débattre et rebondir sur les productions artistiques qui en découlaient. Dès lors, en début de réunion, nous commençons souvent par décrire le contexte de la conférence, ce qui nous interpelle sur le thème, les jeunes avaient également l'occasion de rapper leurs textes. Cette dynamique et méthode permettait de respecter les codes des jeunes, leurs moyens de communications, de mettre en avant leurs réflexions et leurs productions.

Très vite, «l'intellectuel» avait ainsi l'occasion de s'imprégner de l'énergie des jeunes. Symboliquement, cela permettait aux jeunes de sentir la reconnaissance que l'expert leur portait

plutôt que de devoir s'adapter aux codes d'un univers parfois lointain. Nous tentions ainsi de réduire une violence symbolique que les jeunes ressentent souvent (= se sentir perdu dans un monde inconnu, celui des universitaires).

Ces rencontres se déroulaient dans plusieurs lieux, souvent choisis par les jeunes porteurs du projet : à l'Université de Liège (où les jeunes nous renvoyaient être fiers de dire à leurs parents, et avec humour, qu'ils sont « sorti de l'Université ») à la MJ ou encore dans un lieu culturel (après avoir vu l'exposition « femmes en colère » à l'ancienne entreprise FN à Herstal, au Reflektor, à la Cité Miroir,...)

Réunion partenaires. Quatre réunions partenaires se sont déroulées entre juin 2015 et mars 2016. Celles-ci avaient pour objets de présenter le projet, d'entendre les propositions de chacun, de programmer les démonstrations sur scène, d'organiser et d'être soutenus pour les postes de bénévolat.

Nous avons aussi rencontrés à plusieurs reprises nos partenaires « privilégiés » : Cécile Lebrun (FMJ) pour l'organisation du projet, le dossier de presse et l'animation de la journée (présentation de chaque artiste,...), Magali Company (FMJ) et Mélodie Lambert (MJ Jupille) pour le soutien et la décoration, Joanne Clotuche pour l'animation des débats, Anthony Fanard pour son expérience dans l'événementiel et la gestion des artistes le jour J, les travailleurs du SAM pour la gestion de la sono,...

Une réunion d'évaluation avec les partenaires aura aussi lieu le 13 mai 2016 (animateurs de MJ, experts, représentants de la FMJ,...).

f) Organisation

Dès janvier, nous avons thématisé les ateliers artistiques selon les thématiques abordées dans les conférences pour permettre aux jeunes de notre MJ de valoriser leur réflexion et leur art. L'atelier écriture, rap et danse ont ainsi pu s'entremêler et fusionner leurs productions : les danseurs ont créé des chorégraphies sur les textes d'Ambn ; un jeune rappeur a participé à une conférence ...

Nous organisons également des accueils thématiques pour notamment préparer la décoration avec les plus jeunes (construction de bancs en palettes, pochoirs sur des vinyles,...).

Cela a ainsi amené un pic d'investissement, d'implication et d'engagement pour le projet de la part de l'ensemble de l'équipe.

Chaque jeune de notre MJ a pu dès lors s'investir selon ses envies, préférences, compétences et disponibilités. D'autres en venant soutenir l'initiative le jour j dans le public.

g) Liens inter-mj

Nous avons pu disposer de la salle une semaine avant l'événement ce qui nous a permis davantage de créer du lien avec les mj partenaires qui avaient l'occasion de répéter sur la scène avec leurs jeunes, de participer aux séances de relaxation organisées par une partenaire du PCS, de photographier les préparatifs, d'installer leurs stands,...

La dynamique de la semaine reflétait déjà l'énergie qui se préparait pour le samedi : de nombreux jeunes qui se rencontrent, s'expriment, discutent, se soutiennent, échangent leurs compétences et les partagent, etc.

h) Urban Mouv' le 2 avril 2016 / évaluation

Urban Mouv' c'était plus de 400 entrées, une belle mixité sociale et culturelle, des talents incroyables et des messages magnifiques véhiculés par les jeunes et les experts. Des jeunes qui écoutaient les conférences, des adultes et chercheurs qui observaient les prestations artistiques des jeunes. Une fresque collective magnifique, de superbes expos et stands, des plats succulents,... Des experts présents qui ont joué le jeu de débats courts dans une ambiance parfois bruyante. Des artistes professionnels qui ont partagé leur expérience et leur art avec une grande générosité.

C'était une énergie positive toute la journée avec des jeunes qui se soutenaient mutuellement pour leurs démonstrations, des jeunes qui écoutaient et s'intéressaient aux conférences, des rencontres et partenariats qui en ont découlé, des rencontres avec des parents, etc.

Notre mission aujourd'hui et pour l'avenir sera dès lors de maintenir cette dynamique, ces échanges, rencontres, partenariats et de rebondir sur cet engouement des jeunes.

Urban Mouv' a permis de travailler avec un large public de jeunes, d'y intégrer les différents groupes qui fréquentent la MJ, de promouvoir la rencontre de plusieurs mondes, et de voir émerger la critique sociale des jeunes, leur citoyenneté et leur participation.

Un sociologue nous disait : *« vous ne vous rendez pas compte de ce que vous avez réussi à faire : faire venir des chercheurs universitaires dans un univers inconnu pour eux en leur demandant d'adapter leurs discours dans un temps limité, ce qu'ils ont rarement l'habitude de faire lorsqu'ils sont invités en conférence, c'est une première ».*

Il semble que le projet Urban Mouv' ait redynamisé l'intérêt de nouvelles filles aux questions de la place de la femme.

Concrètement, les jeunes filles (qui fréquentent ponctuellement la mj) nous ont fait part des réflexions apprises et qui les ont interpellées lors de la conférence.

Pour l'ensemble des filles, le discours de Sismik l'Amazone, ancienne rappeuse confirmée: son parcours poignant d'une jeune fille élégante, blanche, blonde, rappeuse dans un univers hip hop masculinisé a de loin révélé aux jeunes une réalité méconnue et a ensuite sollicité des questionnements et une prise de conscience de certains stéréotypes. Voici quelques reformulations des commentaires dont nous ont fait part les jeunes juste après la conférence:

- *“Une femme qui fait du rap, c'est vrai qu'on en voit rarement;*
- *Une femme qui arrête sa passion à cause d'une pression masculine qu'elle ne supportait plus, ça existe vraiment ...?;*
- *Il y aurait des inégalités homme-femme / de la misogynie au sein de cette culture?*
- *Et donc en fait ce que j'accepte au quotidien, ce n'est pas juste ni égal...? ;*
- *On peut, en tant que femme, faire du rap et garder sa féminité... moi j'aurai trop peur du regard des autres,... mais j'admire ce parcours,...*
- *C'est bien ce qu'elle a fait, son travail est très bon, dommage qu'elle ait arrêté, je voudrai réussir à faire pareil...”.*

Nous allons dès lors profiter de ces remarques pour rebondir et requestionner, avec ces jeunes, ces questions liées à la place de la femme.

Nous constatons que ces rencontres - avec des artistes professionnels, d'autres jeunes de MJ différentes, et des experts scientifiques - sollicitent certains questionnements chez les jeunes.

Le décroisement est dès lors primordial, selon ces expériences, pour tenter de développer l'esprit critique des jeunes. Celui-ci permet la découverte d'une différence, d'une similitude, d'une ressemblance, d'un exemple, d'une expérience riche, d'un intérêt commun,... Il permet surtout aux jeunes de se retrouver dans ce qui l'anime le plus (le discours d'un pair: d'un jeune ; le discours d'un chercheur reconnu comme grand dans notre société; le discours d'un artiste professionnel, pris parfois en exemple par passion commune : le rap ou la danse).

Les objectifs fixés qui révèlent le fondement même du projet semblent atteints, voir dépassés car des partenariats locaux ont été plus présents que dans le passé, nous avons eu un soutien de la culture inédit, et enfin ce projet a permis une belle visibilité pour la commune, la jeunesse, le hip-hop, et pour notre mj.

C. Résultats et ajustements

Chaque fois que nous réfléchissons avec les jeunes aux injustices qu'ils vivent et que nous essayons avec eux de leur donner une place dans l'espace public, nous organisons ou participons à un événement ouvert sur le quartier et la région.

Cette méthodologie a pour effet de rendre visible les jeunes et de valoriser leurs compétences. Elle permet, au sein du quartier comme ailleurs de déstigmatiser les jeunes dits de « banlieue », elles tendent, petitement vers une plus grande démocratie culturelle.

IV. LE NOUVEAU PLAN D'ACTION

ÉLÉMENTS DE LA PROGRAMMATION

A. LE PUBLIC : CONNAISSANCE ET GESTION DES PUBLICS

A1. - A2. État actuel, analyse et objectifs généraux.

Actuellement, les accueils, activités et ateliers de la Mj sont fréquentés par un nombre restreint de jeunes. Cela amène des avantages (travail de qualité avec chacun, les filles sont plus présentes, pas de violence due au nombre,...) mais peut aussi être problématique dans la dynamique de groupe (lors d'absence, atelier photo avec 2 jeunes,...). Il nous semble important de permettre à d'autres jeunes de bénéficier de nos activités et de s'y impliquer afin de renforcer la dynamique de groupe, de favoriser la stabilité de l'atelier et de travailler davantage la question du collectif, de la diversité et du vivre ensemble.

Pour palier à ce manque, nous souhaitons continuer un travail de reconnaissance et véhiculer auprès du quartier une image positive du travail effectué au sein de notre Mj. Ceci afin de diversifier notre public, recevoir de la confiance des familles, des jeunes et des partenaires.

Compte tenu des difficultés scolaires rencontrées par notre public (développées dans notre dispositif particulier) mais également du public potentiel analysé. Il nous semble important d'établir des contacts et partenariats avec les écoles. Sensibiliser le personnel enseignant (directions scolaire, enseignants, éducateurs,...) au travail que nous poursuivons afin d'établir une reconnaissance mutuelle des systèmes éducatifs complémentaires mis en place par chacun.

Travailler sur le décroisement du public. Continuer à favoriser la mixité filles-garçons au sein des diverses activités de la Mj mais également favoriser les échanges entre les personnes d'origines et de cultures diverses. Le travail sur le décroisement s'entend aussi au niveau de croisement entre classes sociales différentes pour élargir les savoirs de chacun et provoquer de l'émancipation.

Comme expliqué précédemment, la Mj devrait déménager fin de l'année 2016. Le nouveau local est situé à 2km de l'ancien, bien que nous supposons que le public actuel continuera à fréquenter nos activités, un nouveau public pourra et devra être touché.

Le travail entamé en 2015 et poursuivi en 2016 de collaboration entre les différents ateliers (notamment atelier rap et danse) a permis une reconnaissance entre les jeunes de leurs compétences et une réelle mixité entre les jeunes. Les partenariats entre les ateliers ont été positifs, porteurs et générateurs de réelles solidarités entre eux. Pour exemple parlant, lors de l'événement Urban Mouv' du 2 avril dernier, pour un morceau, étaient réunis sur scène les jeunes rappeurs du groupe Amb'n (atelier rap) et les jeunes filles de l'atelier danse.

A3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- **Intégrer de nouveaux jeunes et renouveler le public de la Mj :**

- Travail de rue pour rencontrer les jeunes du quartier;
- Organiser une journée portes ouvertes pour toucher plus de jeunes en leur proposant de s'essayer à nos différents ateliers;
- Organiser des activités sportives ponctuelles (demandes de certains jeunes rencontrés en travail de rue);
- Après le déménagement, maintenir la relation et le travail avec nos anciens jeunes qui fréquentent la Mj rue Francisco Ferrer;
- Organiser des activités avec les plus jeunes afin d'assurer un renouvellement du public;
- Continuer l'atelier aide aux devoirs qui est une porte d'entrée pour certains jeunes et qui répond à leurs besoins de soutien et d'accompagnement dans leur scolarité;
- Redémarrer un accueil filles et/ou organiser des activités ponctuelles (en faisant l'hypothèse que certaines filles que nous ne connaissons pas préféreront participer dans un premier temps à des activités entre filles)

Globalement, atteindre davantage de jeunes nous permettra sans doute de travailler le vivre ensemble, l'interculturalité, la mixité, l'appartenance à un groupe, leur reconnaissance mutuelle et estime.

- **Faire connaître et reconnaître la Mj auprès du quartier et valoriser les compétences des jeunes :**

- Renforcer les contacts avec notre réseau, pérenniser nos partenariats et rechercher de nouveaux partenaires (locaux principalement);
- Organiser une inauguration de la nouvelle Mj ouverte aux parents, aux habitants du quartier et aux partenaires;
- Reprendre contact avec l'Athénée de Montegnée, proposer des rencontres et des collaborations concrètes, les inviter à nos événements publics,...;
- Prendre contact avec les écoles primaires du quartier;
- Inviter régulièrement les parents aux activités de la M.J;
- Continuer à diffuser les productions des jeunes à l'extérieur afin de travailler à une image plus positive d'eux;
- Prendre part à des événements culturels et sociaux sur la commune et en dehors;

Par ce travail, nous visons à être connu et reconnu sur le quartier; à valoriser l'image des jeunes, leur démarche artistique, créative et citoyenne, à développer leur identité, leur vivre ensemble, leur reconnaissance, la valorisation de leur culture, de ce qu'ils font et sont...

- **Favoriser la participation et la collaboration entre les jeunes des différents ateliers de la Mj**

Mise en place, par l'équipe d'animation, d'actions spécifiques favorisant la préparation, la gestion et l'exécution d'un projet qui regroupe plusieurs ateliers avec les jeunes. Ces actions permettront de

favoriser le vivre ensemble, la rencontre, la connaissance de chacun, la mixité (sociale, culturelle, genrée, artistiques) et de travailler la régularité des jeunes.

A4. 2ème année - Objectifs et changements éventuels déjà identifiés + actions

- Travailler la régularité des jeunes au sein de la MJ, des ateliers et des projets;
- Organiser une journée portes ouvertes pour toucher plus de jeunes en leur proposant de s'essayer à nos différents ateliers (que nous souhaitons pérenniser annuellement);
- Continuer le travail de rue pour rencontrer les jeunes du quartier;
- Poursuivre l'organisation d'activités sportives ou autres ponctuelles (en fonction des demandes des jeunes rencontrés en travail de rue).;
- Continuer l'aide aux devoirs et proposer des activités adaptées avec les plus jeunes afin d'assurer un renouvellement du public;
- Poursuivre l'accueil filles et/ou activités spécifiques avec celles-ci;
- Pérenniser les partenariats existants (avec les MJ, la culture,...);
- Organiser ou participer à une fête de quartier pour nourrir le partenariat avec les associations locales, les institutions scolaires;
- Développer la visibilité des productions des jeunes vers l'extérieur (démonstrations publiques mais aussi visuel sur notre page facebook);
- Poursuivre les projets communs entre les jeunes des différents ateliers.

A5. Troisième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Organiser une journée portes ouvertes;
- Élaborer des actions communes avec nos partenaires du quartier en organisant par exemple une fête de quartier et/ou en s'impliquant dans des événements déjà existants;
- Participer à une action au sein des écoles;
- Proposer un travail concret ensemble lors de la fête de quartier par exemple (projet?);
- Collaboration active entre les jeunes des différents ateliers autour de projets abordant des sujets citoyens de manière créative.

A6. Quatrième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Réalisation commune à l'ensemble des groupes actifs au sein de la MJ, impliquant l'accueil filles, les plus jeunes, les écoles, le quartier et les familles (finalité).

Ressources⁷

Travail de rue, compétences diverses de l'équipe d'animation (photo, musique, danse,...), accès aux salles culturelles et sportives de la commune et agoraspace, mise à disposition d'aide du service des travaux de la commune,...

Les partenariats: avec le Cri (Coordination Réflexion Interpellation, actif depuis plusieurs années sur la commune et regroupant les différentes associations travaillant avec l'enfance et la jeunesse), avec la Commission Jeunesse du PCS de Saint-Nicolas, l'AMO, la Maison de la Laïcité, l'Echevinat de la culture,...

Les liens déjà existants entre les jeunes des ateliers danse et rap,...

Les subsides de fonctionnement⁸, les appels à projets, les suites du Projet Urban Mouv', poursuivre le Projet PCI (continuer les rencontres, échanges entre les jeunes et "l'autre monde" : professeurs, intellectuels, politiciens),...

B. ACTIONS PARTICULIÈRES FAVORISANT LA CITOYENNETÉ

B1. - B2. État actuel, analyse et objectifs généraux.

Compte tenu des injustices vécues par les jeunes; liées à leur origine culturelle, leur capital économique et social,... (**voir dispositif particulier - éléments discriminants**), nous allons continuer d'apporter une attention particulière à leur vécu. Pour pouvoir ensemble analyser et éventuellement les accompagner à passer de l'individuel au collectif, de la plainte à l'expression artistique dans l'espace public en proposant des actions collectives.

Le travail autour de la mixité des genres reste une priorité au vu de nos réalités. Le collectif Barbarie continue ses réflexions, notamment en y intégrant les garçons. Il faut aussi actuellement permettre à de nouvelles jeunes filles d'intégrer le collectif Barbarie et de se l'approprier.

Nous avons pu constater que les échanges et participations avec un autre monde (rencontres avec les intellectuels pour le projet Recueil ou Urban Mouv', participation à la Foire du livre politique,...) valorisaient les jeunes et amélioreraient leur image d'eux-mêmes. Nous continuerons ces échanges et les élargirons.

Le projet recueil lancé fin 2015 a pour finalité principale de permettre, suite aux rencontres entre les jeunes et le monde intellectuel, une transformation sociale, un changement réel de rapport entre les classes. L'enjeu est de permettre à de nouveaux jeunes de rejoindre ce parcours qui leur permet de réfléchir à leur place dans la société en visant, à long terme, un changement collectif (politique).

⁷ Notons que les ressources mobilisées seront sensiblement les mêmes pour l'ensemble des objectifs et actions que nous allons mettre en oeuvre. Nous les expliciterons donc à chaque fois après la présentation des 4 années

⁸ Voir budget

Actuellement, la dynamique citoyenne entamée au sein des ateliers est une richesse pour la philosophie de la MJ et nos missions. Il sera dès lors important de maintenir ces méthodologies à travers les expressions artistiques des jeunes.

L'atelier danse par exemple (via les flashmobs entre autre) permet d'avoir une position critique et une réflexion sur l'expression corporelle soit en tentant de traduire en gestes des réflexions des jeunes (des membres du groupe danse ou des textes de rap), soit en se questionnant sur le mouvement en lui-même (faire du Twerk par exemple). Quant à l'atelier rap et l'atelier écriture, ils permettent d'exprimer aux travers des textes, leur vécu, ressentis et réflexions qui sont débattus entre les jeunes.

B3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

Pour réagir à l'ensemble de ces constats et développer au mieux la citoyenneté des jeunes durant la première année, nos objectifs et actions seront :

- Utiliser la méthode Majo Hansotte avec les jeunes et y former les membres de l'équipe;
- Être attentif aux injustices que vivent les jeunes au quotidien;
- Rebondir sur ce qui nous semble les interpeller collectivement;
- S'informer et informer les jeunes sur les réalités sociétales qui les concernent;
- Rebondir sur les faits d'actualités (par exemple : changement de loi pour les allocations des jeunes, les personnes sans papiers,...);
- Participer à des manifestations collectives;
- Continuer la collaboration avec des associations alternatives qui critiquent les injustices vécues par les jeunes. Notamment poursuivre notre participation à la parade annuelle de Tout Autre Chose;
- Préparer des manifestations avec les jeunes afin de les sensibiliser et leur faire découvrir le milieu alternatif, critique et de lutte sociale;
- Maintenir et inclure d'autres jeunes (filles et garçons) au collectif Barbarie, refaire le processus de Majo Hansotte avec des nouvelles jeunes filles afin qu'elles s'approprient aussi le projet;
- Préparer une éventuelle deuxième édition d'Urban Mouv';
- Préparer une suite au projet Recueil après novembre 2016;
- Participer à la FLP 2017;
- Étendre ces dynamiques à d'autres jeunes et groupes de jeunes;
- Poursuivre la réflexion avec les intellectuels alimentés par la Foire du Livre Politique, Urban Mouv' et le Recueil;
- Continuer la dynamique des flashmobs qui réunit nos ateliers (rap, écriture et danse), qui rassemble l'ensemble de nos jeunes qui ne fréquentent pas les ateliers et permet de collaborer avec plusieurs MJ (Saint-Nicolas, La Bicoque et Jupille);
- Organiser des ateliers collectifs pour débattre et faire émerger des injustices, des réflexions, des envies, .. en lien avec leur parcours de vie (passé et futur);

- Organiser des projets qui permettent aux jeunes de s'impliquer dans ces dynamiques réflexives à leur niveau (en intégrant les ateliers).

Par exemple, organiser un événement comme Urban Mouv' (ou une deuxième édition) permet à des jeunes qui font de la couture d'aider pour la décoration ou les costumes; sollicite leur présence lors de l'événement final (où ils peuvent observer la dynamique, y voir un intérêt personnel et collectif et avoir envie de s'y impliquer davantage...).

B4. 2ème année - Objectifs et changements éventuels déjà identifiés + actions

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes.
- Préparer les prochaines élections communales et provinciales en 2018 avec les jeunes;
- Organiser des rencontres avec les représentants de chaque parti;
- Participer aux différentes dynamiques citoyennes de nos partenaires (FLP 2018, grande parade de Tout Autre chose,...)

B5. Troisième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes.
- Participer à la FLP 2019,...

B6. Quatrième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes.
- Participer à la FLP 2020,...

Ressources:

Partenariats avec des associations alternatives, partenariat avec le directeur de la Foire du Livre politique, partenariats avec des professeurs et chercheurs de l'Université de Liège (avec un accès aux écrits parfois gratuit), animateurs sensibles aux questions sociétales et luttes sociales, compétences diverses de l'équipe d'animation, accès aux salles de la commune.

Subsides de fonctionnement, répondre aux appels à projets, organiser une suite au Projet Urban Mouv', poursuivre le Projet PCI (continuer les rencontres, échanges entre les jeunes et "l'autre monde" (professeurs, intellectuels, politiciens, ...),...

B'. ACTIONS PARTICULIERES FAVORISANT LA PARTICIPATION

B'1. - B'2. État actuel, analyse et objectifs généraux.

La participation est abordée de manière transversale au sein de notre MJ; lors de l'accueil, aux ateliers et au sein des organes de consultation ou de décision. Chacun est touché et amené à participer en fonction de ses ressources personnelles. Nous tentons de les impliquer à différents niveaux et cela contribue au développement de leur citoyenneté.

L'implication des jeunes se fait à différents niveaux et de manière progressive selon les étapes suivantes :

- **Au départ de l'accueil et des activités culturelles.** Les jeunes ont la possibilité d'exprimer leurs envies, demandes qui peuvent donner lieu à de nouvelles activités. Lors des activités, nous favorisons leur implication et les responsabilisons. Dès leur arrivée, nous leur permettons de se réapproprier le ROI.
- **Au sein des projets.** De part leur méthodologie, ceux-ci sont propices à la responsabilisation des jeunes et permettent une implication plus grande. Les phases d'évaluations et les adaptations parfois nécessaires aux projets se font de manière démocratique permettant un apprentissage supplémentaire, la démocratie. Les projets sont une dimension supplémentaire car ils visent un objectif concret auquel le groupe doit arriver, ils créent également de la solidarité et développent les liens de confiance entre les jeunes et avec l'équipe.
- **Au sein du Conseil des Jeunes⁹.** La participation et le rôle de porte paroles permet d'acquérir des compétences tels que : reformulation, connaissances sur la dynamique d'un système démocratique, argumentation, négociation, prise de décisions, découvrir les enjeux et le financement de l'ensemble des ateliers et de la MJ. Le CJ permet aux participants de prendre conscience des réalités et enjeux de la Mj. Ils sont prévus chaque mois mais au vu des réalités de cette année, ils n'ont pas toujours pu être programmé. Un travail à ce niveau doit être fait après notre déménagement afin d'augmenter leur fréquence et de les mettre systématiquement en lien avec les CA.
- **Au sein du Conseil d'administration.** Actuellement 4 jeunes de moins de 26 ans sont représentés pour 10 administrateurs. Les jeunes se sont impliqués dans le CA au cours des dernières années de manière progressive. Leur participation s'y est faite grâce à une implication progressive dans la MJ (présence au sein des accueils, dans les activités, puis par l'intégration d'un atelier et enfin en étant porteur d'un projet). Souvent les jeunes participent d'abord au Conseil des Jeunes puis ont envie de s'impliquer plus et intègrent le CA.
- **Implication dans la Maison de Jeunes.** Le fait d'impliquer les jeunes dans des actions citoyennes en abordant des thématiques qui ont un sens pour eux nous a permis de créer une vraie solidarité entre eux mais aussi envers l'équipe. La conscientisation des jeunes aux réalités du centre leur permet de s'impliquer et entraîne une solidarité entre les jeunes et

⁹ voir ANNEXE 15, présentation du conseil des jeunes

l'équipe. Ces résultats intéressants nous font penser qu'il est opportun d'inclure ce type de démarches dans notre nouveau plan d'action. Le fait de vivre de l'intérieur une injustice ou une souffrance sollicite et favorise l'engagement des jeunes. Reconnaître la valeur des jeunes et leur importance comme soutien permet aux jeunes de s'investir davantage. Nous pensons alors aux questions du "don - contre don" (de Marcel Mauss¹⁰) et à la question de l'horizontalité entre les jeunes et l'équipe. Il est important dans notre philosophie de s'impliquer avec eux et de faire avec eux.

- **Implication dans le quartier.** À ce stade, et suite au déménagement que nous allons vivre, notre travail ne se fait pas uniquement au sein du quartier. Notre stratégie pour le moment est d'améliorer notre visibilité à l'extérieur, en participant et en organisant des actions collectives dans d'autres communes et villes (Liège, Bruxelles, Seraing,...). Parallèlement, nous accentuons notre présence dans la commune et commençons à investir notre nouveau quartier (travail de rue, rencontres du comité de quartier,...)
- **Actions citoyennes :** FLP, Barbarie, flashmob, participer à des manifestations, les projets tels qu'Urban Mouv', recueil,...

B'3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

Nos actions et objectifs pour la participation seront sensiblement les mêmes que ceux développés dans la partie "citoyenneté" cités dans le point précédent :

- Au sein des activités et des projets menés, être attentif à la participation de tous;
- Maintenir les conseils des jeunes;
- Veiller à ce que la communication entre les portes paroles de chaque atelier et les jeunes soient circulaires et horizontales;
- Veiller à ce que l'avis de chaque membre d'atelier soit pris en considération par le porte parole;
- Participer, avec les jeunes, aux commissions jeunesse de la commune, à la commission Femmes et ville,... pour présenter notre travail quotidien et améliorer la visibilité de la MJ et de la jeunesse;
- Maintenir et renforcer nos contacts avec les élus locaux;
- Mettre en lien les jeunes et les élus locaux;
- Connaissance des lois qui concernent les jeunes notamment en allant aux manifestations et en lien avec le point citoyenneté.

¹⁰ Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales", site web :

http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html

B'4. 2ème année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Organiser davantage de conseil de jeunes et tenter d'y inclure des nouveaux membres;
- Préparer des activités, avec les jeunes et le conseil des jeunes, pour sensibiliser les jeunes aux élections communales de 2018;
- Communiquer avec les élus pour avoir un échevinat de la jeunesse lors des prochaines élections.

B'5 - B'6. Troisième année et Quatrième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes.
- Par le biais de la fête de quartier, mettre en avant les revendications des jeunes (pour eux, habitants de la commune, jeunes, ...).

Ressources :

Contacts privilégiés avec les élus communaux actifs au sein de notre CA, contacts avec les autres élus communaux, partenariats avec diverses associations et institutions (Foire du livre politique, Ulg, Maison des Sciences de l'Homme, Théâtre de la Renaissance...), connaissance des réalités du quartier, compétences diverses de l'équipe d'animation,...

C. L'ACCUEIL

C1. - C2. État actuel, analyse et objectifs généraux.

Pour revenir sur l'historique de notre MJ :

- En avril 2013, après une dynamique d'accueil assez violente pour un animateur seul, et surtout suite à la dégradation de nos locaux, nous avons dû déménager;
- Fin 2013, nous avons emménagé rue Francisco Ferrer;
- Début 2014, nous avons eu la chance d'engager deux nouvelles animatrices et avons pu redémarrer les accueils qui étaient toutefois toujours dans une ambiance violente et non respectueuse des travailleurs;
- En avril 2015, les deux animatrices ont été remplacées par deux autres. Avec l'accord du CA

et de l'inspection, nous avons décidé de prendre le temps de la réflexion: formation des animateurs; penser à réaliser des accueils thématiques; travail de rue; rencontres avec d'autres MJ pour prendre connaissance d'autres réalités et conseils de partenaires,...

C'est dès lors dans le courant du mois d'octobre 2015, avec notre nouvelle coordinatrice ¹¹, (qui a participé à cette réflexion) et l'engagement de deux mi-temps que nous avons pu redémarrer les accueils. L'idée était d'être toujours à deux et de continuer à consacrer deux heures par semaine au travail de rue. La dynamique entre les jeunes est davantage conviviale et participante mais les moments d'accueils sont assez peu fréquentés. On explique cela par le fait que rapidement, les nouveaux jeunes sont tentés d'intégrer la dynamique des ateliers avec les anciens jeunes qu'ils ont rencontré. Notons aussi que notre équipe garde une certaine réserve et dès lors a accordé une priorité aux dynamiques des ateliers et des projets (notamment Urban Mouv' qui a pris beaucoup d'énergie à l'équipe et a engendré des accueils à thème).

Au terme de ces 6 mois de collaboration entre les travailleurs de la nouvelle équipe, nous avons réfléchi à une nouvelle répartition des tâches qui permettra aux accueils d'être investis de façon optimale: nouvel horaire; trois animateurs chargés de projet et un animateur chargé des accueils.

Plusieurs objectifs généraux attirent dès lors notre attention concernant les accueils:

- Poursuivre le travail de rue;
- Redémarrer un accueil filles et maintenir la mixité des genres;
- Favoriser la mixité culturelle;
- Maintenir une cohésion de groupe positive dans les accueils;
- Établir une relation de confiance avec les jeunes;
- Favoriser la mixité intergénérationnelle (avec le public de la maison de quartier);
- Organiser un accueil junior, transition entre l'atelier aide aux devoirs et le moment d'accueil.

C3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

Ne prônant pas une dynamique occupationnelle pendant les accueils, n'ayant pas le matériel pour (pas de kicker ni de table de ping-pong) ni l'espace nécessaire, nos objectifs pour l'accueil sont assez rapidement transversaux et en lien avec nos ateliers et projets.

- Aménager le nouveau lieu avec les jeunes en y intégrant les différents publics de la Mj; jeunes d'ateliers, des accueils, les filles,... afin que chacun se l'approprié (graff, fauteuils, décoration,...);
- Mise en place d'un accueil fille 1 fois par semaine;
- Favoriser l'intégration des filles au sein d'un groupe de garçons;
- Tendre vers une mixité, une égalité des sexes, pour que chacune et chacun se sente à sa place;
- Favoriser la mixité dans les actions mises en place au sein de l'accueil, des activités

¹¹ Ancienne membre du CA et partenaire directe de Jonathan au vu de son ancien poste comme coordinatrice de la MQ qui partage les lieux avec notre mj

socioculturelles à la MJ et dans le quartier;

- Poursuivre la dynamique présente entre les garçons et les filles de notre MJ et la transmettre aux plus jeunes;
- Permettre l'interculturalité au sein des accueils en favorisant le dialogue et la rencontre afin que chaque culture se comprenne et se respecte. Par exemple, organisation ponctuelle d'accueils consacrés à chaque culture;
- Maintenir une cohésion de groupe « positive » dans l'accueil et les activités, en réglant les conflits et en excluant toutes formes de violences. Application du règlement d'ordre intérieur et maintien d'un cadre de respect mutuel;
- Établir une relation de confiance avec les jeunes afin de leur permettre de se confier, de proposer des idées, de demander de l'aide ou des informations;
- Permettre le décloisonnement et la rencontre entre les adultes de la Maison de Quartier (MQ) et le public de la Maison de Jeunes à travers des actions collectives ;
- Permettre aux jeunes de l'atelier de devoir intégrer les accueils et de découvrir les activités de la MJ. L'encadrement doit être bien maintenu et adapté aux deux publics;
- Organiser des activités ponctuelles avec les jeunes de l'accueil en fonction des demandes dont ils nous feront part ;
- Permettre au public de l'accueil d'intégrer les ateliers et projets collectifs;
- Profiter des moments d'accueil pour faire découvrir les ateliers et projets existants (guitare, photo, écriture, rap, danse);
- Impliquer les jeunes de l'accueil de manière douce (à leur rythme, envie,...) aux projets existants (inauguration, déco pour un événement, costumes pour les danseurs, mise sous cadre de photo,...);
- Organiser des évaluations des accueils avec les jeunes.

C4. 2^{ème} année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Selon la fréquence des filles, de leurs envies et de la dynamique avec les garçons, poursuivre l'accueil filles (ou orienter dans les ateliers et projets);
- Permettre l'interculturalité au sein des accueils en favorisant le dialogue et la rencontre afin que chaque culture se comprenne et se respecte. Par exemple, organisation ponctuelle d'accueils consacrés à chaque culture;
- Proposer des outils (tels que l'art culinaire, la musique, les arts divers : cinéma, photographie, danse, calligraphie, etc.) pour découvrir les origines et cultures de chacun. Ces découvertes culturelles permettent la compréhension et l'acceptation des différences culturelles dans nos accueils et dans la vie de tous les jours;
- Établir des moments d'accueils communs à la MJ et la MQ : véritable source de projets;
- Sensibiliser les jeunes aux élections communales (à travers des jeux, des outils pédagogiques et attractifs et avec les autres jeunes impliqués dans cette réflexion)

Au vu de la dynamique des accueils telle que nous la vivons, nous pensons pouvoir réaliser ces objectifs dès les deux premières années, avec probablement un public qui se renouvellera sans cesse

C5 et C6. Troisième et Quatrième années.

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- S'adapter au public qui sera présent à ce moment là;
- proposer aux jeunes (ou à un groupe de jeunes) d'animer/co-animer un accueil.

Ressources :

Travail de rue, compétences diverses de l'équipe d'animation, nouveaux locaux plus adaptés et partagés avec la Maison de quartier, le comité de quartier et la ludothèque,...

D. LES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES

D1. - D2. État actuel, analyse et objectifs généraux.

Les activités socio-culturelles menées ont évolué en fonction du public présent, des demandes, passions, préoccupations et envies des jeunes mais également des compétences des nouveaux animateurs (photo, musique, danse,...).

Nous organisons différents ateliers sur base hebdomadaire : danse, rap, guitare, écriture, mode sans complexe, soutien scolaire, photo (bi-mensuel). Ces activités sont animées par des membres de l'équipe, des volontaires et même d'autres jeunes (transmission de techniques et de savoirs). Pour exemple : l'atelier rap et écriture sont animés en partie par un jeune qui est actuellement en formation 'Animateur en arts de la scène' et qui souhaitait transmettre aux autres jeunes les compétences et savoirs que la MJ lui a apporté.

Nous organisons aussi de manière régulière des sorties et des activités socio culturelles ponctuelles : visites culturelles, concerts, conférences et rencontres avec des personnes ressources (professeur d'université, sociologue, ancien rappeur,...).

Nous encourageons aussi la participation des jeunes à divers événements festifs, créatifs ou citoyens : Flp, la grande parade de Tout Autre Chose, fêtes de la musique, festival de théâtre de rue, événements sur le territoire communal comme Culture Monde ou des concerts,...

Mais également à des activités inter Mj comme le Festival 100% jeunes, la fête d'un quartier voisin (Glain par exemple), le World of dance de Chaudfontaine ou encore le projet Aux encres citoyens pour lequel un de nos jeunes a été sélectionné ou le projet du C-paje, "Jeunes porteurs de parole", etc.

L'échevinat de la culture de Saint-Nicolas propose un agenda d'activités socio-culturelles variées et attractives chaque année (visites de ville, de musées,...). Nous souhaiterions pouvoir y participer et tenterons de négocier l'an prochain, un partenariat avec d'éventuelles réductions financières.

La participation régulière des jeunes dans certains ateliers reste un point sensible. Nous tentons de les responsabiliser dans leurs engagements afin que leur absence n'entrave pas la dynamique de groupe et en vue de nourrir davantage le projet collectif de l'atelier: réaliser une production commune.

La responsabilisation, l'implication d'anciens jeunes dans l'animation, le dialogue autour des possibilités de chacun et la dynamique de projet sont des pistes qui restent à développer pour y remédier.

Comme expliqué précédemment, nous tentons de développer et renforcer des liens entre les jeunes des différents ateliers et jeunes présents au sein de la Mj (proposer des actions, activités ou projets communs). Cela crée du lien entre les jeunes, renforce la valorisation de chacun, mobilise les jeunes, engendre une reconnaissance et de la solidarité entre eux. Cela reflète une cohérence entre nos ateliers d'une part, et une cohérence entre nos méthodologies et les missions que nous nous fixons sur base du décret d'autre part.

Outre le fait que nos ateliers permettent aux jeunes de se sentir appartenir à un groupe, d'acquérir de nouveaux outils, de développer leur créativité, leur confiance en eux et de participer à une dynamique de groupe. Ils sont aussi l'occasion de leur donner des moyens d'expression, d'accepter et de libérer dès lors - collectivement et artistiquement - leurs émotions quotidiennes, d'y amener un travail réflexif et d'aborder (et/ou développer) leur place dans la société, leur citoyenneté.

Nous tentons, au travers des ateliers plus réguliers et plus anciens, comme la danse et le rap, de développer des objectifs propres à notre mission de développement de la citoyenneté des jeunes. Nous allons donc en reparler ici en explicitant concrètement certaines méthodes et outils utilisés pour la réaliser.

D3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Permettre aux jeunes de montrer, chaque année et au minimum une fois, leurs productions collectives (concert, expo photos,...) notamment lors de la journée portes ouvertes annuelle, de l'inauguration de la mj et/ou de la fête de quartier;
- Permettre aux jeunes de découvrir des pratiques culturelles et d'y participer;
- Développer l'expression corporelle, artistique et la créativité en leur apprenant ce qui existe (directement ou via des vidéos);
- Mettre à disposition des jeunes des techniques et outils d'expression et de création facilitant leur communication et l'expression de ce qu'ils vivent aux autres;
- Encourager les jeunes à utiliser leurs compétences créatives pour exprimer leur citoyenneté et rendre visible leur aptitudes vers l'extérieur (changement de l'image du jeune);
- Favoriser l'autonomie des jeunes en leur proposant d'animer une partie d'un atelier (par exemple, apprendre un mouvement aux autres membres du groupe pour la danse, ou encore, proposer aux jeunes, à tour de rôle pour ceux qui le souhaitent, de partager un texte qui les interpelle et en discuter avec le groupe lors de l'atelier écriture);

- Favoriser la responsabilité individuelle et collective en tentant de développer avec eux une régularité au sein des ateliers;
- Valoriser la critique des jeunes et leur positionnement dans la société à travers un projet collectif préparé au sein des ateliers: rédiger des réflexions collectives autour du hip hop comme exutoire lors de l'atelier écriture par exemple, comme réalisé pour le projet Urban Mouv';
- Au sein de l'atelier danse, continuer de porter une attention particulière au choix des chansons (choix du texte, comment le traduire en expression corporelle, quel message véhiculer, quelle image les jeunes souhaitent-ils transmettre?,...);
- Organisation d'activités socio-sportives ouvertes au quartier (demande de jeunes rencontrés lors du travail de rue en profitant par exemple des agoraspaces du quartier);
- Organisation de sorties socio-culturelles destinées à tout public (en fonction des réalités des filles ou des plus jeunes par exemple);
- Tenter un partenariat avec l'échevinat de la culture pour une ouverture à leurs activités socio-culturelles;
- Renforcement ou réajustement des activités régulières existantes. Nous souhaitons réévaluer certains ateliers (exemple : photo). Leur impact, leur fréquentation, leur implication dans la transversalité recherchée dans les projets que nous menons et en développer d'autres (soutien scolaire, MAO);
- Valoriser la diversité culturelle au sein du groupe; Par exemple, découvrir les danses traditionnelles de chaque jeune (Arménie, Inde, Afrique,...);
- Favoriser l'échange et consolider les liens entre les filles du quartier : par l'organisation d'activités, sorties,... qu'elles souhaitent et par la participation aux actions et animations du collectif mixité. Cela permettra sans doute de valoriser les filles du quartier, améliorer leur estime d'elles-mêmes, développer leurs compétences,.....;
- Apporter une réflexion sur la place des filles dans le quartier et de la femme en général, via les accueils filles ou activités, via Barbarie, ou via la danse en discutant de la mise en mouvement du corps féminin (sensualité, masculinité, regard de l'autre, habillement, ...);
- Favoriser la solidarité des anciens envers les plus jeunes (partage de leurs connaissances et expériences).

D4. Deuxième année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Pérenniser le partenariat avec l'échevinat de la culture pour la participation à leurs sorties culturelles;
- Aboutir à une ou plusieurs créations ou projets communs entre plusieurs ateliers de la MJ. Dans l'idéal, ces productions développeront leur esprit critique et seront porteuses d'enjeux citoyens;
- Évaluer régulièrement et veiller à pérenniser les activités existantes;

- Veiller au renouvellement des publics et encourager une participation engagée des jeunes;
- Diffuser les créations des jeunes auprès d'un public varié afin d'alimenter leur motivation, reconnaissance, valorisation et capacité de communication (par exemple, participer à une conférence pour présenter son texte ou décrire le processus réflexif présent lors d'une construction chorégraphique,...);
- Tendre vers l'autonomisation des ateliers en proposant aux jeunes de créer leur propre chorégraphie avec le soutien de l'animatrice, par exemple.

D5. Troisième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Pérenniser le partenariat avec l'échevinat de la culture et tenter de s'inclure dans la programmation de leurs activités;
- Poursuivre le travail d'autonomisation des ateliers si les jeunes présents et la dynamique le permet (par exemple, animation d'un atelier de 2h par un jeune en préparant la séance au préalable avec l'animateur).

D6. Quatrième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Dans l'idéal et selon les volontés, disponibilités et compétences développées, permettre à un atelier d'être géré par les jeunes eux-mêmes (le rôle de l'animateur serait alors d'être présent dans le bâtiment, dans une autre pièce pour les mettre en confiance et les accompagner en cas de difficulté)

Ressources :

Compétences diverses de l'équipe d'animation (photo, musique, danse,...) mais aussi de nos bénévoles et de nos jeunes. Capacité de l'équipe à être attentive aux compétences des jeunes et à les accompagner dans leur confiance en eux et dans leur responsabilisation. Contact avec des animateurs extérieurs compétents en diverses techniques (vidéo, musique,...). Partenariats divers notamment avec l'échevinat de la culture, l'Ulg,...

Les subsides de fonctionnement, répondre aux appels à projets,...

E. LES ACTIONS COLLECTIVES

E1. - E2. État actuel, analyse et objectifs généraux.

Nous développons une série d'actions collectives au départ de la Mj; Barbarie, Urban Mouv', Danse et citoyenneté, le projet Recueil, Stéréotype, Open Mic ou participons avec les jeunes à des actions collectives des partenaires : Projet Aïda, Les jeunes prennent parti, Biennale internationale de la photo,...

Celles-ci sont développées en fonction des demandes, besoins et envies de notre public. Elles permettent de travailler, via leur implication à moyen et long terme, une série de compétences chez les jeunes (techniques et artistiques, organisationnelles, en gestion de projet,...) et de savoirs être (vivre ensemble, respect, tolérance, ouverture, bienveillance, solidarité,...).

Nous essayons toujours d'inclure dans la démarche un travail avec d'autres partenaires ou MJ et d'ouvrir ces actions vers l'extérieur. Pour y parvenir, cela nécessite de prendre part à des événements culturels et sociaux, d'élargir les horizons et de décroquer les différents mondes (culturels, sociaux, économiques...).

Nous sommes attentifs à y favoriser la mixité (sociale, culturelle, genrée, artistique, etc.) autour de la préparation, la gestion et l'exécution du projet. Cependant, nous remarquons que certains publics s'impliquent plus difficilement sur le moyen ou long terme. Les plus jeunes ou les jeunes filles ne sont pas toujours présents sur la durée... (comme expliqué dans l'analyse du public, cela peut être dû à leur réalité, leur âge, une pression familiale,...). Nous souhaiterions y remédier sur la durée : adapter les horaires pour les filles par exemple, inviter, contacter et travailler avec les familles, ...

E3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Mixer le public fréquentant les différents ateliers, l'accueil, l'aide aux devoirs;
- Diffusion vers l'extérieur auprès d'un public diversifié afin de travailler sur l'image des jeunes et au décrochage en favorisant les échanges entre nos jeunes et les personnes présentes;
- Développer dès lors la rencontre avec d'autres mondes, d'autres univers, classes et cultures;
- Préparer avec les différents publics de la MJ l'inauguration de la nouvelle Maison de jeunes.

Pour chaque projet partant de la demande des jeunes :

- Préparer et animer les réunions partenaires avec les jeunes du groupe porteur;
- Accompagner les jeunes du groupe porteur à récolter et coordonner les propositions des partenaires;
- Veiller à ce que le projet, son déroulement et ses objectifs restent ceux définis préalablement avec les jeunes, soient fidèles à leurs envies et cohérents par rapports à nos missions ;
- Effectuer les démarches de recherche et de rencontre des intervenants pour la partie conférence;

- Préparer avec ceux-ci les thèmes et le déroulement des conférences;
- Établir le timing de la promotion du projet avec les jeunes;
- Réaliser le matériel de promotion avec les jeunes (vidéos, affiches , flyers);
- Prendre contact avec les radios locales afin de promouvoir le projet avec les jeunes,...

Notons que les objectifs des actions collectives sont à mettre en lien avec ceux cités aux points citoyenneté et participation. En effet, les actions collectives permettent de travailler la citoyenneté avec les jeunes et doivent être en lien avec ce qui les interpelle, ce qu'ils vivent et refléter leurs réflexions.

Notons aussi que nous participerons au projet "Opéra" organisé par la FMJ de octobre 2016 à février 2018.

Nous espérons également, selon les réalités suite au déménagement, organiser une deuxième édition du projet Urban Mouv' en 2017 ou 2018.

E4. 2 ème année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Participer avec les jeunes des ateliers créatifs (danse, rap, écriture,...) au projet Opéra;
- Organiser une deuxième édition d'Urban Mouv' (si pas réalisé en 2017).

E5. Troisième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Participation à une production ouverte au quartier (exemple : fête de quartier).

E6. Quatrième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Réalisation collective commune à l'ensemble des groupes actifs au sein de la Mj, impliquant l'accueil filles, les plus jeunes, les écoles, le quartier et les familles (finalité).

Ressources :

Réseau inter Mj, animatrice interne à notre mj qui anime également des ateliers danse à la Mj de Jupille et la Bicoque, les divers partenariats de secteurs et de missions variés, partenariat avec la MJ de Jupille qui a de l'expérience dans l'événementiel et dans la création artistique, partenariat avec le SAM (service d'actions musicales) qui permet d'être soutenu pour les besoins logistiques, notre coordinatrice qui travaille dans le quartier depuis une quinzaine d'années et a dès lors un réseau local très grand, disponibilité de l'équipe lorsqu'un projet nécessite un engagement supplémentaire (heures supplémentaires, présence le weekend et en soirée, changement d'horaire si nécessaire),...

F. L'OUVERTURE A L'ENVIRONNEMENT LOCAL

F1. - F2. État actuel, analyse et objectifs généraux

Un travail de reconnaissance au sein de la commune est mené depuis plusieurs années et commence à porter ses fruits. On le ressent notamment lorsque nous discutons des prochaines élections avec les élus et qu'ils nous font part de leur envie de recréer un échevinat de la jeunesse car ils en voient plus clairement la pertinence. Cette visibilité et reconnaissance doit toutefois se poursuivre, s'élargir, grandir et notamment auprès des familles ; l'institution MJ, ou tout du moins la nôtre, souffre parfois de stéréotypes ne permettant pas aux parents d'y laisser leurs enfants avec toute confiance.

La participation aux différentes commissions jeunesse (conseil communal et PCS) mais aussi aux diverses coordinations doivent se pérenniser et s'élargir, notamment suite à notre déménagement (comité de quartier du Pansy par ex).

Chaque fois que nous réfléchissons avec les jeunes aux injustices qu'ils vivent et que nous essayons avec eux de leur donner une place dans l'espace public, nous organisons ou participons à un événement ouvert sur le quartier, la région. Cette méthodologie a pour effet de rendre visible les jeunes et de valoriser leurs compétences. Elle permet, au sein du quartier comme ailleurs de déstigmatiser les jeunes dits de «banlieue», elle tend, petitement vers une plus grande démocratie culturelle.

Nous portons une importance particulière à ouvrir au plus grand nombre les actions et projets poursuivis au sein de la MJ.

Urban Mouv' est un bel exemple d'ouverture à notre environnement local et de rencontres avec "d'autres mondes" : des mondes inconnus, parfois lointains mais complémentaires à celui des jeunes (comme celui des intellectuels par exemple) ou des mondes similaires aux réalités variées (rencontre de jeunes d'autres MJ "de ville" et "de campagne").

Un travail constant de valorisation de l'image des jeunes et des actions menées par les maisons de jeunes nous semble également indispensable pour favoriser le processus de reconnaissance et d'émancipation des jeunes.

F3. 1ère année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Organiser (annuellement) une journée portes ouvertes pour toucher plus de jeunes en leur proposant de s'essayer à nos différents ateliers;
- Préparer l'inauguration de la MJ visera d'une part tous les intervenants directement concernés par la jeunesse (professeurs, familles, conseillers communaux, les commissions jeunesse) et d'autre part les autres partenaires susceptibles d'alimenter nos réflexions et notre travail grâce à leurs connaissances du quartier et leur regard extérieur (comité de quartier, asbl locales, voisins);

- Poursuivre le travail de rue pour rendre notre institution visible et rester en contact avec d'autres jeunes et les habitants du quartier;
- Renforcer les contacts avec notre réseau, pérenniser nos partenariats et rechercher de nouveaux partenaires (locaux principalement);
- Poursuivre les projets comme Urban Mouv', exposition Barbarie,... qui peuvent avoir lieu au sein de notre environnement et véhiculer une image positive des jeunes;
- Continuer à accueillir les stagiaires Été Solidaire¹² afin d'organiser avec eux des actions directes d'amélioration du lieu (décoration de la MJ par exemple) et du quartier;
- Continuer à participer ponctuellement avec les jeunes aux activités locales comme spectateurs ou en s'y intégrant (par un concert des jeunes par ex) ;
- Alimenter la page facebook ainsi que notre site internet afin d'y présenter régulièrement nos actions, projets, ateliers .

F4. 2^{ème} année - Objectifs et changements éventuels à court terme + actions

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Pérenniser les partenariats existants (avec les MJ, la culture,...);
- Nourrir le partenariat avec les institutions scolaires en organisant une activité avec nos jeunes et ceux des écoles;
- Développer la visibilité des productions des jeunes vers l'extérieur (démonstrations publiques mais aussi le visuel sur notre page facebook);
- Continuer à accueillir les stagiaires Été Solidaire afin de pouvoir organiser avec eux des actions directes d'amélioration du quartier.

F5. Troisième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;
- Élaborer des actions communes avec nos partenaires et le quartier en organisant par exemple une fête de quartier et/ou en s'impliquant dans des événements déjà existants;
- Participer à une action au sein des écoles, proposer un travail concret ensemble (projet?).

F6. Quatrième année

- Poursuivre la mise en place des actions et objectifs des années précédentes;

¹² Été solidaire, je suis partenaire" permet aux communes, CPAS, sociétés de logement de service public d'engager des jeunes, durant les mois de juillet et d'août, pour réaliser des petits travaux dans leur environnement proche. Son objectif est de favoriser l'apprentissage de la citoyenneté chez les jeunes et de rapprocher les générations, tout en procurant une première expérience de travail salarié. (portail cohesionsociale.wallonnie.be) La commune de Saint-Nicolas nous détache un groupe de travail de 5 à 10 jeunes durant 2 semaines encadré par notre Mj.

- La finalité de réaliser au bout de 4 ans une action collective commune à l'ensemble des groupes actifs au sein de la Mj, impliquant l'accueil filles, les plus jeunes, les écoles, le quartier et les familles. Cette action serait pour nous l'aboutissement du travail d'intégration au sein de notre environnement.

Ressources :

Partenariats locaux : Cri (Coordination Réflexion Interpellation, actif depuis plusieurs années sur la commune et regroupant les différentes associations travaillant avec l'enfance et la jeunesse), avec la Commission Jeunesse du PCS de Saint-Nicolas, l'AMO, la Maison de la Laïcité, l'Echevinat de la culture,... Partenariats avec toutes les MJ (créés via le projet Opéra et via Urban Mouv), avec des associations alternatives, avec l'équipe de la Foire du Livre politique, avec des professeurs et chercheurs de l'Université de Liège, avec la Commission Femmes et Ville.

Équipe composée d'animateurs sensibles aux questions sociétales et luttes sociales, l'expérience des projets d'une grande ampleur tel qu'Urban Mouv', le Recueil, Barbarie, la Foire du Livre Politique, ... Travail de rue, page facebook, bulletin communal, etc.

Les nouveaux locaux seront situés dans une ancienne école et partagés avec la ludothèque et le comité de quartier qui deviendront des partenaires directs.

G. L'ORGANISATION ET LA GESTION DE L'EQUIPE DE TRAVAIL

G1. aujourd'hui : état actuel

Après plusieurs années de travail avec un seul emploi, notre équipe s'est agrandie en 2014. Nous sommes 4 personnes aux profils variés et complémentaires.

1 animatrice-coordinatrice (Assistante Sociale et en dernière année de Master en Ingénierie et Action Sociale, fondatrice de l'asbl en 2004 et administratrice de la MJ dès son agrément en 2008) à temps plein depuis septembre 2015,

1 animatrice (Assistante Sociale) temps plein (APE) depuis avril 2015,

1 animatrice (Assistante Sociale et Sociologue) mi-temps (APE) depuis octobre 2015 (animatrice danse à la MJ depuis 2011),

1 animateur (Animateur Interculturel) mi-temps (APE) depuis octobre 2015.

L'avenir des APE maintien l'équilibre de la MJ et des travailleurs concernés dans une situation fragile et précaire. Nous accorderons une importance particulière dans les prochaines années à trouver les fonds nécessaires pour apporter aux membres de l'équipe une sécurité et une stabilité d'emploi. Le travail d'animation est enrichissant, motivant et valorisant mais comporte aussi son lots de difficultés et demande aux travailleurs de l'engagement, de la flexibilité, un investissement

qui peut être épuisant. En tant qu'employeur, notre CA est attentif au bien être des travailleurs et s'engage à améliorer la stabilité de l'institution et des actions que nous menons en tentant de mettre en œuvre tout ce qui est en son pouvoir pour pérenniser les emplois de chacun.

La particularité de l'équipe tient entre autre à sa jeunesse, en effet, les travailleurs sont tous là depuis maximum 1 an même si la nouvelle coordinatrice est à l'origine de la création et du premier agrément de la MJ en 2008. L'équipe est aujourd'hui portée par l'enthousiasme de chacun d'entre nous à s'investir dans un nouveau défi professionnel. Nous ressentons donc très peu de tensions et une énergie débordante.

Nous sommes toujours dans une phase d'intégration, de découverte des personnalités et potentiels de chacun. Il s'agira dans les prochains mois d'être attentifs au bien être des travailleurs et à une juste répartition des tâches sur du long terme. Il sera important pour nous d'être vigilants à l'engagement débordant des travailleurs qui provoque des pics d'investissement, une accumulation d'heures supplémentaires et pourraient à moyen terme épuiser une partie de l'équipe.

Des évaluations et auto évaluations sont prévues régulièrement (1 fois par trimestre pour les nouveaux travailleurs). Il s'agit pour la coordinatrice de tenter de mettre en évidence les compétences et enjeux de chacun des travailleurs afin de répartir les tâches de la façon la plus juste possible pour le travailleur, pour l'équipe et pour le bon fonctionnement de la MJ.

Il s'agit pour nous de permettre à chacun de participer activement à la définition, à la mise en œuvre des objectifs et aux prises de décisions.

La coordinatrice étant en cours de formation à l'ingénierie et à l'action sociale, elle dispose d'outils de gestion et d'évaluation qu'elle partage avec l'équipe. Différents travaux scolaires ont été réalisés en prenant la MJ comme point de départ de la réflexion. Ce choix nous a permis de bénéficier de regards extérieurs et d'une expertise du corps enseignant pour optimiser notre fonctionnement.

Les travailleurs sont demandeurs de formations diverses et souhaitent améliorer leurs compétences dans des domaines aussi variés que la gestion des accueils, la réflexion critique, les intelligences citoyennes, la photographie, l'utilisation de logiciels de musique,...

L'acquisition de nouvelles compétences représente un moteur pour les travailleurs. Il s'agit de mobiliser notre intelligence collective et de permettre à chacun d'augmenter ses prises d'initiatives et de responsabilités. Nous sommes toujours dans une phase d'évaluation et de définition des rôles de chacun pour nous permettre d'anticiper et d'avoir une idée claire des ressources à notre disposition et des freins que nous devons activer pour éviter de nous embarquer dans des projets que nous ne pourrions pas assumer.

La rédaction du P4 a été une opportunité incroyable pour permettre à l'ensemble de l'équipe de s'accorder sur nos missions, notre philosophie et les enjeux de notre MJ.

Nous avons passé du temps à échanger autour des forces et des faiblesses de l'institution, des compétences de chacun dans un but constructif d'évolution et de cohérence entre les différents projets et le projet global, l'identité de la MJ.

Nous organisons une réunion d'équipe hebdomadaire dans laquelle nous prenons les décisions importantes nécessaires au bon fonctionnement de la MJ. Des réunions particulières sont organisées en fonction des projets ou de l'urgence des décisions à prendre. Une part importante de la communication se fait aussi de façon informelle.

BUDGET 2016

Recettes	
Personnel	
FWB – Personnel	51408,77
FWB – DP	22000
APE	48384
Fonctionnement	
FWB-Fonctionnement	13881,87
FWB-qualification	6860
DP	3000
PCS Saint-Nicolas	10000
AC Saint-Nicolas	5000
Subsides Exceptionnels	
Danse et citoyenneté (2015-2016)	3000
Urban MouV (2015-2016)	8500
PCI – édition recueil (2015-2016)	12000
recettes activités	1000
Total	185034,64

Dépenses	
Personnel	
Animatrice-coordinatrice	52628
DP	23000
APE	51759
Secrétariat social	2000
Fonctionnement	
Ateliers-activités	28500
Charges locatives	15000
Matériel	7500
Divers	4647,64
Total	185034,64

Remarque : une toute petite partie des subsides reçus fin 2015 ont été dépensés en 2015. Les montants évoqués dans les recettes correspondent à ce qu'il restait des montants reçus début 2016.

DIVERS

Nous avons eu l'occasion d'accueillir à la MJ des jeunes devant prêter des heures de travaux d'intérêt général suite à des condamnations d'un juge et suivi par la Maison de Justice de Liège.

De 2015 à 2016, quatre jeunes adultes du quartier ont presté leurs heures chez nous. Ils ont pu participer à la vie de la MJ, s'investir dans les activités et les projets de la MJ. La venue de ces jeunes pendant quelques semaines ou mois, nous a permis d'être en contact avec d'autres jeunes, réalités,...

Bien que l'investissement pour un animateur puisse être conséquent (en terme de gestion, formation, accompagnement), l'impact sur ces jeunes a été important. En travaillant avec eux l'engagement, la ponctualité, le respect d'autrui, et la responsabilisation, nous pensons que ce type de "stage" ouvre une première porte, pour la plupart, vers le monde du travail. En effet, leurs vécus sont souvent difficiles (actes délinquants, non scolarisé, ...) et ils ne sont pas insérés dans les réseaux dits classiques (en terme de travail, d'activités,...). Nous espérons qu'ils continueront à profiter des actions de la MJ et que nous deviendrons un relais pour eux en cas de besoin. Ces accompagnements continueront dans le futur.

V. DISPOSITIF PARTICULIER D'EGALITE DES CHANCES

Note d'intention :

Le travail sur l'égalité des chances est une nécessité, il ne s'agit pas d'un projet à part ou d'un axe de travail particulier mais bien d'une obligation pour notre MJ de travailler les problématiques vécues sur le terrain par les jeunes de façon transversale. Notre public souffre des inégalités au quotidien et nous ne pouvons pas nier cet aspect de leur réalité sociale qui a un impact sur les activités et la pédagogie que nous proposons.

Pouvons-nous atteindre cette utopie de l'égalité des chances dans un système qui reproduit les inégalités en masse? Comment permettre aux jeunes de sortir des déterminismes qui les enferment, d'avoir conscience de leur habitus de classe, de s'émanciper? Sommes-nous nous mêmes émancipés? C'est avec cette posture de « Maître ignorant » comme le dit Rancière¹³, que nous essayons d'aborder notre travail au quotidien. **Apprenons ensemble** des choses que nous ne savons pas, abordons des réflexions sur notre quotidien, sur la politique, l'économie...

Nos objectifs pour le plan précédent étaient d'améliorer la mixité de genre et la mixité culturelle dans la MJ et dans le quartier.

A. EVALUATION DU DISPOSITIF PRECEDENT

1. Analyse du projet précédent

1.1. Identification des objectifs rencontrés ou non

Mixité de genre :

Dans le dispositif particulier précédent, nous avons souhaité mettre la priorité sur des actions favorisant la mixité dans la MJ dans un premier temps. Ensuite, nous souhaitions travailler avec les filles de la MJ sur le rôle de la femme et la place laissée, à celles-ci dans le quartier. De manière générale, nous souhaitions mettre en place avec les filles des actions visant à combattre les discriminations vécues par les femmes dans notre société.

Le public fille de la Mj représentait à l'époque 1/4 du public total et nous souhaitions amener une proportion égale de filles et de garçons dans les accueils et dans l'ensemble des activités et actions de notre MJ.

Afin d'atteindre au mieux nos objectifs de mixité et comme nous l'avions annoncé lors de notre précédent P4, notre équipe s'est fortement féminisée (2,5 ETP féminins et 1/2 ETP masculin).

Au niveau de la place des filles, il semble que nous ayons atteint, statistiquement, **un nombre ± égal** de filles et garçons. Cependant, la fréquentation quotidienne de la MJ est essentiellement masculine. Les filles sont là de façon plus ponctuelle ou pour des activités précises (chant, écriture, couture,...). Elles semblent ressentir moins le besoin de se poser à un accueil.

13 Jacques Rancière, "Le Maître ignorant", édition Fayart 1987.

Nous avons continué à investir **les accueils «filles»** et avons connu la naissance **du projet «Barbarie»** que nous continuons à soutenir. Les actions proposées par les filles ont d'abord touché un public extérieur à la MJ et au quartier. En effet, lors de la première présentation du projet à la FLP, les filles ont été interpellées par plusieurs associations qui leur ont proposé d'exposer (le Centre culturel de Soumagne pour «Paroles d'homme», l'asbl Barricade dans le cadre de "Nuit blanche contre liste noire", le centre culturel de Seraing pour «Femmes en état de guerre»,...). Elles ont ensuite commencé à exposer dans la commune à la Maison de la Laïcité, lors de la journée «Carrefour des générations»,... pour finalement installer leur expo de manière permanente dans les toilettes de la MJ.

Le travail sur la mixité de genre se fait aussi et surtout **au quotidien**, dans les petites attentions, les gestes, les mots que nous employons, notre posture d'animateur. Cette attention particulière journalière laisse des traces sur les travailleurs comme sur les jeunes et permet, lentement, d'ouvrir des perspectives, de **changer les regards** des uns et des autres, de laisser tomber certains a priori. Nous avons commencé par proposer des moments privilégiés pour les filles pour finalement atteindre une mixité dans les activités et actions que nous menons. Les affinités qu'ont pu construire certaines filles et garçons entre eux améliorent le sentiment d'appartenance de chacun à la MJ et permettent aux filles de se sentir intégrées, appartenir au projet global.

Nous avons la chance depuis deux ans d'avoir au sein de la MJ, un groupe de jeunes plus âgés (entre 20 et 22 ans) qui adopte des comportements positifs vis-à-vis de l'ensemble des publics et notamment des filles. L'impact qu'ils ont sur le reste des jeunes et leur ouverture est indéniable et représente pour nous une ressource importante. **L'intégration** et le bien être des filles dans la MJ est un **souci permanent** et demande une **attention particulière** de manière **transversale** dans l'ensemble des projets et activités que nous menons.

Mixité culturelle

Dans l'optique de faire de notre MJ un **lieu d'émancipation** et de **non discrimination**, notre objectifs pour le dispositif particulier précédent était essentiellement d'améliorer les liens interculturels des jeunes dans une optique de **décloisonnement** et ensuite de **citoyenneté**.

Concrètement, nous voulions :

- Atteindre une mixité culturelle dans les accueils, dans les ateliers et les projets.
- Mettre en place des projets visant à décloisonner les publics grâce aux liens interculturels.

Nous avons pu travailler la mixité culturelle au travers de différentes activités et projets. L'échange se fait par des outils tels que l'art culinaire, la musique, les arts divers (cinéma, photographie, danse, calligraphie, etc.), le débat,... . Ces découvertes culturelles permettent la compréhension et l'acceptation des différences culturelles dans nos accueils et dans la vie de tous les jours.

- On a proposé une **flashmob** sur le thème des réfugiés le 20 juin 2014 lors de la **journée mondiale des réfugiés** avec l'atelier danse, en collaboration avec l'asbl Tabane.
- Lors de notre partenariat avec le centre de théâtre action, nous avons également organisé des rencontres entre les jeunes de la danse de la MJ de Jupille et les danseurs et rappeurs de Saint-Nicolas pour construire un texte et une chorégraphie ensemble sur la jeunesse.
- En mars 2015, nous avons réalisé une flashmob collective (MJ Saint-Nicolas, Jupille, Glain, Evelette et avec les artistes du "**Soleil juste après**") que nous avons proposé au public du marché dominical de la Batte à Liège. Ce partenariat, où nous avons passé une journée entière avec des jeunes issus de ces MJ et les jeunes artistes venants du Togo, Maroc et Tunisie, a réellement permis aux jeunes de discuter de leurs réalités respectives, avec des

injustices ressemblantes mais parfois lointaines. Toutefois un élément commun les rassemblait : l'art, la musique (rappeur, danseur, musicien,...) comme exutoire pour une jeunesse d'ici et d'ailleurs.

Malgré la diversité culturelle des jeunes qui fréquentent notre MJ aujourd'hui, les conflits autour de l'origine et de la culture de chacun semblent apaisés par rapport à ce que nous avons pu connaître les années précédentes.

Tout comme la mixité de genre, le travail de mixité culturelle se fait au **quotidien**, à travers **nos attitudes, les débats** menés entre deux portes, **les réflexions** sur l'actualité ou **l'image des jeunes** dans les médias. Ce travail nous permet de **déconstruire** certains a priori et stéréotypes culturels. Notre travail intense sur le **décloisonnement** des mondes en permettant aux jeunes de croiser le chemin d'autres jeunes, d'autres classes sociales, d'autres générations impacte aussi les relations entre les jeunes mais aussi les relations entre les jeunes et le reste de la société.

1.2. Critique de la pédagogie utilisée et cohérence des actions

Le travail sur les injustices est aléatoire, nous ne passons pas nos journées à demander aux jeunes ce qui leur paraît injuste mais nous essayons de faire des liens entre les injustices qu'ils vivent individuellement pour tenter, quand l'opportunité se présente, de les collectiviser et les transformer en création artistique dans l'espace public.

Les jeunes sont dans une temporalité courte, ils attendent des résultats rapides et nous essayons de nous adapter à leur rythme. Le moment de lancer un projet d'envergure n'est pas toujours adéquat pour l'équipe... mais le laisser passer pourrait nous faire passer à côté de beaucoup de choses. Le travail de réflexion, de co-construction orienté vers la démocratie culturelle demande un investissement important de la part des jeunes ainsi que de l'équipe et déséquilibre parfois le quotidien de la MJ au détriment des accueils ou de certains ateliers.

L'intensité de l'engagement nous amène parfois à perdre des jeunes en cours de route mais aussi à en intégrer de façon ponctuelle, à leur rythme dans certains aspects des projets.

La pédagogie que nous utilisons semble adaptée aux réalités vécues par les jeunes. En effet, ils sont pour la plupart victimes quotidiennement d'injustices ou de discrimination. Prendre le temps, ensemble de tendre vers la réparation, un retour à la justice peut diminuer leurs frustrations, leur sentiment d'inutilité au monde et leur permettre d'apaiser leur colère ou en tous cas de la **transformer en action positives, non violentes et créatives** dans l'espace public.

1.3. Résultats inattendus

Nous avons dépassé l'interculturel au sens de croiser les cultures d'origine pour tendre vers une autre rencontre interculturelle... celle d'un **autre monde, d'une autre classe sociale; les « intellectuels »**.

C'est l'injustice que les jeunes et l'équipe ont ressenti lors des accusations de « jeunes islamistes de Saint-Nicolas » après un concert à la FLP qui a été le moteur de cette rencontre. Nous ne pouvions pas prévoir, nous avons juste essayé d'être attentifs à nos ressentis d'injustice et avons, ensemble essayé de trouver les moyens de les réparer. Les suites nous ont échappé et nous nous sommes laissé porter par l'engouement des jeunes et le nôtre ainsi que nos **envies d'apprendre et de comprendre ensemble**. Cette opportunité malheureuse nous a permis de prévoir l'écriture d'un recueil et de

réaliser Urban Mouv', journée de rencontre entre art et critique sociale, entre jeunes de MJ et intellectuels des sciences sociales, entre parents et enfants, entre partenaires de différentes MJ, associations et services publics.

Le travail sur les injustices à la particularité de **mobiliser** les jeunes et de les amener à ressentir à un moment dans le processus, un besoin d'apprendre et de comprendre le monde qui les entoure. En effet, systématiquement en cours de projet, leur manque de connaissances générales par rapport aux injustices qu'ils dénoncent et qu'ils ont pourtant vécues, les handicapent et les poussent à s'informer, lire, rencontrer des personnes ressources pour mieux **maîtriser ce qu'ils dénoncent**.

Exemple : Lors de la Foire du livre politique, les filles présentent leurs installations du projet Barbarie pour la première fois, elles sont interpellées à plusieurs reprises par des visiteurs qui leur demandent si elles sont féministes. La question du féminisme s'impose à elle, elles nous demandent d'acheter des livres et rencontrent une personne ressource. Elles disent ne plus avoir envie "d'avoir l'air connes".

Autre exemple : les jeunes rappeurs alors qu'ils vont présenter leurs textes dans un recueil pour la Foire du livre politique en 2015, décident de mettre en valeur les textes qui parlent des sujets qu'ils maîtrisent le mieux. Depuis, ils semblent qu'ils réalisent de plus en plus de recherches pour argumenter leurs propos dans leurs raps.

Cette pression de la nécessité est un moteur pour l'émancipation des jeunes et de l'équipe. Elle nous pousse à apprendre, à approfondir nos connaissances pour **pouvoir échanger, rétablir la relation égalitaire** avec nos interlocuteurs et **argumenter** nos prises de positions.

2. Lien entre le dispositif en cours et la nouvelle demande et justification du nouveau dispositif

Le dispositif particulier présenté ici poursuivra le travail réalisé ces 4 dernières années en envisageant de façon plus globale et transversale l'ensemble des problématiques rencontrées par nos jeunes. Chacun des points sur lesquels nous devons être attentifs fait partie d'un système et influence son équilibre. Le maintien de cet équilibre est essentiel et demande une attention particulière à la diversité des publics que nous rencontrons et aux difficultés socio-économiques, culturelles, scolaires et affectives qu'ils vivent.

Les crises que nous traversons et les bouleversements liés aux attentats nécessitent un travail en profondeur de compréhensions des enjeux politiques, sociaux et économiques qui les sous-tendent. Nous devons, jeunes et travailleurs, nous unir et partager nos points de vue pour une meilleure compréhension des réalités sociales... Ce travail passe par un regard critique essentiel sur nos médias et les représentations sociales qu'ils diffusent mais aussi par une recherche de compréhension à travers la rencontre de personnes ressources externes, de débats démocratiques.

L'ensemble des actions que nous menons méritent d'avoir une place dans le dispositif particulier parce qu'elles participent, chacune à leur niveau, à améliorer le bien être et l'épanouissement des jeunes en leur permettant d'acquérir les outils et la curiosité nécessaire à toute émancipation intellectuelle, sociale, culturelle et politique.

B. ANALYSE SPECIFIQUE DU MILIEU D'IMPLANTATION DE LA ZONE D'ACTION DE LA MAISON DE JEUNES

1. Analyse du milieu d'implantation de la MJ

1.1. Description des réalités sociales, économiques et culturelles de la zone d'action

Une analyse détaillée du milieu d'implantation et de la zone d'action a été réalisée **au chapitre II** de ce plan quadriennal.

Cette analyse comprend également une description de notre environnement et de notre politique locale.

1.1.1. Identification des éléments discriminants et analyse - Formulation d'hypothèses de travail à partir de ces éléments en cohérence avec l'analyse et les faits

Par clarté pour l'écriture et la lecture, nous aborderons l'analyse des éléments discriminants et ses hypothèses de travail dans une même partie.

Nous ferons référence ici à **Bourdieu**¹⁴ et aux différents **capitaux** détenus et dans quelle mesure par les jeunes et la MJ.

Nous nous focaliserons sur les jeunes de notre zone d'action, issus majoritairement des classes populaires, couches les plus défavorisées de notre société. Leur niveau en capital relève bien sûr de ce qu'il se passe entre différents groupes sociaux – des relations entre eux – qui permet l'existence de la vie sociale. Nous nous attarderons non seulement sur les relations objectives qui construisent les relations sociales (les rapports de forces fondés sur une distribution inégale des richesses économiques par exemple) mais aussi sur leur dimension symbolique.

a) Le capital économique

Du côté des jeunes :

Le capital économique désigne aussi bien les revenus (et les types de revenus) que le patrimoine sous ses différentes modalités (capital immobilier, actifs financiers dont les valeurs mobilières).

14 Luc Van Campenhoudt, Introduction à l'analyse des phénomènes sociaux, Coll Psycho Sup, Dunod

ET

BOURDIEU Pierre, La distinction, Les éditions de minuit, Paris, 1979

Comme nous avons pu le démontrer plus haut, les habitants de la commune disposent globalement d'un capital économique faible. De plus, les jeunes qui fréquentent notre MJ, sont particulièrement touchés par des situations financières personnelles ou familiales difficiles.

Même si le capital économique est certainement le plus décisif parce qu'il ouvrirait la porte aux autres, nous faisons ici le pari que l'inverse est possible. Effectivement, dans le contexte actuel, nous serions fous de croire que le marché du travail est accessible aux jeunes qui fréquentent notre MJ. En effet, le niveau global des diplômes augmentent et notre public reste majoritairement sous diplômé. De plus, les discriminations à l'emploi pour les publics les plus fragilisés ou d'origine étrangère sont monnaie courante.

Faute de pouvoir agir directement sur le capital économique des jeunes, nous essayons avec eux, d'investir les capitaux sociaux, culturels et symboliques en formulant l'hypothèse que leur croissance aura un impact positif sur leur capital économique. Même si ce pari n'ouvre pas directement les portes du capital économique (à travers un emploi), nous avons la conviction qu'il **ouvre sur le monde** et qu'il permet aux jeunes de **se réapproprier leur parcours, de le déconstruire et d'adopter des stratégies** pour contourner les violences symboliques dont ils sont victimes.

Du côté de la MJ :

Notre MJ comme beaucoup d'autres éprouve des difficultés d'ordre économique. En effet, étant donné que nous avons des frais locatifs élevés, nous devons chaque année, trouver, par la recherche de subsides, des fonds pour nous permettre de réaliser les projets des jeunes. Cette situation est inquiétante mais a pour avantage de mobiliser les jeunes et l'équipe, de créer un sentiment d'appartenance fort et une solidarité des jeunes avec l'institution. La précarité des emplois reste une inquiétude permanente et la recherche de fonds structurels nous empêche parfois de nous consacrer entièrement à nos missions premières.

b) Le capital social

Du côté des jeunes :

Il est constitué par le réseau de connaissances dont dispose un individu et qu'il est en mesure de mobiliser lorsqu'il en a besoin, ce sont ses "relations".

Les jeunes ont en général un capital social élevé, que l'on peut mesurer en partie par le nombre d'amis facebook qu'ils "collectionnent". Cependant, comme l'ensemble des catégories sociales, ils ont tendance à cultiver "l'entre soi". Cette situation comporte de nombreux avantages dans le quotidien via des échanges de bons plans, la débrouille, le travail en noir, la fraude,... bref, des réseaux de solidarité directe. Cependant, cet "entre soi" les empêche de **sortir de leur milieu social pour élargir leurs connaissances** et multiplier leurs chances de décrocher un emploi par exemple.

Du côté de la MJ :

Parallèlement, notre MJ, jeune dans le secteur, essaye d'élargir son réseau, d'être reconnue par ses pairs et d'affirmer son identité en travaillant quotidiennement à sa visibilité.

Au delà du quotidien et des liens que la MJ entretient avec des partenaires locaux (le service de la culture, le Plan de Cohésion Social,...), la rencontre d'autres mondes dans le milieu associatif (Tout autre chose, la Commission Femmes et Ville Liège,...) ou intellectuel (Maison des Sciences de l'Homme, chercheurs à l'Université de Liège,...) permet aux jeunes, à l'équipe et à l'institution d'élargir son capital social.

c) Le capital culturel

La scolarité

Il est constitué par l'ensemble des ressources intellectuelles et culturelles acquises par l'éducation familiale et scolaire (livres, diplômes, facilité d'expression verbale ou écrite,...). La plupart des jeunes qui fréquentent la MJ ont une relation à l'école compliquée, certains sont en décrochage, d'autres ont arrêté les études en secondaire. Une petite partie d'entre eux sont dans l'enseignement supérieur.

La plupart des jeunes qui fréquentent la MJ sont passés par l'enseignement professionnel ou sont en cours d'orientation (du technique au professionnel et en promotion sociale). Il semble qu'ils soient destinés à avoir un métier manuel ou à être chômeurs comme leurs parents. La **violence scolaire** et symbolique qu'ils subissent les renvoie vite à leur condition sociale. Le système scolaire belge, parmi l'ensemble des pays de l'OCDE, fait partie de ceux qui reproduisent le plus les inégalités. Le poids que peut avoir notre MJ face à ses reproductions des inégalités est sans doute faible mais nous sommes convaincus que la **confiance en eux et l'estime d'eux mêmes** que nous tentons de valoriser à travers leurs compétences et leurs savoirs être influencent de façon positive le parcours scolaire de certains d'entre eux.

De plus, certaines familles semblent éprouver des difficultés à soutenir leurs enfants dans leur scolarité (barrière de la langue, violence symbolique,...).

Certains jeunes se retrouvent alors sur le marché de l'emploi sans diplôme ni même CESS ou qualification. Leur difficulté à trouver un emploi les amène à trouver d'autres alternatives, souvent illégales et périlleuses pour leur vie. Nous accueillons dans ce cadre plusieurs jeunes par an pour des travaux d'intérêt général à la MJ. Leur présence via un stage a pour objectifs de les impliquer à la vie et au quotidien de la MJ. Cette dynamique permet d'une part de favoriser leur reconnaissance et l'apprentissage des codes internes à une institution, mais aussi d'intégrer, par observations, les rôles d'un animateur et dès lors pouvoir faire le relais entre l'équipe et les jeunes du quartier que nous ne connaissons pas.

Par rapport aux classes dominantes et à la culture dominante, ces jeunes ont un **capital culturel dit "faible"**. En effet, ils lisent peu, s'intéressent peu à l'art contemporain et ne sont pas friand d'opéra ou de golf. Par contre, la plupart d'entre eux ont de **réelles compétences**, en écriture notamment, que nous essayons de **valoriser** à travers les ateliers rap et écriture ainsi qu'en participant à la Foire du livre politique ou en organisant une journée comme Urban Mouv'.

Concrètement, nous essayons de **mettre en place des projets** qui permettent une rencontre avec d'autres mondes afin d'accéder à **une autre vision du monde scolaire**. Nous passons beaucoup de temps à valoriser, rassurer les jeunes par rapport à leur compétences pour leur permettre de retrouver une confiance en eux. Nous essayons de mettre l'accent sur la **solidarité et l'entraide**. Nous pratiquons quotidiennement le **renforcement positif**. Lorsque la situation le permet, nous les accompagnons vers des services adaptés en matière d'emploi, de formation. **L'aide aux devoirs**, une fois par semaine nous permet d'instituer l'importance que nous accordons à l'apprentissage de savoirs. Il s'agit d'un moment essentiel pendant lequel l'équipe de bénévoles passe beaucoup de temps à rassurer les jeunes et à leur redonner confiance. Nous essayons également d'engager des professeurs particuliers avant les périodes d'examens pour les jeunes qui le souhaitent. Nous leur proposons aussi d'occuper les locaux pour travailler pour l'école en dehors de l'aide aux devoirs et

nous prenons du temps pour corriger certains travaux scolaires de plus grande ampleur (qualification, travail de fin d'étude, rapports de stage,...).

Nous essayons de mettre à disposition des livres qui leur parlent, de valoriser la lecture, et surtout de **“leur donner envie d'avoir envie d'apprendre”**. Nous essayons d'adopter cette attitude pédagogique à travers les accueils comme les ateliers.

L'atelier écriture nous permet de réconcilier certains jeunes avec l'orthographe lorsque nous leur proposons d'éditer leurs textes ou de les distribuer lors d'événements, cette pression de la nécessité les amène souvent à consulter le dictionnaire. L'idée proposée par plusieurs jeunes d'éditer un recueil de textes de rap et d'articles scientifiques les amène à avoir envie de se documenter, de construire leurs textes en s'appuyant sur des théories scientifiques, de comprendre et d'apprendre. L'accès aux savoirs est une arme et malgré leurs difficultés écrites et orales en français, il s'agit de permettre aux jeunes de prendre conscience des inégalités et du pouvoir d'agir dessus pour sortir de la victimisation et s'émanciper.

La multiculturalité

Outre la multiculturalité des groupes qui fréquentent notre MJ et le tiraillement que vivent les jeunes entre leur culture d'origine et culture belge ou occidentale, **d'autres “conflits” interculturels se jouent** pour ces jeunes. Ils sont souvent aussi tirillés entre la culture du quartier et la culture scolaire ou de la MJ.

Les difficultés que notre MJ a pu traverser et qui étaient directement liées aux origines culturelles des jeunes semblent apaisées aujourd'hui et sont en partie en lien avec le nombre limité de jeunes qui fréquentent nos accueils. Nous restons cependant attentifs au quotidien aux spécificités de chacun et essayons que les jeunes puissent exprimer leurs peurs, frustrations, discriminations vécues, en lien avec leur origines sociales ou culturelles. De plus, l'atelier écriture amène un espace de débat durant lequel les jeunes peuvent aborder ces questions sans tabou, **déconstruire** leurs a priori et **décloisonner**.

Les jeunes ont conscience d'appartenir aux classes inférieures de notre société et éprouvent envers la bourgeoisie et les classes dominantes des sentiments de colère et de violence souvent décrits dans leurs textes de rap.

Notre expérience de rencontre avec le milieu intellectuel par exemple, nous a permis de nous rendre compte des préjugés que nous avions par rapport aux classes supérieures. La rencontre de l'autre, de ces cultures différentes, nous permet également de nous ouvrir et d'ouvrir les jeunes à d'autres savoirs, d'autres codes, façon de faire et de penser. Ces rencontres permettent également aux jeunes de se réapproprier les savoirs produits sur eux et de faire des choix plus éclairés pour leur avenir.

Concrètement, nous tentons de décloisonner, d'ouvrir à d'autres mondes, d'avoir des discussions informelles sur nos questionnements face à la **place des filles dans certaines cultures**, de faire du travail de rue pour **améliorer la mixité culturelle** mais aussi de rendre accessible à un public qui ne fréquente pas ou peu la MJ. Nous essayons de diversifier les milieux dans lesquels nous rencontrons les jeunes et tentons de nous appuyer sur nos jeunes “grands frères” et leur ouverture au monde pour “contaminer” les autres. La place de l'informel au quotidien est importante car elle nous permet **d'aborder des questions et des réflexions** telles que la place des filles en MJ, **l'homosexualité, le terrorisme, l'islam, les discriminations, les violences, la guerre, les inégalités nord-sud,...**

C'est de façon transversale dans le quotidien que nous essayons d'être attentifs aux cultures d'origine des jeunes et de les mettre en valeur. Nous essayons d'organiser des événements et de participer à des manifestations qui permettent de **mixer les publics** (interculturels, intergénérationnels, inter classes sociales) et de mettre en valeurs les intelligences de chacun.

L'ambiance familiale de la MJ suscite le partage des traditions, de l'histoire familiale, elle permet la rencontre et le mélange avec d'autres jeunes dans des locaux petits et peu équipés.

Les échanges avec d'autres MJ sont également essentiels à ce décroisement. Nous essayons aussi d'aller vers des endroits qui paraissent inaccessibles et de valoriser leur culture, leur art et leurs savoirs ailleurs (Cité Miroir, FLP, grande parade de Tout autre chose, conseil communal, réception des groupements culturels de la commune,...).

d) Capital symbolique

Du côté des jeunes :

Au delà de la violence symbolique qu'ils subissent en tant qu'individus **“sans voix”**, les jeunes subissent aussi la violence symbolique de leur groupe d'appartenance **“les jeunes”** accentué de l'étiquette péjorative de **“Saint-Nicolas”**, à laquelle, suivant les milieux, nous pouvons ajouter celle de **“jeunes de MJ”**.

En effet, la commune souffre d'un capital symbolique assez négatif et est souvent identifiée comme une commune défavorisée, nid de la délinquance, malfamée... la pauvreté de la population accentue cette image.

N'oublions toutefois pas un élément crucial pour notre travail à la MJ : **l'origine de la majorité de nos jeunes et leur religion dans un contexte actuel d'attentats.**

Comme présenté plus haut, la communauté musulmane souffre, depuis les attentats du 11 septembre 2001, renforcés par les attentats de Paris et ceux de Bruxelles, de violences symboliques quotidiennes. Nous essayons de leur permettre de s'exprimer à travers l'écriture rap notamment;

Exemples : Après 30 minutes d'atelier, sentant que l'heure n'était pas encore au débat souhaité pourtant par quelques uns, l'animateur a proposé à chacun de dire un mot sur l'immigration. Au bout d'une trentaine de mots, un est survenu : honte. C'est alors que des jeunes ont réagi, et que le débat a pu s'ouvrir, l'un exprimant qu'il a senti la peur que ressentait une dame lorsqu'il s'est approché d'elle pour regarder l'horaire du bus. Certains se questionneront, d'autres comprendront très vite le lien entre l'attitude de la dame et le physique du jeune garçon : turque et barbu. Un autre jeune exprime dans son texte qu'il est musulman et aimant de son prochain. Pourquoi faire un texte pour l'exprimer si il est supposé naturel de ne pas confondre terrorisme et religion? Parce que leur quotidien révèle une injustice, cette injustice liée à un amalgame entre origine culturelle (couleur de peau), religion et extrémisme. Lors de ce même atelier écriture, un troisième jeune exprime avoir honte de sa couleur et de son origine (turque). Il avoue se maquiller pour paraître plus blanc, exprime qu'il ne pourra jamais être avec une fille à cause de sa couleur. C'est alors que le groupe a réagit et qu'un débat réflexif, déconstructif et constructif a pu être entamé : concrètement, quelles injustices vécues, comment réagir ensemble face à celles-ci, comment assumer et valoriser sa culture, comment déconstruire ces stéréotypes,...

Plus récemment, quelques jours après les attentats à Bruxelles, un autre jeune, en rentrant dans un bar “d'une bonne réputation à Liège” pour rencontrer un politologue dans le cadre du projet Urban Mouv', a été interpellé par une dame qui lui a demandé, d'un air cynique, de ne pas faire la même chose qu'à Bruxelles. Sa réaction a été un énervement intérieur et une fuite.

Notre travail quotidien est alors d'utiliser leurs textes (de rap, chant),... ou ces expériences pour **penser ensemble le vivre ensemble, la tolérance, le respect des identités de chacun, et la mise en place d'actions concrètes** dans l'espace public qui vise à passer du "je" au "nous, tous et toutes" (en référence à la méthode des Intelligences Citoyennes de Majo Hansotte).

Du côté de la MJ :

Les Maisons de jeunes, pour avoir la réputation dans les villes de travailler avec des publics dits défavorisés, souffrent également de ce capital symbolique négatif auquel on peut ajouter, la place peu importante accordée à la culture dans des sociétés de plus en plus sécuritaires.

Beaucoup semblent également enfermer les MJ dans le rôle de lieu de divertissement, offrant des activités occupationnelles, de consommation et de loisir comme pourraient l'être des organisations de scout.

e) Mixité de genre

La place des filles dans la société reste un point d'attention des politiques nationales de lutte contre les discriminations. Dans les milieux dits populaires, d'une autre culture que la dominante, le combat de la femme est encore plus présent.

« Pour les femmes issues du milieu populaire, que ce soit hier ou aujourd'hui, jouir de leurs droits fondamentaux nécessite presque toujours une double lutte : celle à mener en tant que personne issue d'une classe sociale qui ne détient pas le pouvoir et celle à mener en tant que femme dans un monde dominé par les hommes, où les stéréotypes sexistes conditionnent le mode de pensée. En plus ou plutôt à côté de l'enseignement, l'éducation permanente est un des instruments dont les femmes du milieu populaire disposent pour y parvenir »¹⁵.

Malgré l'accès à l'enseignement et nombre d'autres progrès sociaux, il n'en demeure pas moins que les inégalités sont encore très présentes. Celles vécues par les femmes sont toujours aussi criantes, que ce soit en matière de salaire, de pension, de charge de travail domestique, de violence conjugale. La lutte contre la précarité des femmes est un réel défi pour notre démocratie. Pour les femmes du milieu populaire, la double lutte est encore toujours bien d'actualité, lutte contre les mentalités (misogynie) et lutte des classes, même si cette dernière a pris une physionomie différente dans le contexte actuel.

Les filles que nous rencontrons à la MJ et sans doute celles que nous n'arrivons pas à toucher, subissent de nombreuses discriminations et sont souvent reléguées dans les foyers comme aide ménagère ou nounou pour la fratrie. Nous éprouvons des difficultés à fidéliser les filles et à les intégrer dans le quotidien de la MJ. Par contre, **depuis 4 ans, notre public a fortement évolué et les dynamiques actuelles permettent à un plus grand nombre de filles de passer la porte de la MJ** de façon ponctuelle mais néanmoins régulière. En effet, dans les jeunes qui "utilisent la MJ" de façon régulière, nous atteignons pratiquement une parité. Cependant, en terme de nombre de visites par semaine, les garçons sont là de façon plus fréquente. Une des difficultés freinant l'accès des filles reste l'autorisation de sortie en soirée et particulièrement durant la période hivernale. Il semblerait également que leur implication scolaire soit un frein à leur participation.

Notre choix pédagogique d'accentuer notre travail sur un groupe restreint de jeunes a peut-être un impact sur la présence plus régulière de filles. En effet, le manque et parfois l'absence de jeunes aux

¹⁵ http://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/educ_perm_femmes.pdf, 2007, Bruxelles, visité en mars 2016

accueils amène une énergie différente, diminue les tensions au sein des groupes de jeunes et offre un **endroit plus “sécurisant”** pour les publics fragilisés dont font partie les filles.

L'accueil fille est également déserté et ne semble plus être une priorité aujourd'hui. **Le respect qu'ont les “grands frères”** vis-à-vis du public féminin contamine les autres jeunes et permet une meilleure mixité. Le travail fait par le **collectif Barbarie** depuis bientôt 4 ans a pu sensibiliser les jeunes. La présence en permanence de leur expo dans les toilettes de la MJ, oblige chacun d'entre nous à ne pas oublier leur présence et le sens de leurs revendications.

Les filles ressentent des **difficultés à s'intégrer** dans un lieu fréquenté par les garçons. Certaines, sont interdites de MJ parce qu'un copain de leur frère la fréquente ou que notre réputation dans le quartier (en tant qu'institution Maison de Jeunes et qui date notamment de l'époque de notre ancien local rue des Bons Buveurs) fait de nous un lieu exclusivement masculin. Le travail de rue reste un outil indispensable pour entrer en contact avec les filles du quartier et leurs familles : c'est par ce biais que nous avons permis à plusieurs filles du quartier de participer à nos ateliers, ou d'en impulser de nouveaux (photo, couture,...).

Certains **facteurs culturels** semblent être à l'origine des difficultés vécues par les filles du quartier (perception du rôle de la femme, croyances, religions, stéréotypes,...) auxquels nous pouvons ajouter les difficultés générales rencontrées par des adolescentes (identité, sexualité, amour, rapport aux autres, etc.). La pression sociale exercée par certains groupes culturels sur les familles renforcent les barrières et isolent les filles à l'intérieur du milieu familial, à l'abri des “tentations”. Peu de filles dans le quartier pratique un sport ou une activité artistique et culturelle propice à leur émancipation en dehors de l'éducation scolaire.

Nous avons accentué nos **contacts avec les parents** mais ils restent encore trop peu nombreux. Il nous permettrait d'agir en amont et d'amorcer certaines discussions dans les familles, d'être plus au clair avec la culture familiale de nos jeunes, de mieux comprendre pour mieux agir.

Le collectif Barbarie, à travers sa deuxième exposition, a réussi à intégrer un garçon dans la dénonciation d'injustice.

Plus récemment, un rappeur de chez nous a écrit une chanson pour le collectif, exprimant son opinion sur la place de la femme et valorisant les luttes et le travail des filles mais aussi incitant les garçons à les respecter. Les danseuses ont alors décidé de **créer une chorégraphie sur cette chanson afin de mettre ces paroles et préoccupations en mouvements**. L'objectif, atteint d'ailleurs, était d'**inviter les garçons** (rappeurs et jeunes « grands frères » de chez nous) **dans la chorégraphie** pour montrer cette complicité et relation entre eux.

Cette dynamique a engendré notamment une rencontre avec une anthropologue spécialisée sur la question des genres et des inégalités faites aux femmes pour ensuite reproduire le débat et la chorégraphie lors de la conférence “place de la femme” qui s'est déroulée le 2 avril lors de l'événement Urban Mouv'. (Voir **ANNEXE 14**, visuel du projet Urban Mouv')

Ce travail de sensibilisations des garçons reste ainsi une priorité pour elles. Nous restons persuadé que nous devons tout mettre en œuvre pour permettre à ce projet de se perpétuer et d'intégrer d'autres jeunes filles dans la réflexion.

Compte tenu de cette analyse, nos **objectifs de travail** sont :

- Améliorer le capital culturel et social des jeunes (avec pour effet une amélioration possible de leur capital économique).
- Améliorer le capital social et culturel de la Mj (avec aussi pour effet une possible amélioration du capital économique).
- Continuer à avoir une attention particulière sur la mixité de genre et culturelle.

En vue d'y parvenir, nos hypothèses générales de travail et dès lors nos priorités pour les quatre prochaines années restent évidemment celles énoncées précédemment :

- 1. La citoyenneté, la critique sociale,
- 2. Le décroisement,
- 3. La participation

1.1.2. Cohérence entre éléments décrits - Analyse - Hypothèses formulées

Au vu de nos projets et de ces résultats nous pensons que nos analyses, hypothèses et actions font sens pour les jeunes, leurs réalités et nos missions en tant qu'animateurs en Maison de Jeunes.

En effet, cette mise en réseau a permis notamment à un de nos jeunes d'être engagé comme animateur rap et écriture chez nous mais aussi dans une autre Maison de Jeunes.

L'ensemble de nos jeunes, plus ou moins impliqués dans le projet Urban Mou', et donc présents ou non lors des rencontres avec les experts scientifiques, ont fait part de leur intérêt porté aux échanges qui se sont déroulés lors d'Urban Mou' et de leur envie de reproduire cette dynamique, ou tout du moins, de continuer les débats et actions.

Concernant Barbarie, nous pensons que certaines filles (les danseuses, les autres filles plus irrégulières à la MJ) s'intéressent davantage aux réalités qu'elles vivent. La dynamique avec les garçons et le travail de mixité de genre, via le collectif et autres actions que nous menons, semblent également être davantage présents au sein de notre MJ. Nous observons un plus grand nombre de filles et des échanges entre les garçons et les filles au sein des accueils et des ateliers, comme nous pouvons le voir ici parmi quelques exemples :

- des garçons et des filles qui discutent ensemble pendant les accueils ;
- une parité filles-garçons à l'atelier écriture ;
- des garçons qui accompagnent une fille chez elle après un atelier pour ne pas qu'elle rentre seule le soir ;
- une chanteuse, qui construit un texte avec les rappeurs sur les droits des enfants ;
- un garçon qui réalise une maquette pour transmettre son vécu de jeune garçon et la déconstruction de certains stéréotypes machistes ("je suis un garçon, je pleure et je l'assume, même si c'est difficile pour nous les hommes") ;
- les danseuses qui créent des chorégraphies sur les chansons de rap des garçons ;
- un rappeur qui crée une chanson pour Barbarie ;
- deux rappeurs qui créent une chanson pour les danseuses sur le hip-hop et pour détourner certains stéréotypes véhiculés dans les chansons commerciales,....

Notre mission est dorénavant de maintenir et de profiter de cette dynamique pour poursuivre ce type d'actions collectives et mixtes.

C. STRUCTURATION DU DISPOSITIF PARTICULIER

1. Objectifs + actions

Afin d'atteindre notre mission de développement socioculturel qui permettent la transformation sociale et individuelle, nous allons entre autre :

- Continuer à focaliser notre attention sur la démocratie culturelle et la critique sociale.
- Être attentif aux injustices énoncées par les jeunes et les accompagner dans leur passage de l'individuel au collectif, de la plainte à l'expression artistique dans l'espace public.
- Valoriser les créations des jeunes, leur parole, leur positionnement et mettre en valeurs leurs compétences, leurs potentiels réflexifs, créatifs, expressifs,...
- Développer la participation des jeunes à tous les niveaux (quotidien, ateliers, conseil de jeunes, CA,...).
- Permettre l'émergence d'alternatives, de créations artistiques subversives.
- Permettre aux jeunes de développer leur capital culturel et social.
- Continuer notre travail de décloisonnement des cultures, des sexes, des âges, des classes, des "mondes".
- Maintenir nos relations et les échanges de savoirs avec le monde académique.
- Renforcer la cohérence entre les différents ateliers et les intégrer de façon optimale dans les projets, les actions extérieures,...
- Faire perdurer le collectif Barbarie, y intégrer d'autres filles, recommencer la méthodologie des intelligences citoyennes avec de nouvelles filles.
- Accueillir de nouveaux jeunes et leur permettre de s'intégrer dans les projets existants ou d'initier de nouveaux projets.
- Maintenir des liens avec d'autres MJ et le secteur associatif communal et liégeois.

2. Pédagogie et méthodologie

L'éducation permanente est un des outils pour relever ce défi. C'est en partant des connaissances et de l'histoire individuelle des jeunes, pour les rendre visibles et les analyser que l'on peut passer d'une situation individuelle à une vision collective... En recherchant ensemble des solutions et en les expérimentant, en construisant des revendications politiques et en imaginant des stratégies pour les faire aboutir... C'est en essayant de faire changer les mentalités des femmes et des hommes de notre temps, en créant des alliances entre les classes sociales et entre les hommes et les femmes qu'ensemble nous construirons une société plus juste, plus humaine et non discriminante.

Nous essayons dès que l'occasion se fait ressentir de permettre aux jeunes de **prendre part** à la gestion de la MJ en leur donnant des responsabilités : implication dans un atelier, un projet, le CJ, le CA et pourquoi pas en devenant volontaire et responsable d'un atelier.

Nous insistons également sur la **valorisation par les pairs** et encourageons les jeunes à s'entraider dans un esprit coopératif et non en valorisant la compétition.

En institutionnalisant du temps pour les **moments informels**, nous travaillons la relation de confiance avec les jeunes, confiance nécessaire à leur implication dans les projets.

Nous accordons une grande part à l'ordinaire, c'est-à-dire à ces micro traces d'hospitalité qui font le quotidien (partager un café, une "tape sur l'épaule") et qui permettent d'enrichir la relation entre le jeune et l'équipe.

2.1. Approche pédagogique adaptée au public et à la zone d'action (global) et 2.2. Description de l'approche pédagogique et 2.3. Cohérence entre l'approche pédagogique et la méthodologie

*“La **pédagogie** (du grec παιδαγωγία, direction ou éducation des enfants) désigne l'art de l'éducation et rassemble les méthodes et pratiques d'enseignement requises pour transmettre une connaissance, un savoir, un savoir-faire ou un savoir-être.*

*Plus généralement, l'expression « Faire preuve de pédagogie » signifie l'aptitude à enseigner et à transmettre à un individu ou un groupe d'individus — de tous âges et de toutes conditions — un savoir ou une expérience par l'usage des méthodes les plus adaptées à l'audience concernée”.*¹⁶

Notre approche pédagogique est la même pour tous les publics de la MJ, nous tendons vers un travail « **d'éducation permanente** » **de façon transversale dans l'ensemble des actions** que nous mettons en place. À travers la relation de **confiance**, nous essayons d'atteindre une plus grande **égalité** en permettant aux jeunes de prendre part aux décisions du quotidien et à la mise en place de projets.

Il nous paraît difficile d'identifier une approche pédagogique spécifique...il semble que nous en utilisions plusieurs en fonction des moments, des jeunes et des résultats attendus.

Nous misons sur les ateliers qui nous permettent d'amener une réflexion, une remise en question.

Nous utilisons les activités occupationnelles type parc d'attraction, kayak,...de façon ponctuelle pour permettre aux jeunes des ateliers et projets de prendre un bol d'air, de se rencontrer dans un autre contexte, de sortir du quotidien et pour attirer d'autres jeunes qui ne viennent pas de façon régulière et que nous tentons d'intégrer ensuite dans les activités du quotidien (accueils, ateliers, projets,...).

Les **projets sont initiés par les jeunes** et naissent principalement d'une injustice, **notre rôle politique** nous paraît essentiel et primordial. Il s'agit de nous éveiller ensemble et de sortir de la consommation de masse pour avoir un regard critique sur le monde et nos réalités du quotidien.

Utiliser l'éducation permanente comme éthique pour l'équipe nous amène à adopter une posture égalitaire avec les jeunes. Nous évitons autant que possible d'être dans un rapport descendant, autoritaire qui renforce le jeune dans sa colère contre les institutions, les adultes, les règles. C'est en lui donnant la possibilité de partager ses compétences qu'il se sent utile et donc responsable et respectueux de l'institution et des personnes qui la fréquentent.

¹⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie>

Enfin, nous essayons d'utiliser des outils adaptés à notre pédagogie. Les **outils de l'éducation populaire** nous paraissent cohérents par rapport à notre philosophie de travail et ce qui animent les jeunes : écriture, rap, danse, exposition, photo, vidéo,...

2.4. Identification d'une méthodologie adaptée aux actions

Il s'agit de **faire un pas de côté**, d'appliquer des techniques, des stratégies qui nous permettent de **réaliser une rupture** avec les modes de fonctionnement classiques et de procéder à une remise en question profonde de la manière dont nous envisageons, en tant qu'acteurs socioculturels, notre engagement, notre professionnalité et notre conscience politique. Nous essayons d'utiliser des méthodes qui nous permettent de déconstruire des cadres parfois aliénants qui nous empêchent parfois de discuter sereinement et efficacement. Nous essayons d'utiliser la **méthodologie des intelligences citoyennes de Majo Hansotte** en tout ou en partie en fonction des situation et du public avec lequel nous travaillons. Notre but est avant tout de libérer l'imagination, l'envie, la créativité, l'audace qui vont **permettre la transformation personnelle du jeune et la transformation sociale**.

Il s'agit aussi pour les animateurs de **prendre des risques** et notamment, celui de refuser de se placer dans une posture autoritaire pour privilégier une démarche d'autorisation. C'est oser remettre en question le cadre et les habitudes.

Le savoir ne suffit pas pour encourager les changements, le partage du vécu de chacun peut encourager la conscientisation. Il ne s'agit pas d'apporter des réponses mais d'encourager des questionnements. Notre rôle est de catalyser le développement des puissances d'agir en évitant de tomber dans l'encadrement, la normativité ou le paternalisme.

Exemples de techniques et stratégies méthodologiques employées au sein de notre MJ :

- ***L'accueil personnalisé.*** La façon avec laquelle nous accueillons les jeunes détermine la façon dont ils se comporteront ensuite. Accueillir les jeunes, créer une dynamique de groupe, permettre la solidarité entre les membres. Nous essayons de faire en sorte que le cadre soit agréable et convivial pour tous et que chacun puisse prendre connaissance des règles qui favorisent la vie en collectivité au sein de la maison de jeunes comme à l'extérieur.
- ***Le travail de rue comme outil de visibilité – de création/renforcement de la relation de confiance.*** Le travail de rue est un outil indispensable pour notre MJ. Il nous permet de rester en contact avec le quartier, de sentir l'énergie, les conflits, l'ambiance générale. C'est l'occasion pour nous d'être identifiés par des jeunes qui ne viennent pas à la MJ mais aussi par des parents ou des partenaires.
Suite aux difficultés et aux violences que nous avons connu dans les accueils, nous accordons une importance particulière aux contacts que nous mettons en place avec les jeunes sur leur territoire, leur domaine, la rue. En effet, notre posture dans la rue est différente; nous sommes chez eux. L'accueil qu'ils nous réservent est souvent agréable. Il s'agit avec certains jeunes d'une étape indispensable préalable à l'intégration dans les accueils ou les ateliers. Les liens et la relation de confiance créés dans la rue ont un impact

favorable sur l'énergie avec laquelle les jeunes fréquentent notre MJ.

C'est par le biais du travail de rue que nous gardons également un contact avec des jeunes momentanément exclus de nos accueils et/ou ateliers.

- ***Le travail à la demande.*** Il est essentiel pour nous de rester connectés à la demande des jeunes et aux besoins qu'ils identifient comme étant prioritaires. Néanmoins, notre regard professionnel nous permet d'identifier des besoins ou des demandes informels, parfois pas énoncés. Nous essayons de répondre aux besoins et demandes des jeunes de façon transversale, à travers l'ensemble de nos ateliers.
- ***Le rôle de la convivialité.*** Nous essayons d'amener une énergie positive au quotidien. Le plaisir de se regrouper est fondateur du travail de réflexion et de création. L'ordinaire, les petits moments que nous passons avec les jeunes sont essentiels à la relation de confiance et au renforcement des liens qui nous unissent. Ils permettent aux jeunes d'améliorer la confiance qu'ils ont en eux et leur donnent l'énergie et l'enthousiasme de s'engager dans les projets et les ateliers.
- ***Une relation horizontale.*** Nous mettons en place un cadre qui permet de faire connaissance en se mettant à égalité, en considérant les propositions des jeunes et en adaptant les rencontres et échanges aux codes des jeunes. Cette posture envers les jeunes leur permet de se sentir reconnus, valorisés et responsables.
- ***Partir du vécu.*** Nous veillons à permettre aux jeunes de libérer leur parole et tentons de favoriser une construction collective des savoirs en partant du principe que chacun d'entre nous a des choses à raconter, des anecdotes, des expériences à partager. Ces savoirs expérientiels ne dépendent pas du capital culturel ou des savoirs des jeunes. Partir du vécu de chacun permet de libérer la parole et de partir de ce qui touche, affecte, met en colère, bouleverse ou étonne chacun d'entre nous.
- ***Tous détenteur de savoirs / Complémentarité des savoirs.*** Nous favorisons donc la rencontre entre savoirs "savants" (intellectuel, universitaire) et savoirs expérientiels (vécus, émotions), entre savoirs "froids" et savoirs "chauds" pour s'enrichir mutuellement, questionner la place des connaissances et discours des scientifiques dans la société. Pour ouvrir vers d'autres possibles et développer les connaissances des jeunes, nous tentons d'aborder ces savoirs comme accessibles à tous et nécessaires pour nourrir nos débats et nos questionnements.
- ***Du "je" au "nous tous et toutes".*** Il s'agit de prendre des décisions collectives une fois que chacun a pu se réapproprier les « connaissances » sur le sujet, décider ensemble de la meilleure proposition, celle qui semble juste pour tous et qui paraît être réalisable.
- ***Tout est possible!*** Il est important pour nous de travailler l'imaginaire des jeunes, leur permettre d'être créatifs et subversifs : tout est possible ! Qu'est-ce qu'une MJ idéale, une société idéale ? Quels sont leurs rêves, leurs colères, les injustices qu'ils identifient (via une fresque, une animation avec des post-it,...)?
- ***La force du collectif.*** C'est dans le collectif que l'on peut se transformer soi-même et transformer la société. Construire la mobilisation collective, l'interpellation dans l'espace

public, les partenariats qui peuvent soutenir nos actions. Le fonctionnement d'un groupe n'est pas toujours évident et il s'agit pour l'équipe d'adapter ses approches, de comprendre les comportements des jeunes et leur fonctionnement afin d'éviter les frustrations, les incompréhensions.

- **Permettre une réelle participation.** Il s'agit pour l'équipe et le CA d'accepter de lâcher une partie du pouvoir pour le partager avec les jeunes. Il est nécessaire pour nous d'être honnêtes sur le pouvoir qu'on accepte de transférer. En fonction des actions, des décisions à prendre, nous passons de l'information à la consultation, la négociation et la co-décision.

- **Améliorer la visibilité de la MJ et des jeunes**

Bien que certains projets aient été porteurs pour l'image des jeunes et de notre MJ, nous devons encore améliorer notre visibilité et les actions quotidiennes à mettre en place pour y parvenir : avoir un plan de communication adapté aux réalités de la MJ et aux différents publics que nous souhaitons cibler (jeunes, parents, intellectuels, partenaires, politiques,...). Accorder une importance quotidienne à valoriser nos actions via les réseaux sociaux, le bulletin communal, la présentation de notre travail lors de commissions jeunesse du Conseil Communal, auprès de nos partenaires,...

3. Programmation et actions à mener

Notre DP concernant tout notre public, le nouveau plan d'action pour les prochaines années contient l'ensemble de nos objectifs et actions, résumés ici en quelques points forts.

Afin d'améliorer le capital culturel et social des jeunes (avec pour effet une amélioration possible de leur capital économique), voici quelques objectifs et actions :

- Poursuivre la réflexion avec les intellectuels alimentée par la Foire du Livre Politique, Urban Mouv', le Recueil et notre participation au projet de la Maison des Sciences de l'Homme, "Dialogues sur la diversité";
- Continuer la dynamique des flashmobs qui réunit nos ateliers (rap, écriture et danse), qui rassemble l'ensemble de nos jeunes qui ne fréquentent pas les ateliers et permet de collaborer avec plusieurs MJ (Saint-Nicolas, La Bicoque et Jupille);
- Continuer la collaboration avec des associations alternatives qui critiquent les injustices vécues par les jeunes. Notamment poursuivre notre participation à la parade annuelle de Tout Autre Chose;
- Au sein des activités et des projets menés, être attentif à la participation de tous;
- Maintenir les conseils des jeunes;
- Participer, avec les jeunes, aux commissions jeunesse de la commune, à la commission Femmes et ville,... pour présenter notre travail quotidien et améliorer la visibilité de la MJ et de la jeunesse;
- Maintenir et renforcer nos contacts avec les élus locaux; mettre en lien les jeunes et les élus locaux;
- Maintenir les liens avec les partenaires locaux (service de la culture, PCS, Bouge ta conscience,...);
- Continuer le soutien scolaire (aides aux devoirs, prof particulier, relecture et corrections des

- textes de rap avec les jeunes,...);
- Permettre aux jeunes de montrer, chaque année et au minimum une fois, leurs productions collectives (concert, expo photos,...) notamment lors de la journée portes ouvertes annuelle, de l'inauguration de la mj et/ou de la fête de quartier;
 - Permettre aux jeunes de découvrir des pratiques culturelles et d'y participer;
 - Valoriser la critique des jeunes et leur positionnement dans la société à travers un projet collectif préparé au sein des ateliers (le projet Urban Mouv' par exemple);;
 - Par les actions collectives, mettre en avant les compétences de chaque jeune et les valoriser à l'extérieur,...

Afin d'améliorer le capital social et culturel de la Mj (avec aussi pour effet une possible amélioration du capital économique), voici quelques objectifs et actions :

- Faire connaître et reconnaître la Mj auprès du quartier par le travail de rue, l'organisation annuelle d'une journée portes ouvertes et l'inauguration de la nouvelle MJ (ouverte aux parents, aux habitants du quartier et aux partenaires), le renforcement des contacts avec notre réseau, la pérennisation de nos partenariats et la recherche de nouveaux partenaires,
- Reprendre contact avec l'Athénée de Montegnée,
- Alimenter la page facebook ainsi que notre site internet afin d'y présenter régulièrement nos actions, projets, ateliers .

Afin de continuer à avoir une attention particulière sur la mixité de genre et culturelle, voici quelques objectifs et actions :

- Poursuivre la dynamique présente entre les garçons et les filles de notre MJ et la transmettre aux plus jeunes;
- Redémarrer un accueil filles et/ou organiser des activités ponctuelles (en faisant l'hypothèse que certaines filles que nous ne connaissons pas préféreront participer dans un premier temps à des activités entre filles);
- Favoriser la participation et la collaboration entre les jeunes des différents ateliers de la Mj;
- Maintenir et inclure d'autres jeunes (filles et garçons) au collectif Barbarie, refaire le processus de Majo Hansotte avec des nouvelles jeunes filles afin qu'elles s'approprient aussi le projet;
- Favoriser la mixité dans les actions mises en place au sein de l'accueil, des activités socioculturelles à la MJ et dans le quartier;
- Favoriser l'échange et consolider les liens entre les filles du quartier : par l'organisation d'activités, sorties,... qu'elles souhaitent et par la participation aux actions et animations du collectif mixité. Cela permettra sans doute de valoriser les filles du quartier, améliorer leur estime d'elles-mêmes, développer leurs compétences,.....;
- Apporter une réflexion sur la place des filles dans le quartier et de la femme en général, via les accueils filles ou activités, via Barbarie, ou via la danse en discutant de la mise en mouvement du corps féminin (sensualité, masculinité, regard de l'autre, habillement, ...);
- Permettre l'interculturalité au sein des accueils en favorisant le dialogue et la rencontre afin que chaque culture se comprenne et se respecte. Par exemple, organisation ponctuelle d'accueils consacrés à chaque culture;
- Proposer des outils (tels que l'art culinaire, la musique, les arts divers : cinéma, photographie, danse, calligraphie, etc.) pour découvrir les origines et cultures de chacun. Ces découvertes culturelles permettent la compréhension et l'acceptation des différences culturelles dans nos accueils et dans la vie de tous les jours;
- Valoriser la diversité culturelle au sein d'un atelier. Par exemple, découvrir les danses

- traditionnelles de chaque jeune (Arménie, Inde, Afrique,...);
- Proposer aux jeunes (ou à un groupe de jeunes) d'animer un accueil (en nous présentant ludiquement une particularité de sa culture par exemple),...

4. Ressources

Notre DP s'adresse à l'ensemble du public de notre MJ. C'est donc l'ensemble des ressources de la MJ qui sont mobilisées autour de nos objectifs.

Financières

- Subsidés de la FWB : ordinaire et DP égalité des chances
- PCS : subside destiné au travail sur la mixité filles-garçons
- Subside communal annuel
- Demande de subsidés de soutien aux projets jeunes pour des projets spécifiques
- PCI pour des projets d'envergures en lien avec la citoyenneté, le décroisement, la critique sociale et la participation des jeunes (en 2015-2016 : édition d'un Recueil de textes de rap et de réaction de scientifiques)

Humaine

L'équipe

Notre équipe est composée de 4 personnes aux compétences variées : musique, photographie, danse, intérêt pour la vie politique et la critique sociale, etc. Notre équipe est composée de 3 femmes et d'un homme. L'ensemble de l'équipe est d'origine belge. Les diplômes sont variés : assistante sociale, animateur, sociologue, ingénieur en action sociale. Pour deux des travailleurs, il s'agit d'un premier emploi, pour les deux autres, elles ont chacune une quinzaine d'années d'expérience dans le travail social (AMO, Centre liégeois de service social, PCS, organisme d'adoption internationale).

La diversité de nos compétences nous permet d'aborder l'ensemble des missions de notre centre avec un regard neuf tout en préservant notre identité.

Certains ateliers sont gérés par des volontaires en partenariat, en collaboration avec un travailleur : devoirs, mode sans complexe, rap, écriture. La présence d'un travailleur dans ces ateliers nous permet de créer des liens entre les différents ateliers, d'avoir une vision globale, de faire des ponts mais aussi d'être attentifs à ce que les jeunes produisent pour les soutenir et valoriser leurs productions.

Dès que l'opportunité se présente, nous essayons d'engager des jeunes comme volontaire pour se charger de la co-animation de certains ateliers.

Nous accueillons également des stagiaires animateurs, éducateurs, assistants sociaux, master en ingénierie et action sociale,...

Nous comptons également sur des partenariats privilégiés avec le PCS pour notre travail réflexif autour de la place des filles, avec le service de la culture pour notre atelier guitare, les activités de vacances, l'accès aux salles culturelles, avec la Maison de la Laïcité pour le prêt de la salle pour les activités de l'atelier danse, mais aussi avec l'ensemble des services communaux et associations pour des soutiens réflexifs, logistiques et divers.

Nous disposons de ressources internes comme externes. Depuis peu et suite aux projets d'écriture d'un Recueil et Urban Mouv', nous entretenons des relations avec des intellectuels des sciences sociales de l'Université de Liège, la Maison des Sciences de l'Homme, Tout Autre Chose,... Ces partenariats nous permettent entre autre, d'atteindre nos objectifs d'émancipation et de décroisement par la rencontre d'un autre monde.

Le travail de visibilité sur la commune et à l'extérieur de celle-ci nous amène à augmenter nos partenariats et du coup nos ressources.

La décision de la commune de nous octroyer un local communal va nous permettre d'augmenter nos ressources financières et peut-être de pouvoir valoriser l'ancienneté d'une de nos travailleuses. Nous essayons, chaque année, d'aller chercher des subsides qui peuvent nourrir les projets proposés par les jeunes.

L'ensemble de l'équipe travaille aux objectifs de ce dispositif particulier. Les travailleurs se forment pour acquérir les compétences qui leurs permettent de tendre vers les finalités de notre centre.

Le travail sur les intelligences citoyennes au départ des injustices vécues et ressenties par les jeunes est un travail de fond qui demande beaucoup d'énergie et de temps de la part de l'équipe. Nous essayons de trouver d'autres moyens financiers pour agrandir l'équipe et permettre aux travailleurs d'avoir un rythme de travail plus respectueux . Notre jeune équipe fouguese doit encore trouver son rythme et son équilibre.

CONCLUSION

**« Ils ne savaient pas que c'était impossible,
alors ils l'ont fait »**

Mark Twain



Banksy